

جامعة أبو بكر بلقايد

UNIVERSITÉ DE TLEMCEM



Faculté des Lettres et Langues  
Département de français

## MÉMOIRE DE MAGISTÈRE

### SPÉCIALITÉ : DIDACTIQUE

**Intitulé :**

Impact des usages extrascolaires du français sur le développement des compétences langagières des apprenants de FLE : enquête avec des élèves de la 4<sup>ème</sup> année moyenne.

**Réalisé par :**

DIAF Amina

**Sous la direction de :**

MAHIEDDINE Azzeddine

**Membres du jury :**

- Dr. BENAMAR Rabea (Président)
- Dr. MAHIEDDINE Azzeddine (Rapporteur)
- Pr. FARI BOUANANI Gamal El Hak (Examineur)
- Dr. ALI-BENCHERIF Mohammed Zakaria (Examineur)

Année universitaire : 2016-2017

## *Remerciements*

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à mon directeur de recherche, M. MAHIEDDINE Azzeddine, qui a fait ressortir le meilleur de moi-même avec la pertinence de ses conseils.

Je remercie également les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Toute ma gratitude aux enseignants de l'établissement « IMAMA DJADIDA » qui m'ont accueillie dans leurs classes et qui ont eu la patience de répondre à mes questions.

Je remercie également toute ma famille, à savoir, mes parents, mon mari, ma sœur, son mari, ses enfants, mes beaux parents et ma grand-mère, pour leur soutien.

Enfin, un grand merci à toutes mes amies Aida, Ikram et Manel qui m'ont encouragée et aidée.

*A mon fils adoré Yanis Mohammed*

## TABLE DES MATIERES

<b>Introduction</b> .....	1
<b>CHAPITRE 1 : Situation sociolinguistique algérienne et place du français</b> .....	5
<b>1.1 La situation sociolinguistique linguistique en Algérie</b> .....	6
1.1.1. L'arabe standard (littéraire).....	6
1.1.2. L'arabe parlé (dialecte).....	7
1.1.3. Le français.....	8
1.1.4. Le berbère ou tamazigh.....	10
<b>1.2. La place du français dans le cadre scolaire</b> .....	11
1.2.1. Objectif de l'enseignement du français dans le cycle moyen.....	13
1.2.1.1 Profil d'entrée de 4 AM.....	15
1.2.1.2 Profil de sortie de 4 AM.....	16
<b>1.3. La place du français dans le cadre extrascolaire</b> .....	17
1.3.1. Le français dans la sphère familiale.....	19
1.3.2. Le français dans les administrations.....	21
1.3.3. Le français dans le parler des jeunes.....	21
1.3.4. Le français dans le quotidien des Algériens.....	22
1.3.5. Le français dans les médias algériens.....	23
<b>CHAPITRE 2 : Cadre méthodologique</b> .....	25
<b>2.1. Choix du public enquêté</b> .....	26
<b>2.2. Recueil des données par questionnaires</b> .....	27
2.2.1. Questionnaire destiné aux élèves.....	28
2.2.2. Questionnaire destiné aux parents.....	28
2.2.3. Questionnaires types.....	28
<b>2.3. Terrain et déroulement de l'enquête</b> .....	33
<b>2.4. Evaluation des compétences langagières des élèves : construction des tests et passation</b> .....	34
2.4.1. Compréhension orale.....	34
2.4.2. Production orale.....	38

2.4.3. Compréhension de l'écrit.....	40
2.4.4. Production écrite.....	44
2.4.5. Test de vocabulaire.....	46
<b>2.5. Place du français dans la communication familiale : une étude de cas.....</b>	<b>47</b>
2.5.1. Choix de la famille d'étude.....	47
2.5.2. Enregistrement d'interaction familiale et construction du corpus.....	47
2.5.3. Biographie langagière des locuteurs.....	48
<b>CHAPITRE 3 : Analyse des données.....</b>	<b>52</b>
<b>3.1 Pratiques extrascolaires du français.....</b>	<b>53</b>
3.1.1 Analyse des questionnaires des parents.....	53
3.1.2 Analyse des questionnaires des élèves.....	67
<b>3.2 Développement de la compétence lexicale : fondements théoriques et analyse du test .....</b>	<b>75</b>
3.2.1 Analyse du test lexical.....	76
3.2.3 Analyse croisée des résultats obtenus du test et des questionnaires des parents.....	80
<b>3.3 Le plurilinguisme et transmission intergénérationnelle du français en milieu familial : Analyse du corpus oral.....</b>	<b>83</b>
3.3.1 Etude quantitative de la conversation .....	83
3.3.1.1. Taux de participation de chaque membre dans la conversation.....	83
3.3.1.2 Taux des tours de parole en arabe dialectal, en français et mixte pour chaque locuteur.....	84
3.3.2 L'alternance codique.....	88
3.3.3 L'emprunt.....	90
3.3.4 De la communication familiale à l'acquisition du français.....	90
3.3.4.1 Implication de l'apprenant et étayage de l'expert.....	90
3.3.4.2 Usage du français par l'apprenant et impact sur l'acquisition.....	93
3.3.4.3 Mise en regard des données concernant Adil.....	95
3.3.4.4 Trajectoire d'apprentissage de Adil.....	97
<b>3. 4 Mise en regard des résultats des tests avec les questionnaires.....</b>	<b>98</b>
3.4.1 Profil social et langagier des parents et élèves.....	98

3.4.2 Analyse croisée.....	111
<b>3.5 Transfert des compétences langagières du milieu extrascolaire au milieu scolaire..</b>	<b>114</b>
<b>3.6 Corrélations entre des paramètres de la situation extrascolaire des élèves et leur niveau linguistique .....</b>	<b>117</b>
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>120</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>128</b>
<b>LISTES DES TABLEAUX ET DES FIGURES.....</b>	<b>133</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>135</b>

# Introduction

---

Le français, suite aux circonstances historiques, demeure une composante majeure de la situation linguistique algérienne. En effet, cette langue continue à occuper une place de choix dans de nombreuses sphères sociales. Présente, à des degrés divers, dans la communication quotidienne, elle est parfois dominante dans le paysage linguistique. Elle reste indispensable dans l'enseignement supérieur (notamment les filières scientifiques) et occupe une place importante voire prépondérante dans l'administration et le monde de l'économie. Elle est également très présente dans les médias, notamment la presse écrite et l'édition.

Le statut du français en Algérie demeure ambigu. Alors qu'au lendemain de l'indépendance la politique d'arabisation était censée modifier le visage linguistique de l'Algérie au profit de l'arabe, le français qui est officiellement une « langue étrangère », demeure prépondérant dans des domaines de premier plan. Cette ambiguïté, qui traduit les « paradoxes de la domination linguistique » (Colonna, 2013) est bien exprimée dans les propos suivants de Rabah SEBAA :

Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. (Sebaa, 2002 : 85)

Dans le système éducatif, le français a toujours occupé une place privilégiée. La dernière réforme, lancée en 2000, avait initialement prévu son introduction en 2<sup>ème</sup> année primaire ; mais, rapidement, les contraintes du terrain repoussèrent son enseignement à la 3<sup>ème</sup> année primaire. Ce qui demeure conséquent puisque les élèves totalisent dix années d'apprentissage de français en sortant de la terminale. Toutefois, force est de constater que, globalement, les résultats ne sont pas à la mesure de l'investissement dans l'enseignement de cette langue...

Cela dit, étant donné la position du français en Algérie, cette langue peut faire l'objet d'une appropriation à la fois en classe et en dehors de celle-ci. En effet, outre l'apprentissage scolaire, formel, l'appropriation du français bénéficie de nombreux canaux de transmission à l'extérieur de l'école. Cette langue peut notamment faire l'objet d'une transmission familiale. Il n'est pas rare, en effet, surtout dans les grands centres urbains, de voir le français utilisé dans la communication familiale. Cet usage peut faire partie de l'« habitus linguistiques » (Bourdieu, 1984), tout comme il peut s'inscrire dans le cadre d'une « politique linguistique



familiale » (Deprez, 1996) par laquelle des parents souhaitent faire acquérir à leurs enfants un héritage culturel jugé important.

C'est cette appropriation du français, entre le milieu scolaire et extrascolaire, qui nous intéresse dans la présente recherche. Celle-ci est motivée par les observations faites dans les classes à partir de notre position d'enseignante de français au cycle moyen. Notre contact quotidien avec les élèves nous a permis de constater des différences significatives dans leurs compétences. Certains élèves possèdent un bagage lexical riche et s'expriment facilement en français, tandis que d'autres éprouvent d'énormes difficultés. Certes, cette différence pourrait s'expliquer par des parcours d'apprentissage scolaires différents. Toutefois, nous sommes partie de l'hypothèse qu'elle était liée, au moins en partie, à un rapport au français différent au niveau extrascolaire. Dans ce sens, voici les principales questions qui font l'objet de notre réflexion :

- Quels rapports entretiennent les élèves avec le français en dehors de l'école ? quels sont leurs usages ou contacts avec cette langue dans les différentes sphères sociales ou sphères d'activités ? Quelle est la place du français dans leurs familles respectives ?
- Dans quelle mesure les usages extrascolaires du français – notamment dans la sphère familiale – ont-ils un impact sur le développement des compétences orales et écrites des apprenants.

Par rapport à ces questions, nous avons posé les hypothèses suivantes :

- Les usages extrascolaires du français ont un impact important sur le développement des compétences langagières des élèves.
- Il existe une corrélation entre le niveau socioculturel des parents et 1) l'usage du français dans la sphère familiale, 2) l'instauration d'une politique linguistique familiale en faveur de cette langue, 3) un développement plus avancé des compétences langagières dans cette langue.
- Les usages extrascolaires du français sont de nature à développer davantage les compétences orales que les compétences écrites.

Ainsi, l'objectif global de cette recherche est de voir l'impact des usages extrascolaires du français sur son apprentissage scolaire. De ce point de vue, cette recherche se situe dans

une approche sociodidactique (Rispaïl, 2004) en ce sens qu'il est question des continuités/discontinuités entre la transmission/acquisition extrascolaire du français et son enseignement/apprentissage formel. Ce qui pourrait apporter un éclairage sur la manière d'optimiser l'enseignement/apprentissage de cette langue en s'appuyant sur des expériences d'apprentissage extrascolaires (Coste, 2005).

Pour répondre à nos questions de recherche, nous avons eu recours à plusieurs types de données. Tout d'abord, une enquête par questionnaire a été réalisée auprès d'une population d'élèves et de leurs parents afin de voir leurs contacts et usages du français en dehors de l'école, notamment dans la sphère familiale. Cette enquête a été complétée par une étude de cas, puisque nous avons pu enregistrer une communication au sein d'une famille de l'un de ces élèves. Le corpus d'interactions familiales ainsi constitué nous a permis d'apprécier la place qu'y occupe le français. Par ailleurs, nous avons, pour ces mêmes élèves, conçu un ensemble de tests afin d'évaluer leurs différentes compétences en français. Et ce, afin de mettre en regard les résultats avec ceux des questionnaires et rechercher des corrélations pour confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Notre travail sera organisé de la manière suivante :

Un premier chapitre aura comme titre la situation sociolinguistique algérienne et place du français, dans lequel il nous a semblé nécessaire de rappeler et préciser la position de cette langue en Algérie.

Un second chapitre, le cadrage méthodologique, présentera notre terrain d'enquête ainsi que les outils de recherche utilisés. Nous commencerons par présenter les questionnaires (élèves et parents), puis les tests conçus pour vérifier les compétences orales et écrites et enfin le dispositif d'enregistrement d'une conversation d'une famille.

Enfin, le troisième chapitre sera consacré à l'analyse et interprétation de nos différentes données : réponses aux questionnaires, résultats des tests, corpus d'interactions familiales. Après une présentation systématique des résultats, nous ferons des croisements entre tous les résultats des tests des élèves avec leurs pratiques extrascolaires afin de voir l'impact de ces pratiques sur le développement des compétences langagières au milieu scolaire.

# **CHAPITRE 1**

**Situation sociolinguistique algérienne et place du  
français**

## 1. Situation sociolinguistique algérienne et place du français

### 1.1. La situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie est un pays connu par sa diversité des langues. En effet, si on vient à parler de la situation sociolinguistique de notre pays, on dira alors que l'Algérien évolue dans une société multilingue, une société où cohabitent et coexistent plusieurs langues ou variétés langagières. C'est ce que K. TALEB IBRAHIMI dit dans ces propos :

« *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires.* » (1998 : 22, citée par Amara, 2010 : 121-125) .

R. SABAA conforte cela en définissant la situation linguistique en Algérie de quadrimensionnelle, se composant fondamentalement de *l'arabe algérien*, pour l'usage quotidien, *l'arabe classique* ou *conventionnelle*, pour l'usage officiel, la *langue française*, pour l'enseignement scientifique et technique, et la *langue berbère*, langue nationale utilisée par une partie de la population.

Cette coexistence donne naissance à une compétition, pour reprendre les dires de K. TALEB IBRAHIMI. Nous remarquons dans le système éducatif algérien une contradiction dans les usages des langues. Le cursus scolaire, du primaire au lycée, se fait en arabe classique pour toutes filières confondues. Le cursus universitaire voit l'apparition de la langue française comme langue d'enseignement pour les filières scientifiques.

Pour comprendre cette dimension quadrimensionnelle et conflictuelle, nous allons rappeler la position de ces quatre langues.

#### 1.1.1 L'arabe standard (littéraire)

L'ensemble du monde arabe recourt depuis des siècles à la langue arabe classique sans doute depuis les origines de l'islam et son développement a été accentuée par la révélation du Coran au prophète Mohammed (que le salve soit sur lui) et la fondation de l'islam comme religion et comme structure politique. C'est durant les deux premiers siècles qui ont suivi l'hégire que la structure de cette langue a été codifiée par les grammairiens et que, dans le même mouvement, le texte du Coran a été définitivement

fixé et longuement commenté. Au cours des siècles, cette langue arabe a été utilisée pour d'autres usages que religieux, ce fut le cas dans les siècles d'or de civilisation arabe. A partir du 19<sup>ème</sup> siècle, dans le cadre des contacts avec l'Europe et la Renaissance arabe qu'elle s'est ouverte sur d'autres langues et s'est modernisée. C'est sous cette forme qu'elle est utilisée dans la littérature contemporaine, dans la presse et les médias.

L'arabe standard est la langue officielle et nationale du pays, réservée à l'usage officiel et religieux. Ce n'est pas une langue spontanée, les Algériens ne parlent pas entre eux l'arabe littéraire qui est enseigné à l'école. Selon K.TALEB IBRAHIMI, « *l'usage de l'A.S (Arabe Standard) s'amenuise au fur et à mesure que l'on s'éloigne des contextes formels, que l'on se rapproche des situations informelles.* »

Nous avons aussi G. GRANDGUILLAUME qui affirme quant à lui (2006):

*« les langues quotidiennement parlées au Maghreb ne sont pas écrites, mais exclusivement orales : elles sont des variétés régionales, soit arabes, soit berbères .Elles sont mises en oppositions, principalement les parlers arabes, avec une langue essentiellement écrite, (ou limitée oralement à des usages savants ou religieux, dite arabe classique ou littéraire. Cette opposition est universelle dans le monde arabe. »*

Nous voyons à travers cela que l'Algérie n'est pas une exception mais que les autres pays du monde arabe vivent également cette présence de l'arabe dialectal et de l'arabe classique.

### 1.1.2 L'arabe parlé (dialecte)

En Algérie, la population utilise majoritairement l'arabe dialectal comme langue de communication, excepté dans les zones berbérophones où le tamazight est également présent. L'arabe dialectal est utilisé exclusivement à l'oral, l'écrit étant réservé à l'arabe classique.

Dans les premières années de l'indépendance, pour réintégrer la langue arabe en Algérie, certains avaient préconisé le recours à la langue parlée algérienne c'est-à-dire le *dialecte*, comme en témoigne une pétition parue en 1969 dans Jeune Afrique ( K. MALAUSSENA, G. SZNICER 2010) .Ce changement avait pour but de réduire l'arabisation à l'enseignement et il aurait traduit l'identité algérienne dans une langue nationale et permis à la population de s'exprimer dans sa langue. Ce changement fut massivement refusé, il était perçu comme une atteinte à l'unité de l'islam symbolisée par sa langue coranique unique et à l'unité de la communauté internationale arabe. De

ce fait, la langue parlée a été durant de longues années interdite d'expression publique dans les discours officiels des responsables qui devaient s'exprimer uniquement en arabe classique.

Il a fallu attendre jusqu'en 1992 quand le président Boudiaf s'adressa au peuple en arabe algérien, libérant ainsi les Algériens d'un pesant tabou et revalorisant cette langue.

*L'arabe parlé* est un registre dont l'acquisition et l'usage sont les plus spontanés, c'est ce qu'on appelle les *dialectes* ou *parlers* qui se distribuent dans tous les pays en variantes locales et régionales.

Nous pouvons distinguer en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen) et nous avons aussi quatre grandes régions dialectales : l'Est autour de Constantine, l'Algérois et son arrière-pays, l'Oranie pour l'Ouest puis le Sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest.

Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens ; comme l'affirme J. LECLERC « *L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne.* » (2007 : 21), c'est la langue du quotidien, utilisée dans les lieux publics : la rue, les cafés, en famille, entre amis, etc. C'est le véhicule d'une culture populaire riche et variée.

### 1.1.3 Le français

Le français a un statut de langue étrangère. Pourtant pendant les cent trente deux ans qu'à duré la colonisation, la langue française a été la seule langue qui jouit d'un statut officiel et reconnue par l'Etat colonial pour la mise en place de toutes ses institutions. Pour comprendre les rapports des Algériens à cette langue, nous proposons de retracer brièvement les deux étapes qui nous semblent correspondre aux deux grands moments de l'évolution de la langue française dans l'histoire sociale et culturelle de la société algérienne: la langue française pendant la colonisation et la langue française après l'indépendance c'est-à-dire après 1962.

- **Pendant la colonisation :**

Le français fut implanté en Algérie à partir de 1830, suite à la colonisation française et fut utilisé comme langue officielle pendant 132 ans, c'est-à-dire durant toute la période coloniale :

*« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française. »<sup>1</sup>.*

Notons que pendant cette période, les Algériens n'avaient pas le droit d'être scolarisés et que c'étaient les mosquées, les zaouïas et les medersas qui dispensaient un enseignement religieux totalement en langue arabe. Cette dernière avait une graphie et une riche littérature et pourtant l'état colonial n'a ménagé aucun effort pour anéantir et détruire les structures scolaires restantes, il n'épargna que quelques zaouïas maintenues comme *« foyers de collaboration tout en limitant l'enseignement de la lecture du Coran . »* et c'est ainsi que l'arabe fut réduit à sa plus simple expression et cela conformément aux directives de militaires comme l'affirme le Général DUCROT : *« Entravons autant que possible le développement des écoles musulmanes, des médersas... Tendons, en un mot, au désarmement moral et matériel du peuple indigène. »*

La langue arabe dut céder sa place à la langue française et cela malgré la résistance des Algériens. Une loi de 1938 déclarait même l'arabe comme *« langue étrangère en Algérie »*.

- **Après l'indépendance :**

Le statut de la langue a changé, il est passé de langue « officielle » à langue « étrangère ». Nous retrouvons cela dans les propos de T. ZABBOT :

*« la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée. ».*

---

<sup>11</sup> G. GRANDGUILLAUME, Langues et représentations identitaires en Algérie, 2006 ([http://grandguillaume.free.fr/ar\\_ar/langrep.html](http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html))

Certes le statut du français a changé mais il occupe encore une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux économique, social et éducatif. La langue française garde toujours son prestige dans la réalité algérienne, elle fait partie de la vie quotidienne que ce soit dans les lieux de travail, à l'école, dans les médias, dans les familles ou même encore dans la rue. (nous parlerons plus bas de la place du français dans le milieu extrascolaire).

#### 1.1.4 Le berbère ou tamazigh

L'appellation « berbère » désigne les habitants et les parlers de l'Afrique du Nord. Le berbère était la principale langue parlée au Maghreb avant la conquête arabe du VII<sup>ème</sup> siècle ce qui a permis l'introduction progressive de la langue arabe à partir des cités et l'implantation de tribus venues du Moyen-Orient.

Par le fait de son acception péjorative – notons que la signification du mot « berbère » a subi des modifications en passant par le « le sauvage », « le non civilisé », « la brute » – les berbères préfèrent utiliser l'appellation tirée de leur propre langue « Imazighene », pluriel « d'Amazighe » qui signifie « homme libre ». Au début, le berbère s'est progressivement réduit à certaines régions écartées, généralement montagneuses. Mais l'émigration de ces populations dans les centres urbains y a introduit des parlers berbères coexistant avec des parlers arabes.

Le berbère se présente sous forme de plusieurs variétés qui sont :

- ❖ **Le kabyle** : pratiqué dans le nord du pays, principalement dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Bejaïa et Bouira.
- ❖ **Le chaoui** : parlé par les chaouis qui occupent les Aurès, massif montagneux de l'Algérie méridionale.
- ❖ **Le m'zab** : employé par les mozabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien dont la principale ville est Ghardaïa.
- ❖ **Le targui** : pratiqué par les touaregs qui vivent dans le Sahara, communauté que l'on appelle aussi « les hommes bleus ».

Après l'indépendance, la langue berbère, comme l'arabe dialectal, a subi l'impact de la politique d'arabisation qui avait comme but de promouvoir et



généraliser l'utilisation de la langue arabe. Le berbère bien qu'il soit présent dans les pratiques journalières des locuteurs berbérophones ne bénéficiait d'aucune reconnaissance officielle. Comme l'affirme T. ZABOOT, « le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administratives ou pratiques, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement ». C'est ce qui a poussé les berbérophones à revendiquer un statut officiel pour leur langue.

Depuis 1989, une série d'actions de masses spectaculaires a confirmé l'affirmation identitaire des berbères d'Algérie : plusieurs grèves générales en Kabylie, des manifestations d'une grande ampleur à Tizi-Ouzou, Bejaïa et Alger en 1991, le boycott scolaire général de septembre 1994, d'autres manifestations sanglantes en 1994 et les événements du printemps noir en 2001. Toutes ces revendications ont abouti à la reconnaissance du berbère comme une des langues nationales de l'Algérie le 10 avril 2002.

Ce que nous pouvons dire après avoir étudié la situation sociolinguistique en Algérie que c'est un pays multi ou plurilingue.

## **1 .2. La place du français dans le cadre scolaire**

Dès l'indépendance (1962), il a été décidé d'arabiser l'enseignement, mais cette entreprise ne pouvait s'accomplir du jour au lendemain :

*« L'introduction de la langue arabe dans l'enseignement primaire est une réalisation de l'indépendance. L'arabisation demeure cependant une œuvre de très longue haleine et une tâche des plus délicates, car elle requiert des moyens culturels modernes et ne peut s'accomplir dans la précipitation ».* (Charte d'Alger, 1964 : 79)

C'est pourquoi, durant les deux décennies qui suivirent l'indépendance, la langue française a été maintenue dans le cadre scolaire en tant que langue seconde, c'est-à-dire *« une langue étrangère qui est dotée, par suite de circonstances historiques particulières et de la situation sociolinguistique qui en est corollaire, d'un statut privilégié, et qui participe, comme langue d'enseignement, au développement psychologique et cognitif de l'enfant, puis, de façon privilégiée, aux capacités informatives de l'adulte (médias, documentation professionnelle et administrative...) »* (L. DABENE, 1994 : 107)

C'est vers le milieu des années 80 que le français a terminé sa mutation en passant du statut de langue seconde à celui de « langue étrangère ». L'ensemble de la scolarisation s'effectue désormais en langue arabe devenue la langue de référence, c'est à dire « *la langue qui, inculquée par l'école sous son aspect le plus normé, c'est à dire l'écrit, constitue le véhicule de transmission de la plupart des savoirs* ». (L. DABENE, 1994 : 21).

Dans les années 90, on a voulu remplacer la langue française par la langue anglaise et cela dès la 4<sup>ème</sup> année du primaire. En effet, il était possible aux élèves (ou à leurs parents plus exactement) de faire un choix, étudier l'anglais ou le français comme première langue étrangère. Nous pouvons dire que cette expérience, si l'on peut la décrire comme telle, a montré l'orientation des parents vers le français, cette préférence est largement dominé par le paysage sociolinguistique algérien car la langue anglaise ne jouissait pas (et ne jouit toujours pas) d'une grande place dans ce dit paysage. Une étude a montré qu'en 1996, dans la wilaya de Constantine, 5609 élèves apprenaient l'anglais contre 121 420 élèves qui apprenaient le français. Ce nombre n'a cessé de régresser, les parents qui avaient choisi d'inscrire leurs enfants en langue anglaise, souhaitaient par la suite la changer au profit de la langue française. Plusieurs enquêtes affirment que les parents considéraient le français comme langue indispensable pour la réussite professionnelle des enfants.

La réforme lancée en 2001 et mise en pratique en 2003 a mis l'accent sur l'enseignement précoce des langues étrangères. Les autorités éducatives ont introduit le français dès la 2<sup>ème</sup> année primaire, pour le retarder ensuite à la 3<sup>ème</sup> année primaire dès la rentrée 2006. Quant à l'anglais, son enseignement débute en 1<sup>ère</sup> année moyenne. Cette réforme misait gros sur la mondialisation, la découverte de l'Autre dans toute sa diversité et surtout le renforcement de l'identité nationale. C'est ainsi que les responsables voulaient éduquer l'apprenant à la tolérance, nécessaire au bon développement de la société, comme le dit G. ZARATE (1995 :25) c'est « *la solidarité d'intérêts entre la culture nationale et la culture enseignée qui garantit un regard positif sur cette dernière* ».

### 1.2.1 Objectifs de l'enseignement du français dans le cycle moyen

Le premier palier de l'enseignement moyen qui représente la 1AM constitue une phase *d'homogénéisation, d'adaptation et de découverte*. En effet, ce palier est la transition primaire/moyen qui représente un changement radical pour l'élève par l'organisation en disciplines, la multiplicité des professeurs, le changement de méthodes de travail ... C'est une année de consolidation des connaissances acquises au primaire, à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits relevant essentiellement de l'explicatif et du prescriptif.

Le deuxième palier représente la 2AM et 3AM, il permet le *renforcement et l'approfondissement* des apprentissages durant ces deux années. Comme il est mentionné dans **le Programme de 4<sup>ème</sup> année moyenne (p.7)** ce palier permet de :

- **Renforcer** les compétences disciplinaires et méthodologiques installées pour faire face à des situations de communication variées, à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits relevant essentiellement du narratif.
- **Approfondir** les apprentissages par la maîtrise des concepts clés relevant du narratif.

Le troisième palier constitue le palier final de l'enseignement obligatoire c'est-à-dire la quatrième année (4AM). Il permet non seulement d'assurer l'*approfondissement* des apprentissages mais aussi *vérifier* l'acquisition des compétences disciplinaires et transversales visées par l'enseignement moyen et de permettre à l'élève de s'orienter vers le post-obligatoire.

Les compétences transversales sont des compétences acquises au cours d'un cours et qui peuvent être réinvesties dans un autre cours d'une autre discipline, il s'agit selon *Communication spéciale -1<sup>o</sup> degré, n°3,28 /2/95* de « *compétences que l'on peut exercer dans plusieurs voire toutes les disciplines.* ». Par exemple, un élève qui résume correctement un texte en cours de français et en cours d'histoire est considéré comme possédant une compétence transversale générique « résumer ».

Ces compétences transversales font parties des missions de l'école algérienne puisqu'elles servent non seulement dans le cadre scolaire mais surtout dans la vie quotidienne ; ce qui permet à l'élève, à l'intérieur d'une famille, devant des situations, de s'adapter, de résoudre des problèmes et de réaliser des projets. Les deux articles suivants, extraits du Bulletin Officiel de l'Education Nationale, montrent clairement les missions de l'école algérienne :

- « *assurer aux élèves l'acquisition de connaissances dans les différents champs disciplinaires et la maîtrise des outils intellectuels et méthodologique de la connaissance facilitant les apprentissages et préparant à la vie active* ». (**Article n°2 du chapitre I du Bulletin Officiel de l'Education Nationale ;N°08-04 du 23 janvier 2008**)
- « *doter les élèves de compétences pertinentes, solides et durables susceptibles d'être exploitées à bon escient dans des situations authentiques de communication et de résolution de problèmes et qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie, à prendre une part active dans la vie sociale, culturelle et économique et à s'adapter aux changements* ». (**Article n°4 du chapitre II du Bulletin Officiel de l'Education Nationale ;N°08-04 du 23 janvier 2008**) .

Selon le programme de 4AM, les compétences transversales appartiennent à quatre ordres :

- **Ordre intellectuel :**

L'élève est capable de :

- résoudre des situations problèmes.
- rechercher seul l'information utile pour résoudre le problème auquel il est confronté.
- donner son point de vue, émettre un jugement argumenté.
- s'auto-évaluer pour améliorer son travail.

- **Ordre méthodologique :**

L'élève est capable de :

- prendre des notes et les organiser.
- utiliser des usuels : encyclopédies, dictionnaires, grammaires...
- concevoir, réaliser et présenter un projet individuel.

-analyser et synthétiser de l'information et en rendre compte sous une forme résumée oralement ou par écrit.

-développer des démarches de résolution de problèmes.

-exploiter les TICE dans son travail scolaire et extra scolaire.

- **Ordre de la communication :**

L'élève est capable de :

-communiquer de façon intelligible, claire, précise et appropriée.

-utiliser les ressources de la communication.

- **Ordre personnel et social :**

L'élève est capable de :

-interagir positivement en affirmant sa personnalité mais aussi en respectant l'avis des autres.

-s'intégrer à un travail d'équipe, un projet mutualisé, en fonction des ressources dont il dispose.

-manifeste de l'intérêt pour les lieux culturels : bibliothèque, salon du livre, médiathèques, etc.

-manifeste un effort soutenu et de la persévérance dans les tâches dans lesquelles il s'engage.

-s'auto-évaluer et accepter l'évaluation du groupe.

-manifeste sa créativité par des moyens linguistiques et non linguistiques.

Comme il est mentionné dans **le Programme de 4<sup>ème</sup> année moyenne (p.7)** ce palier permet de :

- **Consolider** les compétences installées durant les deux précédents paliers à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits plus complexes relevant essentiellement de l'argumentatif.
- **Mettre en œuvre** la compétence globale du cycle pour résoudre des situations problèmes scolaires ou extrascolaire.

## 1.2.2 Profil d'entrée / Profil de sortie de 4<sup>e</sup> AM (Selon le Programme de 4AM)

### 1.2.2.1 Profil d'entrée de 4<sup>e</sup> AM

L'élève entrant en 4<sup>e</sup> AM est capable de :

**A l'oral /compréhension :**

- Se positionner en tant qu'auditeur.
- Analyser un récit pour retrouver ses composantes.

**A l'oral / production :**

- Restituer l'essentiel d'une histoire écoutée.
- Reformuler pour lever les obstacles à la communication.
- Résumer une histoire écoutée.

**A l'écrit /compréhension :**

- Analyser un récit pour en construire le sens.
- Différencier les genres de récits.
- Prendre des notes et les organiser.
- Lire à haute voix un texte narratif devant un public.

**A l'écrit / production :**

- Résumer un récit.
- Se positionner en tant que scripteur.
- Structurer un récit.
- Produire un récit.

1.2.2.2 Profil de sortie de 4<sup>e</sup> AM

A la fin de l'année, l'élève est capable de :

**A l'oral / compréhension :**

- Se positionner en tant qu'auditeur.
- Retrouver les caractéristiques d'un texte argumentatif.

**A l'oral /production :**

- Restituer l'essentiel d'un argumentaire écouté.
- Analyser l'argumentation d'un locuteur (la thèse, les arguments,...)
- Synthétiser l'argumentation d'un locuteur.
- Interagir en affirmant sa personnalité.
- Défendre son point de vue en respectant l'avis des autres.
- Produire une argumentation basée sur deux ou trois arguments personnels.

**A l'écrit /compréhension :**

- Analyser un texte argumentatif (retrouver le point de vue de l'auteur, des

- protagonistes, retrouver les arguments...)
- Dégager la fonction du texte argumentatif.
- Prendre des notes et les organiser.
- Lire de façon expressive un texte argumentatif.

#### **A l'écrit / production :**

- Résumer un texte argumentatif.
- Produire un texte argumentatif structuré pour défendre un point de vue.

### **1 .3. La place du français dans le cadre extrascolaire**

La place du français en Algérie est un sujet délicat. Officiellement c'est une « langue étrangère ». Cependant, la réalité du terrain ne reflète pas vraiment ce statut. En effet, son utilisation est très répandue. Nombre de recherches se sont penchées sur ce sujet. Le français est donc présent dans la société algérienne que ce soit dans les milieux scolaire et universitaire ou que ce soit dans les autres sphères sociales. Comme nous l'avons déjà mentionné, la langue française est enseignée à l'école dès la 3<sup>ème</sup> année primaire et ce depuis la réforme lancée en 2002. Si nous nous référons aux instructions officielles, cette précocité s'est faite dans le but de former des jeunes individus aptes à vivre dans un monde plurilingue, sur le plan national et international ou dans le milieu extrascolaire où le français peut être plus ou moins présent : administrations, médias, communication familiale ou la rue, etc.

Le français a changé non seulement de statut mais aussi d'environnement et espace social puisque le français est différent d'une génération à une autre : le français des parents n'est pas le même de celui de leur enfants. On peut même parler du « parler français des jeunes ». La différence existe aussi suivant le sexe et le milieu social (le français des citadins n'est pas le même que celui des ruraux).

Si on vient à parler du français dans le milieu informel (extrascolaire), on dira alors qu'il est en interaction avec l'arabe dialectal, qui est la langue maternelle de la majorité des Algériens (ceci est du moins le cas de la région de Tlemcen). R. SABAA a beaucoup écrit sur la présence conjointe de l'arabe et du français dans le paysage sociolinguistique algérien. La plupart des locuteurs sont bilingues actifs ou passifs (nous nous étalerons sur ce point dans une autre partie de notre recherche). En fonction du niveau intellectuel et social, ils alternent entre l'arabe algérien ou le kabyle comme étant langue maternelle et le français à des degrés

différents. Le locuteur algérien utilise des mots et des structures grammaticales tirés de la langue française. D'après L. Dabène « *En Algérie, le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts l'arabe dialectal.* ». Ce qui nous permet de dire que la présence du français dans le milieu familial peut être soit un héritage issu de la colonisation française puisque le français était la langue imposée au peuple algérien ; soit de son expansion faite ces dernières années grâce aux antennes paraboliques qui ont pénétré la quasi-totalité de l'espace domestique et enfin par internet.

L'école contribue à la socialisation des individus mais le lieu de la première socialisation reste la famille. Elle est donc une institution fondamentale du processus de socialisation<sup>2</sup> car le premier contact qu'un enfant peut avoir est la famille. Cette dernière lui transmet dès son plus jeune âge des normes et des valeurs, l'enfant apprend et intériorise non seulement les règles de vie mais aussi le langage. La socialisation familiale est en particulier linguistique a une influence direct sur les pratiques langagières de l'enfant .C'est ce que Pontecorva (1990 :75) confirme dans la citation suivante : « *il est indispensable de rappeler que la famille et le milieu ambiant, dans lequel se déroule la vie de l'enfant avant et après la scolarité maternelle et primaire, ont une influence direct sur le type de socialisation linguistique qu'il reçoit, tant pour le langage parlé qu'écrit, que sur l'apprentissage préalable des règles sociales qui sont présumées dans le fonctionnement normal de l'école.* »

L'école contribue à la socialisation des individus mais le lieu de la première socialisation reste la famille. Ces deux sphères forment des acteurs sociaux. De ce fait, l'utilisation d'une langue étrangère au sein de cette cellule est d'une grande importance. L'enfant pourrait apprendre cette LE au même niveau qu'il apprendrait sa langue maternelle. Nous dirons que l'utilisation du français par les parents ou frères et sœurs contribueraient à l'appropriation par l'enfant d'un répertoire langagier. Ce répertoire serait en constante modification, il a un caractère instable. L'enfant va intérioriser des éléments qu'il a entendu chez lui, il les investira peut être ailleurs. C'est ce que nous tentons d'ailleurs de voir à travers notre recherche.

---

<sup>2</sup> La socialisation est définie d'après GUY Rocher comme étant « *le processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise tout au long de sa vie les éléments socioculturels de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l'influence d'expériences d'agents sociaux significatifs, et par là s'adapte à l'environnement social où elle doit vivre. (...) La socialisation est le processus d'acquisition(...) « des manières de faire, de penser, de sentir » propres aux groupes, à la société où une personne est appelée à vivre.* »  
**Introduction à la sociologie générale 1970.**



La réussite ou l'échec d'un élève en français est liée à plusieurs facteurs dont le milieu familial et à la représentation qu'il se fait de cette langue. Si le français est perçu chez des familles comme étant la langue du colonisateur en reflétant une connotation péjorative, cela peut entraîner chez l'enfant issu de cette famille un rejet total de cette langue.

Beaucoup de familles algériennes, surtout citadines, parlent couramment et spontanément le français, notamment ceux qui ont été formés à l'ancienne école où le français était la langue d'enseignement. Les enfants issus de ces familles bénéficient à priori d'un environnement familial favorable à une transmission intergénérationnelle de cette langue. Une fois scolarisés, ils auront une longueur d'avance sur leurs camarades qui ne pratiquent pas le français en dehors de l'école.

Le français, malgré la politique d'arabisation, continue d'occuper une place importante, voire privilégiée dans de nombreux secteurs (les sciences et techniques, l'économie, la santé, etc.). Cette langue est donc perçue comme nécessaire, voire indispensable ; elle est devenue un instrument de réussite et d'ascension sociale. C'est ce qui explique la motivation de beaucoup de parents vis-à-vis de l'apprentissage du français par leurs enfants. Cela se traduit parfois par l'instauration d'une politique linguistique familiale<sup>3</sup> en faveur de cette langue. Différentes stratégies peuvent être utilisées par les parents pour favoriser l'apprentissage du français aux enfants : communication familiale en français, achat de supports didactiques, inscription à des cours de français, etc.

### 1.3.1 Le français dans la sphère familiale

Si on vient à parler du français dans le milieu informel (extrascolaire), on dira alors qu'il est en interaction avec la langue arabe, nous parlons ici de l'arabe dialectal qui est la langue maternelle de la majorité des Algériens. Du moins ceci est le cas de la région de Tlemcen. Ailleurs, par exemple dans la région kabyle, nous trouverons l'arabe dialectal, le tamazight et le français. Rabah SABAA a beaucoup écrit sur la présence conjointe de l'arabe et du français dans le paysage sociolinguistique algérien. La plus part des locuteurs sont bilingues actifs ou passif (nous nous étalerons sur ce point dans une autre partie de notre recherche) en fonction du niveau intellectuel et social, ils alternent entre l'arabe algérien ou le kabyle comme étant langue maternelle et le français à des degrés différents. Le locuteur algérien utilise des mots et

---

<sup>3</sup> Christine Deprez (1996: 155) pose l'idée d'une politique linguistique familiale « pour rendre compte de la façon dont les familles bilingues gèrent leurs langues. Cette politique linguistique familiale se concrétise dans les choix de langues et dans les pratiques langagières au quotidien ainsi que dans les discours explicites qui sont tenus à leur propos, notamment par les parents ».

des structures grammaticales tirés de la langue française. D'après L. Dabène « *En Algérie, le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts l'arabe dialectal*(2010).Ce qui nous permet de dire que la présence du français dans le milieu familial peut être soit un héritage issu de la colonisation française puisque le français était la langue imposée au peuple algérien ; soit de son expansion faite ces dernières années grâce aux antennes paraboliques qui ont pénétré la quasi-totalité de l'espace domestique et enfin par internet.

L'école contribue à la socialisation des individus mais le lieu de la première socialisation reste la famille. Elle est donc une institution fondamentale du processus de socialisation(1970) car le premier contact qu'un enfant peut avoir est donc la famille. Cette dernière lui transmet dès son plus jeune âge des normes et des valeurs, l'enfant apprend et intériorise non seulement les règles de vie mais surtout le langage. La socialisation familiale est en particulier linguistique a une influence direct sur les pratiques langagières de l'enfant .C'est ce que Pontecorva (1990 :75) confirme dans sa citation : « *il est indispensable de rappeler que la famille et le milieu ambiant, dans lequel se déroule la vie de l'enfant avant et après la scolarité maternelle et primaire, ont une influence direct sur le type de socialisation linguistique qu'il reçoit, tant pour le langage parlé qu'écrit, que sur l'apprentissage préalable des règles sociales qui sont présumées dans le fonctionnement normal de l'école. »*

L'école contribue à la socialisation des individus mais le lieu de la première socialisation reste la famille. Ces deux sphères forment des acteurs sociaux. De ce fait, l'utilisation d'une langue étrangère au sein de cette cellule est d'une grande importance. L'enfant pourrait apprendre cette LE au même niveau qu'il apprendrait sa langue maternelle. Mais ceci reste une hypothèse parfaite. Nous dirons que l'utilisation du français par les parents ou frères et sœurs contribueraient à l'appropriation par l'enfant d'un répertoire langagier. Ce répertoire serait en constante modification, il a un caractère instable. L'enfant va intérioriser des éléments qu'il a entendu chez lui, il les investira peut être ailleurs. C'est ce que nous tentons d'ailleurs de voir à travers notre recherche.

La réussite ou l'échec d'un élève en français est liée par plusieurs facteurs, l'un des facteurs est le milieu familial et à la représentation qui se fait de cette langue. Si le français est perçu chez des familles comme étant la langue du colonisateur en reflétant une connotation péjorative, il peut entraîner chez l'enfant issu de cette famille un rejet total de cette langue. Une grande partie des familles algériennes surtout citadines parlent couramment et spontanément le français, ceux qui ont été formés à l'ancienne école où le français était la

langue d'enseignement. Par contre, si le français est perçu comme la langue des sciences et techniques, celle qui permet l'ouverture sur d'autres civilisations et d'autres cultures, l'enfant issu de ce milieu aura une attirance en vers cette langue et par conséquent il communiquera en français à la maison, pour lui ça sera une langue seconde et non une langue étrangère. Une fois scolarisé cet enfant aura une longueur d'avance sur ses camarades ceux qui ne pratiquent pas la langue en dehors de l'école.

### 1.3.2 Le français dans les administrations

Le français, sans être une langue officielle, occupe une place très importante en Algérie, notamment dans les administrations ; comme le dit R. SEBAA,

*« (...) Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrales ou locales, s'effectue en langue française. Il est tout évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle. »*

Le français est donc présent partout, que ce soit dans le quotidien des Algériens ou dans les situations formelles.

L'Algérie bien que pays arabe utilise l'arabe standard puisque c'est la langue officielle du pays mais aussi le français au niveau de l'écrit comme dans certains documents et comptes rendus et aussi dans les usages institutionnalisés c'est-à-dire dans les formulaires et documents.

De nos jours, nous pouvons constater qu'une grande partie des documents administratifs sont rédigés en arabe et en français, voire uniquement en français.

A l'exception des Ministères de la Justice, des Affaires religieuses, des services de l'Etat civil relevant des A.P.C. et, dans une certaine mesure, du Ministère de l'Education nationale, la plus part des textes administratifs nationaux sont rédigés en français puis traduits en arabe. L'influence prépondérante dans les centres de décisions ministérielles des cadres supérieurs formés dans les divers pays européens, explique cet usage fréquent du français comme langue de travail à l'écrit. (A. QUEFFELEC :72)

### 1.3.3 Le français dans le parler des jeunes

Dans certains quartiers ou rues en Algérie, en particulier dans les grandes villes comme Alger, Constantine, Oran..., on trouve l'existence d'un parler de jeunes, caractérisé non

seulement par la présence de plusieurs langues mixées mais aussi par l'appropriation du français qui se manifeste par la création d'expressions selon les besoins de communication. S. HEDID explique dans son article « Le français des jeunes au service de la didactique des langues » que les parlers des jeunes algériens ont des particularités linguistiques qui changent d'une région à une autre et elle précise aussi après plusieurs enquêtes que le parler des jeunes urbains est caractérisé par une présence importante de la langue française contrairement à celui des jeunes ruraux.

La caractéristique de ces parlers est que les jeunes algériens utilisent les deux langues soit en les alternant (nous reviendrons sur la notion d'*alternance codique* plus loin dans notre recherche) ou bien en créant de nouveaux mots (néologismes) en combinant les deux langues. Voici quelques exemples pris d'un article de F. HACINI<sup>4</sup> :

**qahwajiste** de qahwa (café) : radical arabe algérien (dialectal) auquel est ajouté un suffixe français pour signifier une personne qui consomme beaucoup de café ; **mencharisation** de menchar (une scie) avec le suffixe (isation) qui prend comme sens critiquer ; **inchouffable** avec le radical choufe (voir, regarder) auquel sont ajoutés un préfixe « in » et un suffixe « able », l'ensemble signifiant « qui ne peut être regarder » ; **mouchkilation** à partir de la base « mouchkil » qui signifie problème, avec la suffixation cela signifie « un grand problème » ; **fechlesse** vient de fechla (faiblesse) ; **caritastrofrique** qui a le sens de catastrophique ; il est obtenu à partir du mot arabe carita (catastrophe) ; nous avons aussi démocratie qui va donner **démocoursi** dans lequel nous reconnaissons le préfixe démo suivi d'un substantif arabe « coursi » qui veut dire la chaise, le tout désignant une certaine conception de la démocratie.

Cette pratique langagière est plus particulière aux garçons ; les filles ont tendance à vouloir se rapprocher plus du français standard.

#### 1.3.4 Le français dans le quotidien des Algériens

Comme nous l'avons déjà mentionné, le français est présent dans le quotidien des Algériens que ce soit d'une manière direct c'est-à-dire en alternance avec l'arabe dialectal (ou le berbère) ou d'une façon indirect par l'emprunt puisque le parler algérien est la langue parlée au quotidien, c'est le croisement de trois langues : l'arabe dialectal, le kabyle et le français.

---

<sup>4</sup> <http://www.apeforg.pt/actas2006/FH122006.pdf> LE FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE EN ALGERIE .Comment optimiser son apprentissage ?

Selon G. GRANDGUILLAUME le locuteur algérien utilise beaucoup de mots empruntés au français, que ce soit consciemment ou inconsciemment. Ces mots sont utilisés avec parfois un léger changement phonétique adapté à la phonétique arabe ou bien parce qu'ils étaient empruntés dans un temps où la plupart des Algériens étaient illettrés, notamment durant la période coloniale.

Parmi ces mots, nous pourrions citer un exemple qu'on retrouve à chaque fois dans les salutations de presque tous les Algériens « comment ça va ? » qui se dit : weche çava ? La première partie « weche » veut dire (alors ou comment), la deuxième partie « ça va » cette expression est très utilisée même pour ceux qui ne métrisent pas le français.

D'autres mots sont très souvent utilisés dans le parler algérien avec soit juste un changement graphique au début des mots par le déterminant (le ou la) qui deviennent « el » (qui vient du de l'arabe). Exemple : el-Moto (la moto), el Machina (la machine), el Cartable (le cartable)...

Soit un changement phonétique exemple : cassrona (la casserole), tabla (la table), vista (la veste), chambra (la chambre), fourchita (fourchette), tomobile (automobile)...

On trouve aussi d'autres mots qui gardent correctement la phonétique et la graphique, exemple : la gare, les cours, le train, le maçon, le taxi, le restaurant, le car, le bus, le journal, l'école... même si l'arabe contient la traduction de ces mots certains locuteurs l'utilisent comme étant des mots arabes.

### 1.3.5 Le français dans les médias algériens

La langue française est très présente dans les médias algériens.

Si on vient à parler des journaux, on dira qu'il y a autant de journaux arabophones que francophones. Il faut dire que seule la ville d'Alger (la capitale) possède plus de six quotidiens francophones d'informations politiques, nous pourrions citer : **El-Moujahid, Alger-républicain, Liberté, Alger-soir, le Matin, El-Watan**, nous ajoutons aussi : **EL Acil** : le journal de l'Est Algérien, **Horizons** : Quotidien National d'information, **Info Soir, la Tribune, le Courrier d'Algérie, l'Expression, la Nouvelle République, la voix de l'Oranie**, nous avons aussi **l'Echo d'Oran, l'Est Républicain** et **Midi libre** sont des quotidiens indépendants d'informations et enfin le **Maghreb** c'est un quotidien de l'économie, **New Press Algérie** : Algérie photos newpress, les **Débats** : hebdomadaire d'information, le **jour d'Algérie**. Nous avons aussi des journaux algériens sportifs en français comme : **Le buteur, Compétition et Maracana**. Tous ces journaux bénéficient d'une grande fidélité de la part des lecteurs algériens.

Si on parle de radio algérienne appelée officiellement Entreprise Nationale de Radio diffusion Sonore connue sous l'appellation ENRS. La radio algérienne a été créée en 1986 lorsque la Radio diffusion télévision algérienne (RTA) fondée en 1962 s'est séparée en deux entreprises distinctes, la télévision et la radiodiffusion. Elle dispose de trois stations de radio nationales, deux stations thématiques, une station internationale (Radio Algérie Internationale) et 46 stations régionales. Les stations sont diffusées en arabe, berbère et français et elles comptent 20 millions d'auditeurs en Algérie. La chaîne 3 est une station très connue en Algérie, elle émet son programme en français, on peut trouver aussi des stations régionales qui émettent leur programmes en arabe mais aussi en français comm **El Bahdja** d'Oran, la **radio de Tlemcen...** où on trouve quelques présentateurs qui parlent en français.

La télévision algérienne d'état projette presque chaque soir des films en français et même des débats en langue française sans oublier son expansion faite ces dernières années grâce aux antennes paraboliques qui ont accentué l'intérêt des Algériens pour le français.

# **CHAPITRE 2**

## **Cadre méthodologique**

Dans le précédent chapitre, nous avons présenté la situation sociolinguistique en Algérie et la place du français dans le cadre scolaire et extrascolaire (famille, administrations, médias, etc.). Nous retiendrons de ce chapitre la présence importante de la langue française, dans les différentes sphères sociales.

A présent, nous allons présenter notre terrain de recherche ainsi que le dispositif méthodologique utilisé pour recueillir nos données.

Rappelons que l'objectif principal de notre recherche est de voir dans quelle mesure les usages extrascolaires du français, notamment dans la sphère familiale, ont un impact sur le développement des compétences orales et écrites des apprenants. Il s'agira également de voir si ces usages sont de nature à favoriser davantage le développement des compétences orales que les compétences écrites en classe. C'est à partir de cet objectif de recherche que nous avons décidé d'aborder notre enquête et pour cela nous avons eu recours à plusieurs outils de recherche pour recueillir plusieurs types de données. En premier lieu, auprès d'un public scolaire en utilisant comme outils le questionnaire. Cette enquête est complétée par un deuxième questionnaire distribué à leurs parents. Par ailleurs, nous avons construit un ensemble de tests pour évaluer les compétences orales et écrites de ces mêmes élèves ainsi qu'un test de vocabulaire. Enfin, nous avons jugé utile de compléter ces données par l'observation d'interactions familiales. Nous avons réussi à enregistrer une conversation au sein d'une famille tlemcenienne ; ce qui nous a permis de voir la place du français dans la communication familiale. Cette exploration reste évidemment une étude de cas.

## **2.1 Choix du public enquêté**

Au début de notre recherche, nous nous sommes longtemps interrogés sur l'importance de chaque étape et chaque palier de l'enseignement en Algérie. Nous avons examiné le Référentiel Général des Programmes afin de nous aider à nous positionner dans le cursus scolaire.

Nous n'avons pas retenu l'école primaire comme terrain d'enquête. D'une part, compte tenu de nos objectifs de recherche et nos enquêtes, nous ne souhaitons pas travailler avec des élèves très jeunes. Par ailleurs, le primaire est considéré comme une période d'initiation aux langues étrangères comme cela est stipulé dans le référentiel des programmes :



« l'objectif de l'enseignement primaire vise le développement chez l'élève de compétences de base dans les domaines de l'expression orale et écrite, de la lecture, [et une] initiation aux langues étrangères» (Référentiel Général des Programmes, 2008 ; p 33).

Notre choix s'est porté sur le cycle moyen où l'enseignement vise « la maîtrise » de certaines compétences ; ces compétences ayant pour objectif de permettre à l'apprenant d'entamer l'enseignement post obligatoire ou s'intégrer dans la vie active.

Nous travaillerons plus précisément avec des élèves de la 4<sup>ème</sup> année moyenne. C'est la dernière année de l'enseignement fondamental et obligatoire qui est d'une durée de neuf ans et regroupe l'enseignement primaire et l'enseignement moyen. Le but de l'enseignement en cours de 4<sup>ème</sup> année est de consolider les acquis antérieurs, ceux que les apprenants auront appris durant le premier et deuxième palier. Cette année est sanctionnée par un brevet d'études moyennes (BEM).

Après cette année, L'élève se dirigera vers l'enseignement secondaire, post-obligatoire, ou vers la formation professionnelle. Certains élèves ne choisiront aucune des deux options et s'orienteront vers la vie active : « *L'enseignement fondamental assure un enseignement commun à tous les élèves , leur permettant d'acquérir les savoirs fondamentaux nécessaires et les compétences essentielles pour leur permettre soit la poursuite de leur scolarité dans le niveau d'enseignement suivant, soit leur intégration dans l'enseignement et la formation professionnels, soit à la participation à la vie de la société.* » (**article n°44 du Bulletin Officiel de l'Education Nationale, N°08-04 du 23 janvier 2008**)

## **2.2 Recueil des données par questionnaire**

Nous avons construit deux questionnaires, comme premier outil d'investigation, l'un destiné aux élèves et l'autre, à leurs parents. L'objectif de notre enquête par questionnaire consiste à voir dans quel milieu évoluent les élèves, quelles sont leurs pratiques langagières en dehors de l'école et particulièrement la place du français. Ce qui nous permettra d'apprécier par la suite l'impact des pratiques extrascolaires et notamment du niveau socioculturel des parents sur les résultats scolaires et le développement des différentes compétences langagières en français.

Compte tenu du nombre d'élèves et de parents, le questionnaire s'est présenté comme l'outil de recherche le plus adéquat pour interroger la totalité de la population à étudier. Quivy et Campanhoudt (1995 :190) définissent le questionnaire comme suit : « *l'enquête par*

*questionnaire consiste à poser à un ensemble des répondants, le plus souvent représentatif d'une population, une série de questions relatives à leur situation sociale, à leur attitude à l'égard d'opinions ou d'enjeux humains et sociaux, à leurs attentes, à leur niveau de connaissance ou de conscience d'un événement ou d'un problème ou encore sur tout autre qui intéresse les chercheurs ».*

#### 2.2.1. Questionnaire destiné aux élèves

Notre questionnaire ne comporte que des questions semi-fermées pour guider les élèves vers des réponses précises, mis à part la question 6 qui est une question ouverte où il est question de citer les émissions qu'ils regardent en français. Ainsi les questions que nous avons posées peuvent être classées en trois rubriques :

- Pratiques langagières familiales (Q1, Q2, Q4).
- Pratiques langagières en dehors de l'interaction familiale (Q3, Q4, Q5, Q6, Q7, Q8, Q9, Q10, Q11).
- Politique linguistique familiale. Q12.

#### 2.2.2. Questionnaire destiné aux parents

Ce questionnaire est structuré en deux parties. La première concerne globalement l'identité et la situation socioprofessionnelle des parents, des données importantes pour notre recherche (le sexe, l'âge, le lieu de résidence, le niveau d'instruction et la profession). La deuxième partie du questionnaire comporte les quatre rubriques suivantes :

- Pratiques langagières familiales : Q1, Q2, Q3, Q4.
- Pratiques langagières en dehors de l'interaction familiale : Q5, Q6.
- Politique linguistique familiale : Q7, Q8, Q9, Q10.
- Attitudes et représentations : Q11.

#### 2.2.3. Les questionnaires types

Pour mener à bien notre enquête, éviter les problèmes de compréhension des questionnaires et recueillir les réponses les plus complètes, nous avons décidé de rédiger les deux questionnaires à la fois en français et en arabe. Les enquêtés pouvaient donc répondre dans la langue qui leur convient.

Voici des copies des deux questionnaires :

### Questionnaire destiné aux élèves :

Classe :

E :

1) Quelle(s) langue(s) utilises-tu avec tes parents ? ( ما هي اللغة (اللغات) التي تستعملها مع والديك )

Arabe (dialecte) ( العربية ( اللهجة ) ) .....%  français (الفرنسية) ..... %

autre(s) : ( ) ..... %

2) Tes parents parlent-ils avec toi en français ? ( هل والديك يتكلمون معك باللغة الفرنسية؟ )

Jamais ( )  rarement ( )  souvent ( في كثير من الأحيان )  très souvent ( )

3) Quelle(s) langue(s) utilises-tu avec tes amis ? ( ما هي اللغة (اللغات) التي تستعملها مع أصدقائك؟ )

Arabe (dialecte) .....%  français ..... %

autre(s) : ..... %

4) Quelle(s) langue(s) utilises-tu avec les autres membres de ta famille ?

ما هي اللغة (اللغات) التي تستعملها مع أفراد العائلة الآخرين؟

Arabe (dialecte) .....%  français ..... %

autre(s) : ..... %

5) Regardes-tu des émissions télévisées en français ? ( هل تشاهد البرامج التلفزيونية باللغة الفرنسية؟ )

Jamais ( )  rarement ( )  souvent ( في كثير من الأحيان )  très souvent ( )

6) Cite des émissions en français que tu regardes fréquemment :

أذكر بعض البرامج التلفزيونية التي تشاهدها باللغة الفرنسية؟

.....  
.....

7) Quelle(s) langue(s) utilises-tu sur Internet ?

ما هي اللغة ( ) التي تستعملها في الإنترنت

Arabe .....%  français ..... %

autre(s) : ..... %

8) Quelle(s) langue(s) utilises-tu sur ton téléphone portable (SMS) ?

ما هي اللغة ( ) لها في هاتفك النقال

Arabe .....%  français ..... %  autre(s) : ..... %

Je n'ai pas de téléphone portable(لا أملك هاتف نقال)

9) En quelle(s) langue(s) écoutes-tu la radio ؟(بأي لغة تستمع إلى الراديو؟)

Arabe .....%       français ..... %       autre(s) : ..... %

Je n'écoute pas la radio (لا أستمع إلى الراديو)

10) En quelle(s) langue(s) écoutes-tu la musique ؟(بأي لغة تستمع الموسيقى؟)

Arabe .....%       français ..... %

autre(s) : ..... %

11) En quelle(s) langue(s) lis-tu le journal ؟( )

Arabe .....%       français ..... %       autre(s) : ..... %

Je ne lis pas le journal.      الجريدة

12) Tes parents t'ont-ils déjà acheté des livres en français ?

هل اشترى والداك كتباً باللغة الفرنسية؟

Oui       non

**Questionnaire destiné aux parents :**

**Classe :**

**E :**

**Parents :** Père  Mère

**Age :**

**Lieu de résidence :**

**Niveau d'étude :**

**Profession exercée :**

1) Quelles langues parlez-vous ? ( ما هي اللغات التي تتكلمها )

Arabe (dialecte) العربية ( اللهجة )  français الفرنسية  anglais الإنجليزية

Autre(s) : .....

2) Quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec vos enfants ? (donnez une estimation sur le taux d'utilisation). ( ما هي اللغة (اللغات) التي تستعملها مع أطفالك ؟ (إعطاء تقدير على نسبة استعمال اللغات).

Arabe dialectal العربية (اللهجة) .....%  Français (فرنسية) .....%

Anglais (الإنجليزية) .....%  Autre (précisez) : ( ..... ) .....%

3) Vos enfants parlent-ils en français avec vous? (هل أطفالك يتكلمون معك باللغة الفرنسية؟)

Jamais ( )  rarement ( )  souvent (في كثير من الأحيان)  très souvent ( )

4) Vos enfants parlent-ils en français avec les autres membres de la famille ?

( هل أطفالك يتكلمون باللغة الفرنسية مع أفراد الأسرة الآخرين؟ )

• Frères et sœurs. ( )  OUI  NON

• Grands parents. ( )  OUI  NON

• Cousins /Cousines. ( ) / ( )  OUI  NON

( ) / ( )

• Oncles/tantes . ( )  OUI  NON

5) En quelle(s) langue(s) regardez-vous la télévision ? ( ما هي اللغة (اللغات) التي تشاهد بها التلفاز؟ )

Arabe (العربية) .....%  Français (الفرنسية) .....%

autre (précisez) : ( ..... ) .....%

6) Quelles chaînes télévisées regardez- vous le plus ? ( ما هي القنوات التلفزيونية التي تشاهدها أكثر؟ )

Algériennes (جزائرية)  françaises (فرنسية)  du Moyen Orient ( )

7) Souhaitez-vous que vos enfants apprennent la langue française ?

( هل تريد أن يتعلم أولادك اللغة الفرنسية؟ )

- OUI                       NON

8) Pourquoi ?(        )

.....  
.....

9) Si vous avez répondu « oui » à la question 8, quels moyens utilisez-vous pour favoriser cet apprentissage ?

- Vous communiquez avec eux en français.  
 Vous les inscrivez à des cours de français.  
 Vous leur achetez des supports audio /audio visuels, des livres... en français.  
 Autre(s) :.....

.....

8، ماهي الوسائل التي تستعملها لمساعدة أطفالك لتعلم هذه اللغة؟

-9

- التكلم معهم باللغة الفرنسية.  
 تسجيل أطفالك لقيام بدروس خصوصية في اللغة الفرنسية .  
 شراء وسائل الإعلام السمعية البصرية، كتب باللغة الفرنسية... إلخ .  
 .....

10) Aidez-vous vos enfants à faire leurs devoirs de français ?

هل تساعد أطفالك في واجباتهم المدرسية للغة الفرنسية؟

- Oui, je le fais régulièrement.(                      )  
 Oui, quand ils demandent notre aide.( نعم عندما يطلبون المساعدة.)  
 Non, ils se débrouillent seuls.( لا ، يعتمدون على أنفسهم.)

11) Que représente pour vous la langue française ? ( ماذا تمثل لك اللغة الفرنسية )

.....  
.....  
.....  
.....

### 2.3 Terrain et déroulement de l'enquête

Nous avons réalisé notre enquête dans le collège « Imama Djadida » à Tlemcen, situé dans le quartier d'Imama, à la périphérie de à Tlemcen.

Tlemcen est une ville de l'ouest algérien, non loin de la frontière marocaine. Le choix de cette école est motivée par la facilité d'accès à cet établissement, l'administration s'étant montrée très favorable à la réalisation de notre enquête.

Comme nous l'avons mentionné auparavant, en tant qu'enseignante nous avons souhaité faire notre enquête dans un autre collège que celui où nous enseignons, afin de ne pas influencer sur les résultats. Nous avons réalisé ce travail auprès d'un public de 53 élèves de quatrième année moyenne, ce qui correspond à deux classes, la 4<sup>e</sup> M<sub>1</sub> et la 4<sup>e</sup> M<sub>3</sub>. Ces deux classes sont prises en charge par deux enseignantes différentes.

Notre choix s'est porté sur ces deux classes car la 4M<sub>2</sub> étant une classe spéciale des redoublants, nous avons préféré l'écarter de notre enquête.

L'enseignante de la 4M<sub>1</sub> a 34 ans ; elle est titulaire d'une licence de langue française et a douze années d'expérience. Elle est de nationalité algérienne et originaire de la région de Tlemcen. Sa langue maternelle est l'arabe dialectal. Elle est mariée et a deux enfants.

L'enseignante de la 4M<sub>3</sub> est elle aussi de nationalité algérienne et a 37ans. Elle est aussi titulaire d'une licence de langue française et enseigne le français depuis huit ans. Sa langue maternelle est l'arabe dialectal. Elle est originaire de Tlemcen. Elle est mariée et a trois enfants.

Après l'élaboration de notre questionnaire et dans le but de vérifier sa validité, nous avons procédé à une pré-enquête. Nous l'avons testé dans notre école avec nos propres élèves. Cette pré-enquête nous a permis d'évaluer le degré de compréhension des questions.

Nous avons commencé notre enquête au cours du deuxième trimestre de l'année scolaire 2013/2014. Compte tenu de notre emploi du temps, nous avons eu quelques difficultés pour nous rendre au collège et faire notre enquête donc cela nous a pris beaucoup de temps pour pouvoir effectuer tous nos recueils de données.

Le but de notre recherche a bien été décrit aux deux enseignantes mais nous avons préféré ne pas donner plus de détails aux élèves sur notre étude afin que les résultats ne soient pas biaisés.

Nous avons expliqué aux élèves que l'anonymat sera respecté, que ce soit pour les questionnaires ou les tests dont nous parlerons plus loin. Les copies ont donc été codifiées en mentionnant E qui représente « élève » avec un chiffre à côté (E<sub>1</sub>...E<sub>53</sub>). Pour ce qui concerne notre premier contact avec les enquêtés, nous avons préféré intervenir à la fin du cours pour

ne pas perturber le déroulement de la séance. Les deux questionnaires ont été distribués aux élèves, et nous leur avons demandé de nous remettre le premier questionnaire après l'avoir rempli. En ce qui concerne le deuxième questionnaire, celui destiné à leurs parents, nous leur avons demandé de le leur remettre et de nous le rapporter.

Notons que la classe 4M<sub>1</sub> comportait 32 élèves et la classe 4M<sub>3</sub> 33 élèves, ce qui nous a fait un total de 65 élèves. Cependant, nous n'avons finalement retenu que 53 élèves car le reste des questionnaires n'étaient pas exploitables. Quant aux 130 questionnaires destinés aux parents, seul 105 ont été récupérés.

## **2.4 Evaluation des compétences langagières des élèves : construction des tests et passation**

Nous avons évalué les élèves sur les quatre compétences langagières : compréhension orale et écrite, production orale et écrite. Pour compléter notre démarche, nous avons ajouté un test de vocabulaire pour voir l'influence et l'impact du milieu familial sur l'acquisition du lexique.

### **2.4.1. Compréhension orale**

Pour tester leur compétence de compréhension orale, nous avons choisi une vidéo d'une durée d'1 minute et 48 secondes sur le célèbre footballeur David Beckham. Suite à l'écoute, les élèves doivent compléter un questionnaire qui comporte quatre activités. La première consiste à corriger les informations incorrectes ; la deuxième consiste à cocher la réponse correcte ; pour la troisième activité, les élèves auront à dire si les qualités concernant Beckham y sont mentionnées ou pas. Enfin, la quatrième et dernière activité est un exercice à trous, les élèves sont amenés à compléter un texte avec les mots manquants.

### **Passation**

Cette activité a été réalisée le 12 février 2014. Nous avons préféré la diriger nous-même car il y avait un enchaînement à respecter. Les élèves étaient en situation d'écoute du document uniquement (pas de visionnage). Avant de commencer l'activité, nous avons expliqué aux élèves le déroulement de ce test. Nous tenons à signaler que nous étions munis d'un micro ordinateur portable et deux petits baffles vu que la classe était spacieuse et que les élèves étaient nombreux. Nous n'avons pas



voulu changer la disposition spatiale de la classe pour ne pas troubler de quelque manière que ce soit les élèves.

Les élèves ont eu droit à trois écoutes ; c'est ce que nous avons l'habitude de faire avec les élèves au cours de l'année. Nous avons d'abord distribué la première activité du questionnaire ; afin qu'ils ne puissent pas prendre les informations qui se trouvaient dans les autres activités. Après la première écoute, nous leur avons laissé le temps pour répondre puis nous avons récupéré la première partie du test. Nous avons ensuite distribué la deuxième série d'activités.

Nous tenons à signaler que la séance s'est très bien déroulée et cela grâce à la collaboration des deux enseignantes.

Voici une copie du test de compréhension orale :

### **Epreuve de compréhension de l'oral**

**Activité 1** : Corrigez les informations incorrectes.

Nom : Beckham. ....

Prénom : Robert.....

Profession : Professeur. ....

Âge : 30 ans. ....

Anciens clubs: Liverpool, Madrid, Los Angeles, PSG.

.....  
Exploits : Il a gagné beaucoup de trophées et participé à une coupe du monde.

.....  
Actualité : Il a pris sa retraite. ....

**Activité 2** : Ecoutez le reportage. Cochez la réponse correcte.

1. Beckham a gagné son dernier championnat :

à Manchester.

à Paris.

à Madrid.

2. Beckham n'est pas seulement un footballeur, il est aussi :

un homme politique.

un entraîneur pour jeunes.

un génie du marketing.

3 . Dans sa carrière, il a participé à trois Coupes du monde et a gagné :

9 trophées.

19 trophées.

29 trophées.

4 . Il a remporté ces trophées, dans :

4 pays.

5 pays.

6 pays.

5. La fin du reportage dit que Beckham ne jouait plus de manière extraordinaire sur le terrain.

C'est vrai.

C'est faux.

**Activité 3 :** Écoutez le reportage. Dites si les qualités suivantes concernant Beckham y sont mentionnées ou non.

	OUI	NON
1. Beckham est un excellent père de famille.		
2. Son pied droit est intelligent et précis.		
3. Il a aidé plusieurs <b>ONG caritatives*</b> .		
4. Il a travaillé dur et avec passion.		

**ONG :** organisation non gouvernementale

**caritative\*** : c'est une organisation d'intérêts publics qui ne relève ni de l'état ni d'une institution internationale. Son but est de porter secours et assistance aux plus démunis (les pauvres).<sup>5</sup>

**Activité 4 :** Complète le texte suivant avec les mots qui conviennent :

**Championnat / carrière/ gagne / retraite / footballeur/ remporte /perd**

Après une ..... prestigieuse durant laquelle il ..... 19  
trophées dans 4 pays, le ..... David Beckham prend sa.....  
C'est avec l'équipe du PSG qu'il ..... son dernier .....

<sup>5</sup> Nous avons dû réexpliquer cette définition.

#### 2.4.1 La production orale

Pour ce qui concerne l'évaluation de l'expression orale, il était impossible pour nous de faire passer une épreuve individuelle à 65 élèves. Cela nous aurait pris beaucoup de temps et aurait perturbé le déroulement des cours.

Par conséquent, nous avons opté pour la solution suivante. Chaque enseignante devait nous remettre, à la fin de l'année scolaire, une note d'expression orale globale qui correspond aux performances de l'élève durant l'année. Pour pouvoir noter chaque élève et lui attribuer une note, nous nous sommes mise d'accord avec les deux enseignantes sur des critères d'évaluation. Après concertation, nous avons décidé d'évaluer les élèves à l'appui de cette grille d'évaluation inspirée du CECR.

<p><b><u>Etendue du vocabulaire</u></b></p> <p>Peut utiliser une gamme étendue de vocabulaire, nécessaires à l'interaction en classe, même si des fois il a recours à des périphrases. Peut réinvestir les mots appris dans d'autres situations en classe.</p>	0	0,5	1	1,5	2
<p><b><u>Débit de parole et prononciation</u></b></p> <p>la parole est assez claire pour l'enseignant ou les autres apprenants. une bonne prononciation même si l'accent de la langue maternelle y interfère un peu.</p>	0		0,5	1	
<p><b><u>Compréhension</u></b></p> <p>Peut comprendre de manière générale les questions formulées par l'enseignant ou un camarade en demandant quelques fois à une reformulation.</p>	0	0,5	1	1,5	2
<p><b><u>Degrés de maîtrise de syntaxe</u></b></p> <p>Peut formuler des phrases correctes de manière à ce que les autres le comprennent, même si des fois le recours à la langue maternelle est inévitable.</p>	0	0,5	1	1,5	2
<p><b><u>Interaction avec le groupe classe</u></b></p> <p>Peut interagir avec ses camarades aisément et spontanément sans que l'enseignant lui demande de le faire.</p>	0		0,5	1	
<p><b><u>Capacité à écouter les camarades</u></b></p> <p><i>Montre de l'intérêt face aux interventions de ses camarades.</i></p>	0		0,5	1	
<p><b><u>Fréquence de prise de parole</u></b></p> <p>Prend la parole dès que l'occasion se présente sans pour autant entraver les interventions des autres.</p>	0	0,5	1	1,5	2
<p><b><u>Réinvestissements des acquis.</u></b></p>	0	0,5	1	1,5	2

Nous avons récupéré les notes en juin 2014 après les compositions du troisième trimestre.

#### 2.4.2 Compréhension de l'écrit

Pour tester les compétences de compréhension de l'écrit des élèves, nous avons opté pour un texte sur le thème de la délinquance. Ce thème figure dans le programme des élèves ; il s'agit du deuxième projet qui s'intitule : « *Afin de lutter contre certains fléaux sociaux, tes camarades et toi aller écrire un dialogue argumenté ayant pour titre « Mieux vaut prévenir que guérir » ce dialogue sera mis en scène pour être joué devant tes camarades ».*

Nous avons choisi le même thème pour motiver les élèves à répondre. Ce test comporte un texte suivi de huit questions. (Voir le modèle dans la page qui suit).

#### Passation

Cette activité a été réalisée le 26 mars 2014. Comme nous avons été pris dans notre travail et par manque de temps, nous avons demandé aux deux enseignantes de faire passer elles-mêmes le test. Nous avons récupéré les copies quelques jours après son déroulement. (Voir modèle ci-dessous)

Classe :

E :

### Compréhension de l'écrit

Lisez le texte puis répondez aux questions en cochant la bonne réponse ou en écrivant l'information demandée :

#### **La délinquance juvénile\***

La délinquance juvénile s'aggrave de jour en jour. On constate que ce fléau touche essentiellement les jeunes âgés de 16 à 21 ans. Parfois ce ne sont encore que des enfants.

Quelles sont donc les causes de ce désordre, de ce trouble que connaît la jeunesse du monde entier ? Qui en est responsable ?

Une des causes principales de ce drame du siècle semble être l'influence des mass médias. D'abord, parce que le cinéma comme la télévision développent le mythe de la violence. Ensuite, parce que le jeune, en quête de sa personnalité, cherche toujours à s'identifier au héros du film.

Une autre raison non moins importante de la délinquance est d'origine purement sociale. Comme l'argent a pris beaucoup d'importance à notre époque, le jeune adolescent est tenté par le gain facile\*. Pour avoir de l'argent, il n'hésitera donc pas à tuer ou à voler.

Ainsi qu'on a pu le constater, les adultes, l'environnement, la société de façon générale sont les premiers responsables de la délinquance des jeunes. Si on veut enrayer le mal, il faudra chercher le remède de chaque cause en accordant au problème l'attention qu'il mérite.

**Le Quotidien d'Oran 16/12/2004**

**Amine BOUALI**

**La délinquance juvénile :** Tout ce qui concerne les crimes, les délits, les vols, les agressions dans le milieu des jeunes.

**Le gain facile :** Trouver de l'argent facilement, sans travailler, sans le mériter.

1) Relève la situation de communication :

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?
.....	.....	.....
.....	.....	.....
...	.....	.....
.....	.....	.....
...	.....	.....

2) L'auteur parle :

D'un fléau social.

D'un accident.

D'une histoire insolite.

3) Trouve dans le texte (2) deux mots qui renvoient à l'idée de « fléau ».

.....

4) L'auteur pose deux questions dans le premier paragraphe :

- Quelles sont donc les causes de ce désordre que connaît la jeunesse du monde entier ?
- Qui en est responsable ?

Relève les réponses à ces questions en les résumant (sans donner d'exemple).

.....  
.....  
.....

5) Trouve dans le texte la phrase qui explique l'idée du « gain facile ».

.....

6) Que faut-il faire pour supprimer ce fléau ?

.....  
.....

7) l'auteur dit : « Ensuite , parce que le jeune, en quête de sa personnalité, cherche toujours à s'identifier au héros du film. ». De quel film parle-t il ?



8) Complète le tableau suivant :

§	Partie	Contenu
1	Introduction	<p>Le thème : .....</p> <p>Poser le problème : .....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
2	Développement	<p>Causes :</p> <p>1).....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>2) .....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
3	Conclusion	<p>Solution :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

### 2.4.3 Production écrite

Pour évaluer la compétence de production à l'écrit, nous avons demandé aux élèves de rédiger un texte. Nous avons essayé de les motiver en choisissant un sujet d'actualité.

Le sujet était annoncé comme suit : « Ton grand frère veut partir clandestinement à l'étranger pour réaliser ses rêves. Rédige une lettre pour le convaincre de rester dans le pays. (Donne trois ou quatre arguments).

Passation

Ce test a été fait le 19 avril. Nous n'avons pas pu le faire avant à cause des périodes des devoirs et les deux enseignantes avaient du retard à rattraper.

Avant de passer à l'activité de rédaction proprement dite, nous avons réalisé une activité préparatoire qui correspond au visionnage d'une courte vidéo (1 minute et 13 secondes) sur le même thème où l'on voit des jeunes sur une barque au milieu de l'océan. La séance a été dirigée par les deux enseignantes, nous étions uniquement observatrice. La vidéo a déclenché un grand débat, un échange d'idées sur le sujet ; ce qui était notre but. Les élèves ont notamment évoqué le terme « Haraga ».

Ils sont passés ensuite à la production écrite.

Malgré l'enthousiasme des élèves devant la vidéo et durant le débat, nous avons constaté que la plupart éprouvaient d'énormes difficultés à rédiger.

Pour ce qui concerne la correction des productions, nous avons élaboré une grille d'évaluation inspirée du CECR. (Voir le modèle qui suit)

<b>Respect de la consigne</b> Respecte le sujet et le type de texte demandé. Respecte la consigne de longueur indiquée.	0	0,5	1	1,5	2					
<b>Correction sociolinguistique</b> Peut adapter sa production à la situation et au destinataire.	0	0,5	1	1,5	2					
<b>Capacité à argumenter</b> Peut développer une argumentation (utilisation de 3 ou 4 arguments) en soulignant de manière appropriée les points importants.	0	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4	4,5	5
<b>Cohérence, cohésion</b> Peut relier clairement les idées exprimées sous forme d'un texte fluide et cohérent. Respecte les règles d'usage de la mise en page.	0	1	1,5	2	2,5	3				
<b>Correction lexicale et orthographique</b> Utilise un vocabulaire assez étendu et approprié. Maîtrise de l'orthographe.	0	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4		
<b>Correction grammaticale</b>	0	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4		

#### 2.4.4 Le test de vocabulaire

Pour évaluer le répertoire lexical des élèves, nous avons élaboré un test de vocabulaire. Dans cette épreuve, nous avons sélectionné des mots (assez) courants, susceptibles d'être utilisés par un enfant avec sa famille.

Le test comporte 103 mots. Nous les avons organisés en plusieurs thèmes ; l'épreuve comportait ainsi plusieurs rubriques :

1. Notre corps.
2. Notre visage.
3. La famille.
4. La maison.
5. La chambre.
6. Dans la cuisine.
7. Sur la table.
8. Dans le salon.
9. Les habits.
10. A l'école.
11. Dans la rue.
12. Les moyens de transports.
13. Les saisons.
14. La météo.
15. Quelques animaux.

#### Passation

Nous avons utilisé pour ce test des images. L'élève doit écrire dans le tableau le terme qui correspond à l'image.

Ce test s'est déroulé en une heure vu la longueur des listes de mots à retrouver. Ce sont les deux enseignantes qui ont assuré la passation et cela sans notre présence.

Vu la longueur du test, nous avons préféré le mettre en annexe.

## **2.5 Place du français dans la communication familiale : une étude de cas**

Notre objectif premier, rappelons-le, était de voir quel est l'impact de l'usage extrascolaire du français dans l'apprentissage de cette langue en classe. Pour cela, nous avons d'une part évalué les différentes compétences langagières de notre population d'élèves ; et d'autre part, nous avons, suite à une enquête par questionnaires, tiré des informations sur la place du français dans leurs pratiques langagières extrascolaires, notamment en milieu familial.

Afin d'approfondir notre étude et d'avoir des données plus concrètes sur la place du français dans les pratiques langagières extrascolaires, nous avons décidé d'enregistrer quelques séquences de conversations au sein d'une famille. Ce qui représente une étude de cas.

### **2.5.1 Choix de la famille d'étude**

Au départ notre démarche s'appuyait sur un enregistrement d'une famille qui se compose de quatre personnes : le père, la mère et les deux enfants (garçons âgés de 5 et 11 ans). La maman était la complice, elle a joué le rôle de déclencheur. Le choix de cette famille pour la constitution du corpus est motivé par leur pratique du français comme étant une langue seconde. Nous l'avons considérée comme un terrain fructueux à l'analyse et l'étude de l'utilisation du français en milieu familial mais surtout montrer l'impact de cette utilisation sur l'acquisition du français. Après plusieurs tentatives de constitutions de corpus, nous avons changé le lieu de l'enregistrement. Nous allons expliquer cela dans ce qui suit.

### **2.5.2 Enregistrement d'interaction familiale et constitution du corpus**

Notre complice a réalisé trois conversations avec son mari et ses deux enfants mais à chaque fois ça s'est terminé par un échec. Comme cette famille a ses propres habitudes qui consistent à ne pas parler beaucoup à table à cause de la TV donc cela a été un obstacle pour notre recherche.

Le corpus que nous avons retenu finalement pour notre étude s'appuie sur l'analyse des échanges réels entre cette famille et quatre autres membres de la famille.

Ils conversaient dans la maison de la belle famille, chez les grands parents. Ce changement de lieu a été la solution aux échecs précédents. Cet enregistrement s'est déroulé le 17 février 2014. Cette famille habite à Tlemcen. Il s'agit d'une conversation de 16 minutes et 54 secondes entre trois adultes et quatre enfants âgés de 7 à 68 ans : la maman, ses deux garçons, la grand-mère, la tante paternelle et ses deux filles.

### 2.5.3 Biographie langagière des locuteurs

Après avoir obtenu l'enregistrement de la conversation qui représente un échantillon fructueux pour notre recherche, nous avons pu rencontrer les enquêtés grâce à notre complice qui a organisé un café. Cela a ajouté un plus à notre travail puisque ça nous a apporté plus de renseignements sur le profil langagier des locuteurs. Pour ce qui concerne la grand-mère, nous la connaissions déjà ainsi que la maman Achwak et ses deux enfants (Adil et Walid). Pour ce qui concerne la tante Yasmina et ses deux filles (Razane et Amina) c'était la première fois que nous les rencontrions. Le contact s'est très bien fait. Notre but, lors de cette rencontre, était de récolter des données pour que nous puissions dégager la biographie langagière de nos enquêtés. La biographie langagière peut être définie comme suit :

*« La biographie langagière d'une personne est l'ensemble des épisodes, plus ou moins longs ou plus nombreux, qu'elle parcourt et qui forment désormais son capital langagier ; elles constituent un capital langagier sans cesse changeant. »*(J. CUQ, 2003 : 36-37 cité dans THAMIN et SIMON, 2009 : 2-3).

Après avoir passé un agréable moment avec nos enquêtés, nous avons pu rassembler les éléments essentiels qui manquaient à notre recherche. Nous avons choisi de résumer l'ensemble des informations dans un seul tableau puis faire la biographie langagière de chaque enquêté.

Le tableau ci-dessous résume les données personnelles des sept participants à la conversation. Nous avons pris en compte leur âge, le lieu de naissance, le lieu de résidence, la situation familiale, la profession exercée pour les adultes, le niveau d'instruction, les usages quotidiens des langues.

- **La grand-mère** : est âgée de 68 ans, elle est née et vit à Tlemcen (au centre ville). Elle a suivi une formation à l'ITE<sup>6</sup> pour l'enseignement des mathématiques. Elle a enseigné d'abord au lycée « El Makari » puis à « Ibn Khaldoune » au centre ville de Tlemcen. Elle est mariée à un retraité qui était comptable des œuvres à l'université de Tlemcen. Elle est retraitée de l'éducation nationale depuis 14 ans, et dirige actuellement sa propre crèche. En ce qui concerne les langues utilisées, elle nous a affirmé qu'elle emploie très souvent le français avec presque toute la famille et souvent avec les enfants de sa crèche et qu'elle considère cette langue comme sa langue maternelle. Pour ce qui concerne l'arabe dialectal, elle nous a déclaré qu'elle l'utilise souvent en alternance avec le français.
- **Achwak** (la maman) : âgée de 36 ans, elle est née à Hammam Bouhdjer (à 90 km de Tlemcen). A l'âge de dix ans elle quitte son village natal pour aller vivre à Tlemcen où elle y reste pendant 6 ans. A 16 ans, toute la famille déménage à Oran du fait de l'emploi de son père qui était chef de Daïra. Trois ans après, elle retourne à Tlemcen pour se marier, et devient mère de deux garçons Adil et Walid qui participent à notre conversation. Elle est titulaire d'une licence d'anglais et enseigne cette langue au collège depuis dix ans. Le français représente pour elle une langue maternelle, une langue de communication qui a toujours eu une place importante dans son environnement social, que ce soit dans sa famille ou chez sa belle famille. Elle affirme qu'elle utilise aussi l'arabe dialectal qui est aussi sa langue maternelle mais souvent en alternance avec le français, selon les circonstances.
- **Adil** : âgé de 15 ans, il est né et vit à Tlemcen. C'est un élève de la quatrième année moyenne (collège). Il est issu d'un père âgé de 42 ans titulaire d'une licence d'anglais, actuellement commerçant et d'une mère enseignante (voir profil Achwak). Il déclare qu'il vit dans un milieu familial plutôt francophone, il utilise surtout le français avec sa famille et quelques fois l'arabe dialectal. A l'école, il utilise avec ses amis surtout le dialecte et quelques fois le français et l'anglais.
- **Walid** : C'est le frère d'Adil. Agé de 7 ans, il est né et vit à Tlemcen. C'est un élève de la deuxième année primaire. Ce que nous avons constaté et d'après les propos de sa mère, c'est qu'il parle souvent en français en alternance avec le dialecte mais aussi ces deux dernières années depuis qu'il est rentré à l'école primaire, il utilise quelques mots en arabe classique.

---

<sup>6</sup> I.T.E « Institut de Technologie et de L'Education. »

- **Yasmina** : âgée de 45 ans, elle est née et vit à Tlemcen. Elle est femme au foyer et titulaire d'un magistère d'anglais. Mère de deux filles Razane et Amina (qui participent à notre conversation). Nous avons remarqué qu'elle a une très bonne maîtrise du français et qu'elle l'utilise presque tout le temps que ce soit avec ses enfants ou le reste de la famille. Elle utilise aussi l'arabe dialectal mais son utilisation se limite souvent à quelques mots ou expressions.
- **Razane** : âgée de 17 ans, elle est née et vit à Tlemcen. C'est une élève de terminale, filière de langues étrangères. Son père est importateur, titulaire d'une licence en commerce et sa mère s'occupe du foyer (voir profil Yasmina). Nous avons remarqué lors de notre rencontre qu'elle ne parle pratiquement qu'en français avec sa mère, sa grand-mère et sa tante Achwak mais aussi l'arabe dialectal avec ses cousins et même en anglais. Elle nous a confirmé qu'elle préfère parler en français et cela lui vient naturellement. A l'école avec ses amies elle utilise les trois langues : le français, l'arabe dialectal et l'anglais.
- **Amina** : C'est la sœur de Razane. Elle est âgée de 9 ans, elle est née et vit à Tlemcen. C'est une élève de la quatrième année primaire. D'après notre observation et les propos de sa mère, elle utilise les deux langues, le français et l'arabe dialectal, avec sa famille ; à l'école elle utilise le dialecte.

Ce que nous pouvons dire de ces sept locuteurs, c'est qu'ils évoluent dans un environnement linguistique plurilingue et que le français occupe une place importante dans leur profil langagier.



## Tableau récapitulatif de la biographie des locuteurs et leurs profils langagiers.

Prénoms des locuteurs	GM	Achwak	Adil	Walid	Yasmine	Razane	Amina
Age	68 ans	36 ans	15 ans	7 ans	45 ans	17 ans	9 ans
Lieu de naissance	TLEMCEM	Hammam Bouhdjer	TLEMCEM	TLEMCEM	TLEMCEM	TLEMCEM	TLEMCEM
Lieu de résidence	TLEMCEM	TLEMCEM	TLEMCEM	TLEMCEM	TLEMCEM	TLEMCEM	TLEMCEM
Situation familiale	Mariée	Mariée	/	/	Mariée	/	/
Niveau d'instruction	Bac+3 ITE	Licence d'anglais	4AM	2AP	Licence d'anglais	3AS	4AP
Profession	Retraité Directrice de crèche privée	Enseignante	/	/	Mère au foyer	/	/
Usage quotidien de l'arabe dialectal	Usage occasionnel	Usage courant	Usage courant	Usage courant	Usage courant	Usage courant	Usage courant
Usage quotidien du français	Usage fréquent	Usage courant	Usage courant	Usage courant	Usage courant	Usage courant	Usage courant
Connaissance de l'arabe classique	Moyenne	Bonne	Bonne	Moyenne	Bonne	Bonne	Moyenne
Connaissance du français	Très bonne	Très bonne	Bonne	Bonne	Bonne	Bonne	Bonne

# **CHAPITRE 3**

## **Analyse et interprétation des données**

### 3.1 Pratiques extrascolaires du français

#### 3.1.1 Questionnaires destiné aux parents

Notre population d'enquête comporte **105 parents** (au lieu de 106 puisqu'une élève a des parents divorcés).

#### Age :

	Moins de 40 ans	Plus de 40 ans	Non réponse
Total / 105	20	82	03
%	19,04 %	78,09 %	2,85 %

#### Lieu de résidence :

Seul un couple réside à Hennaya<sup>7</sup> ; tous les autres enquêtés résident à Tlemcen, dans différents quartiers (Kiffane, Imama, Kifane, Bouhanak).

#### Niveau d'étude :

	Primaire	Collège	Lycée	Supérieur	Non réponse
Total / 105	12	27	40	22	04
%	11,42%	25,71%	38,09%	20,95%	03,80%

#### Professions exercées :

Les professions exercées par les parents appartiennent à différents secteurs :

- Education : dans ce secteur, nous avons 1 *directeur* et 4 *enseignants* (deux enseignants d'anglais, un enseignant d'espagnol et un enseignant d'histoire/géographie).
- Santé : 2 *infirmiers*, 2 *médecins*, 2 *biologistes* et 1 *dentiste*.
- Autres secteurs de la fonction publique : 17 *fonctionnaires*.

<sup>7</sup> Hennaya est une petite ville située à 10km de Tlemcen.

- Professions libérales : nous avons 3 *greffiers*.
- Artisanat : 4 artisans (*une couturière, un plombier, un coiffeur, un technicien en mécanique et un électricien*).
- Commerce : 12 *commerçants*.
- Autre : dans cette partie nous avons regroupé les métiers restants : deux *livreurs*, un *propriétaire d'un café* et un *serveur dans un restaurant*.

Nous avons aussi **4** pères qui déclarent être sans emploi et **3** mères n'ont pas mentionné leur métier. Nous avons également **5 retraités** et **39** mères au foyer.

Le tableau qui suit résume le niveau d'étude de ces femmes :

Primaire	Moyen	Lycée	Supérieur
<b>08</b>	<b>07</b>	<b>21</b>	<b>03</b>

#### 1) Quelles langues parlez-vous ?

	Arabe	Français	Anglais	Autre (Espagnol)	Arabe et Français	Arabe, français et anglais
Nbr	<b>31</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>02</b>	<b>51</b>	<b>21</b>
Total %	<b>29,52%</b>	<b>00%</b>	<b>00%</b>	<b>1,90%</b>	<b>48,57%</b>	<b>20%</b>

Nous avons remarqué pour cette question à choix multiple, une tendance plus forte vers l'utilisation conjointe de l'arabe et du français avec un pourcentage de **48,57 %**. Vient ensuite l'utilisation de l'arabe seul, avec un pourcentage de **29,52%**. Pour ce qui concerne la pratique des trois langues, nous constatons que **20%** des enquêtés les pratiquent. Enfin aucune personne ne parle que le français ou que l'anglais.

La première remarque que nous pouvons dégager de ce tableau est que c'est le bi-plurilinguisme qui domine dans la communication quotidienne des enquêtés. Si l'on en vient à définir la notion de bilinguisme, nous pourrions dire de façon générale que c'est un phénomène mondial parce que nous le trouvons dans tous les pays où les individus utilisent une ou plusieurs langues à diverses fins et divers contextes comme c'est le cas de l'Algérie. Selon F. GROSJEAN (1982,1993), dont la définition du bilinguisme sert souvent de référence, les bilingues sont des « [...] personnes qui se servent de deux ou plusieurs langues

*(ou dialectes) dans la vie de tous les jours. Ceci englobe les personnes qui ont une compétence de l'oral dans une langue, de l'écrit dans une autre, les personnes qui parlent plusieurs langues avec un niveau de compétence différent dans chacune d'elles [...] » (1993 :14)*

Ainsi, les chiffres obtenus pour l'utilisation de l'arabe et du français confirment l'existence d'une compétence bilingue de la part des enquêtés. Etre bilingue est devenu presque une évidence pour une grande partie des Algériens vu que le français est présent dans la société d'une façon directe que ce soit dans l'enseignement, l'administration, les médias, la famille mais aussi d'une façon indirecte puisque **29,52%** de nos enquêtés qui prétendent utiliser seulement l'arabe dans leur communication quotidienne oublient qu'ils empruntent au français de nombreux termes qu'ils arabisent ou berbérissent au point que les locuteurs qui ignorent le français n'ont pas nécessairement conscience de l'origine de ces termes.

Nous pouvons ajouter que le paradoxe entre le statut officiel du français et son usage social apparaît puisque sur le terrain, **48,57%** de nos enquêtés déclarent utiliser cette langue en alternance avec l'arabe dialectal. Le français est omniprésent dans leur quotidien. D'un point de vue didactique, sa position se rapproche davantage de celle d'une « langue seconde » (J.-P. CUQ, 1991 ; L. DABENE, 1994). Le français en tant qu'héritage de cent trente deux ans de colonisation, est toujours présent dans la société algérienne grâce à ce qu'on appelle « l'éclatement des frontières ». En effet, la parabole permet de capter les chaînes de télévision françaises ou francophones, et internet a supprimé les frontières et distances et rend possible les échanges avec les francophones du monde.

En plus de la présence du français dans la société algérienne, nous avons aussi d'autres langues étrangères : l'anglais, l'espagnol et même l'allemand. Dans notre enquête nous avons **20%** des enquêtés qui utilisent l'anglais avec l'arabe et le français et **01,90%** qui utilisent l'espagnol. En somme ce que nous pouvons tirer de ces constatations c'est que la société algérienne est une société bi-plurilingue.

**2) Quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec vos enfants ? (donnez une estimation sur le taux d'utilisation).**

Arabe			Français			Anglais			Autre Espagnol		
Moins De 50%	50%	Plus de 50 %	Moins De 50%	50%	Plus De 50%	Moins De 50%	50%	plus De 50%	Moins De 50%	50%	Plus De 50%
15	12	62	55	10	14	16	00	00	01	00	00
14,28%	11 ,42%	59,04%	52,38%	9,52%	13 ,33%	15,23%	00%	00%	0,95%	00%	00%

**NB** : nous avons 12 enquêtés qui n'ont pas répondu ou mal répondu.

Pour cette question **59,04%** des enquêtés ont affirmé qu'ils s'expriment plus de 50% en arabe dialectal ; **11 ,42%** prétendent parler cette langue à 50% alors que 14,28% l'utilisent à moins de 50%. Pour ce qui concerne l'utilisation du français avec les enfants, **52,38%** des enquêtés affirment l'utiliser mais à moins de 50% alors que **09,52%** l'utilisent à 50% et **13,33%** à plus 50%. Pour l'anglais nous avons seulement **15,23%** des enquêtés qui prétendent utiliser cette langue à moins de 50%. Enfin, pour ce qui concerne les autres langues, nous avons seulement une personne qui déclare utiliser l'espagnol avec ses enfants et cela à moins de 50%.

Tout d'abord, ces chiffres, qui confirment ceux de la question précédente, atteste de la présence non négligeable d'un bi-plurilinguisme familial.

L'arabe dialectal est dominant. Les résultats obtenus rappellent que ce dialecte est le parler vernaculaire majoritaire dans cette région de l'Algérie et qu'il est en même temps la langue maternelle principale. Cette langue est en concurrence avec le français puisque **52,38%** de ces enquêtés prétendent parler avec leurs enfants en français mais cela à moins de 50%.

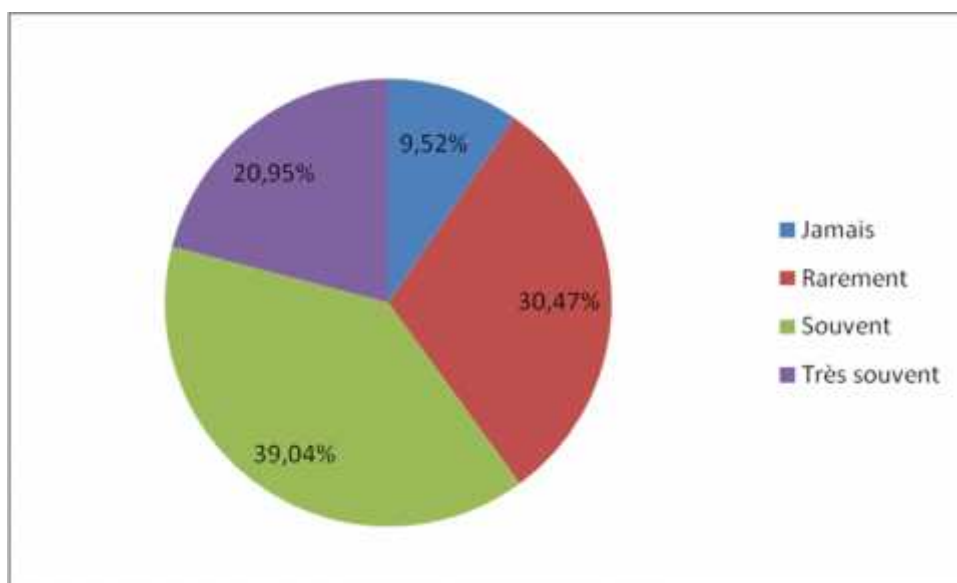
La présence non négligeable du français dans la communication quotidienne est en faveur d'une transmission intergénérationnelle de cette langue. Toutefois sa fréquence d'utilisation n'est pas la même. Elle est liée à plusieurs facteurs : le niveau d'instruction des parents, leurs professions, le milieu socioculturel, ou l'instauration d'une politique

linguistique familiale motivée notamment par une volonté de transmission. Dans ce dernier cas, l'utilisation familiale du français par les parents devient une stratégie de transmission.

L'usage du français en milieu familial amène à une mise en contact et utilisation de cette langue par l'enfant. Ce qui favorise une acquisition incidente. L'enfant exposé n'est pas passif, il interagit avec les parents et les autres membres de la famille, il est constamment en interaction avec son entourage et développe progressivement son capital langagier dans cette langue. Comme l'affirme J. SAUVAGE (2003 :91), « Grâce à l'agir communicationnel, aux interactions constantes des adultes auprès de l'enfant, le système symbolique référentiel de ce dernier se trouve modifié petit à petit. »

### 3) Vos enfants parlent-ils en français avec vous?

	Jamais	Rarement	Souvent	Très souvent
<b>Nbr</b>	<b>10</b>	<b>32</b>	<b>41</b>	<b>22</b>
<b>Total %</b>	<b>9,52%</b>	<b>30,47%</b>	<b>39,04%</b>	<b>20,95%</b>



Les résultats montrent des proportions différentes quant à l'usage de la langue française par les enfants avec leurs parents. **39,04%** des enquêtés, déclarent que leurs enfants utilisent souvent le français avec eux ; **30,47%** affirment qu'ils l'utilisent rarement ; **20,95%** affirment qu'ils communiquent avec eux en français de manière très fréquente et enfin seulement **9,52%** déclarent que leurs enfants n'utilisent jamais le français.

La possibilité de communiquer en français en dehors de l'école est un avantage certain puisque cela renforce ou étaye à priori l'apprentissage scolaire. Nous savons bien que dans les classes, bien souvent surchargées, les conditions de pratiques communicatives ne sont pas réunies et cela entrave fortement le développement d'une compétence communicative orale qui nécessite un entraînement intensif. Nous verrons plus loin s'il existe bien une corrélation entre les performances et résultats scolaires et le degré d'utilisation extrascolaire du français.

#### 4) Vos enfants parlent-ils en français avec les autres membres de la famille ?

	Frères et sœurs		Grands parents		Cousins /cousines		Oncles/tantes	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
<b>Nbr</b>	<b>62</b>	<b>43</b>	<b>25</b>	<b>80</b>	<b>67</b>	<b>38</b>	<b>65</b>	<b>40</b>
<b>Total %</b>	<b>59,04%</b>	<b>40,95%</b>	<b>23,80%</b>	<b>76,19%</b>	<b>63,80%</b>	<b>36,19%</b>	<b>61,90%</b>	<b>38,09%</b>

Les résultats révèlent que les enfants utilisent la langue française en majeure partie avec les cousins/cousines (**63,80%**), **puis avec** les oncles/tantes (**61,90%**), les frères et sœurs (**59,04%**) et enfin seulement **23,80%** des parents affirment une utilisation avec les parents.

Rappelons que ces résultats ne portent pas sur une observation des usages effectifs mais sur les pratiques déclarées par les parents.

Ce que nous pouvons relever de ce tableau c'est que la langue française est présente dans les interactions au sein de la famille élargie (cousins/cousines, tantes/oncles...). Par ailleurs, il faut souligner que la transmission familiale d'une langue minoritaire peut bénéficier – outre la transmission verticale (parents > enfants) – d'une transmission horizontale (entre frères et/ou sœurs et entre cousins et/ou cousines). Ainsi, nous pouvons faire l'hypothèse d'une transmission verticale du français (adultes enfants) relayée par une transmission horizontale (enfant enfant). Nous pouvons également supposer que la proximité des âges et l'appartenance à la même génération donneraient à l'interaction davantage de complicité et de confiance.



### 5) En quelle(s) langue(s) regardez-vous la télévision ?

	Arabe			Français			Autres : anglais, espagnol, allemand		
	Moins De 50%	50%	Plus de 50 %	Moins De 50%	50%	Moins De 50%	Moins De 50%	50%	Moins De 50%
<b>Nbr</b>	<b>17</b>	<b>10</b>	<b>65</b>	<b>56</b>	<b>06</b>	<b>28</b>	<b>23</b>	<b>00</b>	<b>00</b>
<b>%</b>	<b>16,19%</b>	<b>9,52%</b>	<b>61,90%</b>	<b>53,33%</b>	<b>5,71%</b>	<b>26,66%</b>	<b>21,90%</b>	<b>00%</b>	<b>00%</b>

**NB** : 07 enquêtés n'ont pas répondu.

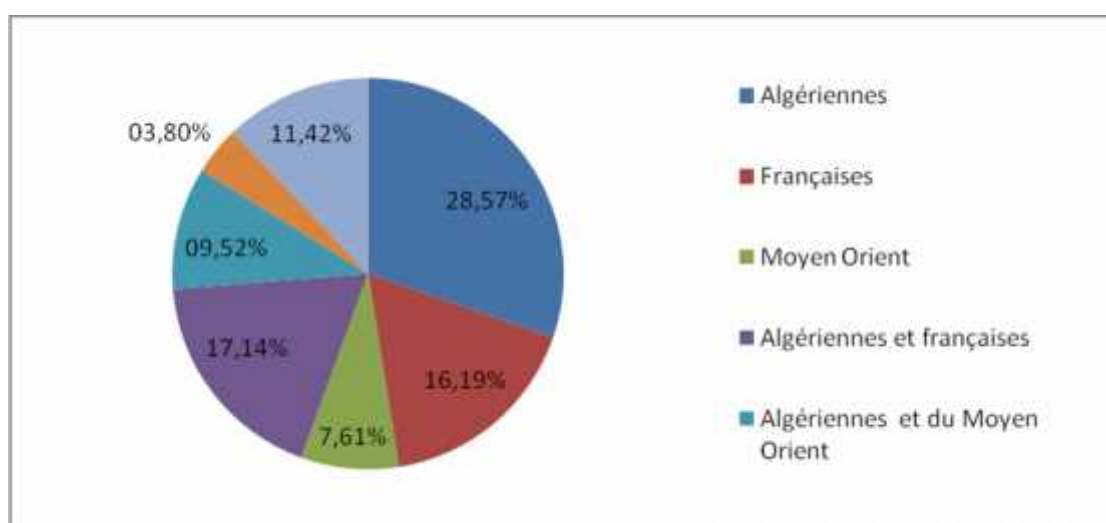
Les résultats de cette question révèlent que la majeure partie des enquêtés (**61,90%**) regardent la télévision en langue arabe à plus de 50%. **53,33%** de personnes regardent la TV en langue française à moins de 50%. Pour ce qui concerne les autres langues nous avons seulement **21,90%** de personnes qui prétendent regarder la TV en langues étrangères telles que l'anglais, espagnol et l'allemand et cela à moins de 50%.

Cette question a son importance puisque la télévision est une voie parmi d'autres pour le développement de la compétence communicative des apprenants. Les médias sont une fenêtre ouverte sur l'Autre et sa culture, sachant que le développement d'une compétence (inter)culturelle est un élément important de l'apprentissage d'une langue étrangère. Comme l'affirment C. FERRÃO TAVARES (1995), la TV :

- *est un excellent support comme moyen d'accès privilégié à la langue culture ;*
- *génère une « tierce culture » ;*
- *permet de décoder les faits du quotidien et de la culture savante ;*
- *consiste une source de pédagogie interculturelle ;*
- *permet la possibilité de choix ;*
- *est un support multimodal et interactif.*

## 6) Quelles chaînes télévisées regardez- vous le plus ?

	Algériennes	Françaises	Moyen Orient	Algériennes et Françaises	Algériennes et du Moyen Orient	Françaises et du Moyen Orient	Algériennes, Françaises et du Moyen Orient
<b>Nbr</b>	<b>30</b>	<b>17</b>	<b>08</b>	<b>18</b>	<b>10</b>	<b>04</b>	<b>12</b>
<b>%</b>	<b>28,57%</b>	<b>16,19%</b>	<b>7,61%</b>	<b>17,14%</b>	<b>9,52%</b>	<b>03,80%</b>	<b>11,42%</b>



Concernant les chaînes télévisées les plus regardées par les parents, nous constatons que la majorité des parents regardent les chaînes télévisées algériennes avec un pourcentage de **28,57%**.

Il n'y a que **17,14%** de personnes qui regardent les chaînes algériennes et françaises suivie de **16,19%** de parents qui regardent seulement les chaînes françaises. Puis avec un taux de **11,42%**, ceux qui regardent les chaînes algériennes, françaises et du Moyen-Orient. Pour les chaînes algériennes et du Moyen-Orient, nous avons **09,52%**, **07,61%** pour seulement les chaînes du Moyen-Orient et enfin **03,86%** pour les chaînes françaises et du Moyen-Orient.

En analysant cette question, nous constatons que **28,57%** de ces enquêtés regardent seulement les chaînes algériennes mais il ne faut pas exclure le fait que sur ces chaînes il y a des programmes qui sont diffusés en langue française que ce soit pour les informations, les films, les documentaires ou autres.

La TV est un facteur important pour développer et améliorer une compétence plurilingue et pluriculturelle ; comme le souligne M. DEVELAY (1996 : 55), « *Le rapport au savoir de l'élève se construit dans son milieu familial à travers le système et le jeu des attitudes que celui-ci entretient avec l'institution scolaire. Mais intervient aussi le rapport des familles à travers les divers médias écrits, sonores ou audiovisuels ou visuels.* »

### 7) Souhaitez-vous que vos enfants apprennent la langue française ?

	Oui	Non
<b>Nbr</b>	<b>102</b>	<b>02</b>
<b>%</b>	<b>98,09 %</b>	<b>1,90 %</b>

Les résultats montrent clairement que la quasi-totalité des enquêtés (**98%**) souhaitent que leurs enfants apprennent la langue française même si certains d'entre eux d'après les questions précédentes n'ont aucun contact avec cette langue. Evidemment, la forte présence du français dans les différentes sphères sociales ou sphères d'activités pousse les parents à prendre conscience de l'importance de cette langue pour l'avenir de leurs enfants et leur ascension sociale.

### 8) Pourquoi ?

Types de réponses obtenues	Nbr	%
• Pour se cultiver et s'instruire.	<b>22</b>	20,95%
• Pour communiquer avec les autres.	<b>19</b>	18,09%
• Faire des études universitaires en français.	<b>17</b>	16,19%
• Une langue nécessaire et indispensable.	<b>16</b>	15,23%
• Langue internationale après l'anglais.	<b>11</b>	10,47%
• S'ouvrir sur le monde.	<b>09</b>	08,57%
• Partir à l'étranger.	<b>06</b>	05,71%
• Langue d'art et de culture.	<b>06</b>	05,71%
• La volonté de transmettre la langue (transmission intergénérationnelle.)	<b>05</b>	04,76%

• Pour être bilingue et multilingue.	<b>05</b>	04,76%
• Langue de la science et de la technologie.	<b>04</b>	03,80%
• Rejet de la langue.(Patriotisme et religion)	<b>04</b>	03,80%
• Ceux qui n'ont pas répondu.	<b>20</b>	19,04%

**NB :** - le total dépasse 105 vu que nous avons trouvé plusieurs réponses dans la même question. Par ailleurs, 19,04% de nos enquêtés n'ont pas répondu à cette question.

Les réponses à cette question sont complémentaires de la question précédente puisqu'elles apportent des justifications.

Pour certains parents qui souhaitent que leurs enfants apprennent la langue française, leur but serait d'abord *éducatif*. En effet, **20,95%** des enquêtés qui déclarent que leurs enfants souhaitent l'apprendre « pour se cultiver et s'instruire ». **16,19%** des parents répondent « faire des études universitaires en français » ; dans ce cas, les parents sont conscients de l'importance de cette langue dans l'enseignement universitaire qui est assuré en français pour toutes les filières scientifiques. Pour d'autres, le but serait *communicationnel* ; ainsi, **18,09%** des enquêtés répondent « pour communiquer avec les autres ». Ils focalisent ainsi sur la communication quotidienne où le français – du moins dans les grandes villes – occupe une place non négligeable. C'est dans ce sens que A. QUEFFELEC, qui décrit la situation sociolinguistique de l'Algérie déclare que les Algériens « *pratiquent et/ou subissent le français dans le système éducatif, dans toutes les institutions qui participent de l'activité sociale, économique, politique et culturelle, bref, dans tous les instants de leur vie quotidienne.* » (2002 :112).

Par ailleurs, **10,47%** des enquêtés mettent en avant le fait que « c'est une langue internationale après l'anglais ». Ce qui permet aux enfants de « s'ouvrir sur le monde » (**08,57%**) ; et donc un moyen pour « partir à l'étranger et accéder aux civilisations du monde » (**05,71%**). Dans ces cas-là, l'accent est mis sur le français en tant qu'instrument de mobilité et d'ouverture sur le monde. Nous savons que chaque année, des dizaines de milliers d'étudiants algériens optent pour des études à l'étranger.

En outre, certains parents **04,76%** déclarent « une volonté de transmettre la langue ». Pour eux c'est un choix linguistique qui est décidé voire planifié. Leur but est que leurs enfants deviennent bilingues voire plurilingues. **05,71%** des enquêtés souhaitent que leurs

enfants apprennent la langue parce que « c'est une langue d'art et de culture » et **03,80%** déclarent que « c'est une langue de la science et de la technologie ». Cette dernière catégorie rejoint en fait les 16,19% qui voyaient l'intérêt dans le fait de « faire des études universitaires en français ».

Enfin, notons qu'à côté de toutes ces réponses, nous avons eu aussi **03,80%** des enquêtés qui refusent que leurs enfants apprennent la langue française en la qualifiant de « langue du colonisateur » ou encore de « langue des non-musulmans » ; des stéréotypes négatifs qui empêchent leurs enfants de s'ouvrir à cette langue.

**9) Si vous avez répondu « oui » à la question 7, quels moyens utilisez-vous pour favoriser cet apprentissage ?**

	Vous communiquez avec eux en français.	Vous les inscrivez à des cours de français.	Vous leur achetez des supports audio /audio visuels, des livres... en français.	Autres
<b>Nbr</b>	<b>60</b>	<b>55</b>	<b>68</b>	<b>00</b>
<b>%</b>	<b>57,14%</b>	<b>52,38%</b>	<b>64,76%</b>	<b>00%</b>

**NB** : Nous dépassons les 100% étant donné que les enquêtés pouvaient cocher plusieurs réponses.

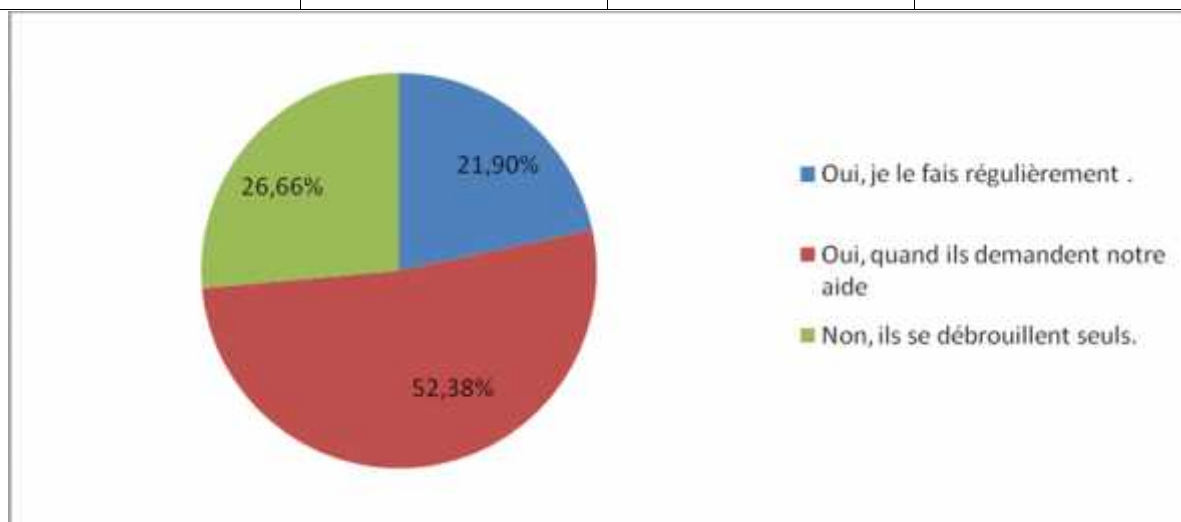
Cette question est liée à la question 7, suivant laquelle **98%** des parents souhaitent que leurs enfants apprennent la langue française. Le but de la présente question est de voir quels moyens utilisent ces parents pour favoriser cet apprentissage. Elle contenait quelques propositions (communication en français avec les enfants/ inscription à des cours de français et enfin achat de supports audio/audio-visuel, des livres...) ainsi qu'une ouverture sur d'autres réponses éventuelles de leur part.

Après le dépouillement des résultats, nous avons constaté que la plupart des enquêtés ont coché au moins deux propositions, voire trois. Nous constatons quand même une légère préférence pour l'achat des supports (**64,76%**). Vient ensuite la communication familiale en langue française comme stratégie de transmission/acquisition (**57,14%**). Nous pouvons parler

dans ce cas de « politique linguistique familiale » (C. DEPREZ, 1996), dans le sens où, consciemment, les parents font un choix de langue et orientent les pratiques linguistiques de leurs enfants. Enfin, **52,38%** des parents inscrivent leurs enfants à des cours de français. Pour la dernière case (Autres), nous n'avons obtenu aucune réponse.

#### 10) Aidez-vous vos enfants à faire leurs devoirs de français ?

	Oui, je le fais régulièrement.	Oui, quand ils demandent notre aide.	Non, ils se débrouillent seuls.
<b>Nbr</b>	<b>23</b>	<b>55</b>	<b>28</b>
<b>%</b>	<b>21,90%</b>	<b>52,38%</b>	<b>26,66%</b>



Cette question s'inscrit dans le prolongement de la question précédente. Nous avons **74,28%** de parents qui affirment aider leurs enfants, **52,38%** déclarent le faire mais à leur demande, et **21,90%** déclarent le faire régulièrement. Enfin, **26,66%** des enquêtés déclarent qu'ils les laissent se débrouiller seuls.

#### Analyse croisée des quatre questions 7, 8, 9,10 :

Ces quatre questions figurent dans la rubrique « politique linguistique familiale » de notre questionnaire.

Les résultats de ces quatre questions montrent d'abord l'importance et la volonté forte des parents de vouloir transmettre ou faire apprendre à leurs enfants le français reconnu

comme une langue nécessaire voire indispensable pour leur avenir. C'est l'intérêt fonctionnel de cette langue qui est mis en avant. Par ailleurs, il ressort de l'ensemble de ces résultats que la transmission intergénérationnelle d'une langue se réalise dans le cadre extrascolaire suivant deux modalités différentes. Dans un cas, les parents mettent en œuvre une politique linguistique familiale en faveur du français et orientent les pratiques linguistiques de leurs enfants ; ils mettent ainsi à leur disposition un ensemble de conditions ou supports propices à l'apprentissage de cette langue (achat de livres, de supports audio/audio-visuels, inscription à des cours de français, etc.). Dans l'autre cas, la transmission du français n'est pas explicitement guidée. Elle se réalise de manière plus inconsciente, lorsque l'enfant est immergé dans une famille qui utilise le français dans la communication. Ces familles utilisent généralement un parler bilingue (arabe dialectal/français) qui se pratique spontanément. Cela n'est pas lié à une stratégie des parents voulant faire acquérir le français aux enfants. Pour eux, cela correspond à ce que P. BOURDIEU avait appelé l'« habitus linguistique » c'est « *ce que l'on a acquis mais qui s'est incarné de façon durable dans le corps sous forme de dispositions permanentes* » (2003 : 65). P. BOURDIEU développe une théorie concernant l'habitus qui cherche à montrer que les agents sociaux développent des stratégies fondées sur un petit nombre de dispositions acquises par socialisation et cela dès l'enfance. Un geste se dit habitus quand il est gravé dans la mémoire et qu'il se réalise de manière inconsciente. Il intervient dans notre manière de voir le monde, d'agir et d'interagir avec les autres. Donc, dans ce cas là la transmission intergénérationnelle de la langue se réalise d'une manière inconsciente sans guidage.

### 11) Que représente pour vous la langue française ?

Types de réponses obtenues	Nbr	%
• Une langue nécessaire et indispensable.	22	20,95%
• Langue de la vie quotidienne.	20	19,04%
• Moyen de communication avec les étrangers.	15	14,28%
• Langue de civilisation et de progrès.	13	12,38%
• L'affectif (aimer la langue)	12	11,42%

• Langue de la science et de la technologie.	<b>11</b>	10,47%
• Deuxième langue après l'arabe.	<b>10</b>	09,52%
• Ouverture sur le monde.	<b>10</b>	09,52%
• Faire des études universitaires en français.	<b>09</b>	08,57%
• Langue de l'art et de la culture.	<b>06</b>	05,71%
• Langue internationale après l'anglais.	<b>05</b>	04,76%
• Langue de modernité et de prestige.	<b>04</b>	03,80%
• Rejet de la langue (patriotisme et religion).	<b>03</b>	19,04%
• Langue du colonisateur.	<b>02</b>	01,90%
• Une langue difficile.	<b>02</b>	01,90%
• Non réponse	<b>11</b>	10,47

**NB :** Le total dépasse 100 % vu que les enquêtés ont donné plusieurs réponses.

Nous avons tenté à travers cette dernière question de tirer des informations sur l'image que se font les parents de la langue française. Le tableau ci-dessus résume les attitudes et les représentations que se font les enquêtés du français.

Rappelons que les représentations sont les idées préconçues sur la langue que les locuteurs se font, que cette dernière soit valorisée et adoptée ou refusée et rejetée. Selon J.L. CALVET (1999 :82), « *il y a derrière chaque langue un ensemble de représentations explicites ou non, qui expliquent le rapport à cette langue sous forme d'attachement ou de répulsion* ».

Nous constatons après la lecture du tableau que la majorité de nos enquêtés ont des représentations positives concernant le français : une langue nécessaire et indispensable, langue de la vie quotidienne, moyen de communication, langue de civilisation et de progrès, de l'art et de la culture... Les représentations négatives sont minoritaires. Nous avons 02 personnes qui la qualifient de « langue du colonisateur », après plus de cinquante ans d'indépendance, il semblerait que le conflit est intériorisé dans l'imaginaire linguistique des parents. 03 personnes rejettent cette langue par patriotisme et même la considèrent comme « la langue des mécréants ».



Notons que les représentations ont un grand rôle dans l'apprentissage d'une langue étrangère car cela peut influencer les pratiques langagières des parents ainsi que leur politique linguistique familiale ainsi que l'apprentissage de cette langue par leurs enfants.

### 3.1.2 Questionnaires destiné aux élèves :

#### Q1) Quelle(s) langue(s) utilises-tu avec tes parents ?

	Arabe (dialecte)			Français			Autres : anglais		
	Moins de 50%	50%	Plus de 50 %	Moins de 50%	50%	Plus de 50%	Moins de 50%	50%	Plus de 50%
<b>Nbr</b>	<b>07</b>	<b>11</b>	<b>33</b>	<b>38</b>	<b>11</b>	<b>04</b>	<b>12</b>	<b>00</b>	<b>01</b>
<b>%</b>	<b>13,20%</b>	<b>20,75%</b>	<b>62,26%</b>	<b>71,33%</b>	<b>20,75%</b>	<b>26,66%</b>	<b>21,90%</b>	<b>00%</b>	<b>01,88%</b>

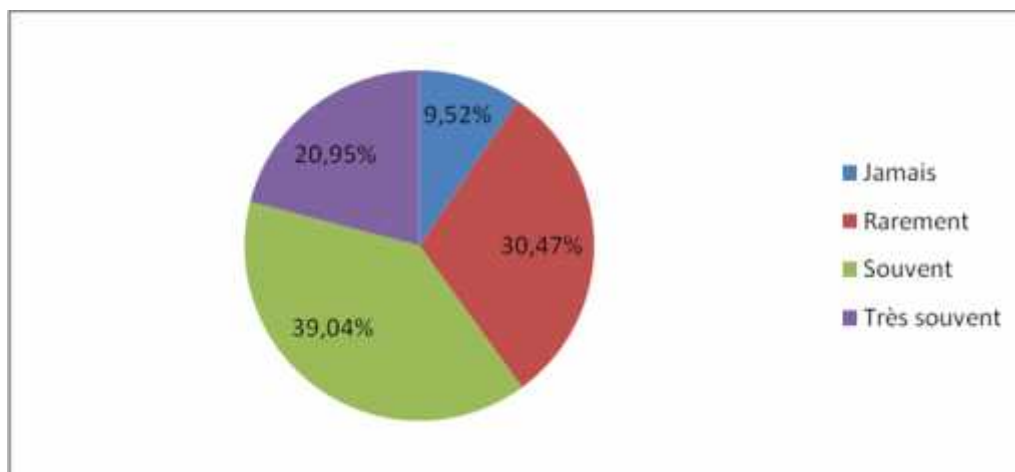
Les résultats obtenus pour cette question sont proches de ceux obtenus dans le questionnaire des parents concernant les langues utilisées avec les enfants. Ce qui confirme l'existence d'une dynamique linguistique au quotidien de ces familles. **62,26%** d'élèves affirment parler l'arabe dialectal à plus de 50%, **71,33%** affirment utiliser le français dans leur communication quotidienne avec leurs parents et cela à moins de 50% ; et enfin nous avons des élèves (**21,90%**) qui, en plus de leur langue maternelle et du français, utilisent une troisième langue qui est l'anglais et cela à moins de 50%.

Le français est présent dans beaucoup de familles algériennes à des degrés divers. A ce propos A. MEFIDIDENE et T. ZABOOT (2007 : 11) affirment que « *la pratique de la langue française dépasse largement le cadre restreint dans lequel tente de le confiner les textes officiels algériens. En fait, cette langue vit et évolue avec et dans la société algérienne qui en fait un large usage.* »

Les résultats obtenus dans les deux questionnaires parlent d'eux-mêmes. Beaucoup d'enfants algériens sont bilingues, ils disposent d'un répertoire verbal constitué de différents parlars, codes et sous codes qu'ils utilisent en fonction des circonstances qui se manifestent à chacune de leurs prises de paroles et cela dès leur jeune âge. Les enfants, selon F. GROSJEAN (1984 : 32) « [...] *deviennent bilingues parce qu'ils le doivent ; leur environnement psycho-social crée un besoin de communiquer avec deux(ou plusieurs) langues, ce qui aboutit au bilinguisme* ».

## Q2) Tes parents parlent-ils avec toi en français ?

	Jamais	Rarement	Souvent	Très souvent
<b>Nbr</b>	<b>02</b>	<b>08</b>	<b>24</b>	<b>19</b>
<b>Total %</b>	<b>9,52%</b>	<b>30,47%</b>	<b>39,04%</b>	<b>20,95%</b>



Les résultats obtenus pour cette question sont similaires à ceux obtenus pour la question 3 du questionnaire des parents concernant l'usage de la langue française par les enfants avec leurs parents. Nous remarquons que **39,04%** des parents parlent souvent en français avec leurs enfants. **30,47%** le font rarement et **20,95%** l'utilisent très souvent. Alors que **09,52%** ne parlent jamais en français avec leurs enfants. Ce que nous pouvons déduire de ces résultats c'est qu'il y a véritablement une volonté de transmission du français au sein de ces familles.

D'abord, au cours de la socialisation primaire c'est-à-dire au sein de la famille que l'enfant va acquérir et intérioriser des attentes et des normes puis celles de la société dans laquelle il vit.

La transmission s'effectue selon E. DURKHEIM dans un esprit de discipline : « *Toute éducation consiste dans un effort continu pour imposer à l'enfant des manières de voir, de sentir et d'agir aux quelles il ne serait pas spontanément arrivé* » (1988 : 99). La transmission selon lui se passe de façon unilatérale, des anciennes générations vers les nouvelles, ces dernières reproduisent les modèles qu'ils ont intégrés pendant leur jeunesse au sein de la famille.

Nous avons P. BOURDIEU qui parle d' « héritage ». Soit le projet parental – qui consiste à transmettre la ou les langues – est accepté par les enfants c'est-à-dire ils s'approprient cet héritage en reproduisant ou en poursuivant la trajectoire parentale, soit le projet parental est refusé et donc échec de la succession ; ce qui signifie que c'est l'école,

espace de la socialisation secondaire, qui assura non seulement l'acquisition de la langue en tant que langue étrangère mais aussi le double encrage dans la société et ses règles sans oublier l'ouverture au monde.

B. LAHIRE parle de transmission d'un capital « linguistique ou plus largement d'un univers culturel ». Il a comparé « la transmission matérielle » avec « la transmission culturelle ». Premièrement, selon lui, l'héritage matériel passe d'un propriétaire à un autre ce qui signifie une déperdition pour le premier et un enrichissement pour le second. Par contre, pour l'héritage culturel, celui qui transmet reste toujours en possession de ce qu'il a « transmis ». C'est le cas des parents qui transmettent la langue aux enfants : « *Donner à l'autre, c'est l'enrichir sans s'appauvrir.* » (B. LAHIRE, 1998 : 206). Deuxièmement, le patrimoine matériel parvient à se transmettre sans être changé tandis que le patrimoine culturel se transforme en passant du transmetteur au récepteur puisque ce dernier adapte, réinterprète, reconstruit...ce qu'il a reçu. En effet, l'enfant ne va pas se contenter de ce qu'il a acquis de ses parents puisque la transmission se passe également dans les différents espaces, par les différentes sphères sociales et par les différents réseaux socio-langagiers (maison, école, rue...). Troisièmement, la passation de l'héritage culturel s'inscrit dans la durée puisqu'il n'est pas acquis définitivement mais il évolue à travers le temps et ce capital culturel peut se faire inconsciemment, ce qui n'est pas le cas pour l'héritage matériel.

### Q3) Quelle(s) langue(s) utilises-tu avec tes amis ?

	Arabe (dialecte)			Français			Autres :anglais		
	Moins de 50%	50%	Plus de 50 %	Moins De 50%	50%	Plus de 50%	Moins de 50%	50%	Plus de 50%
Nbr	04	09	39	39	05	04	13	00	01
%	07,54%	16,98%	73,58%	73,58%	09,43%	07,54%	24,52%	00%	01 ,88%

Nous avons choisi de poser cette question pour explorer d'autres espaces où les compétences langagières peuvent se développer mis à part la sphère familiale et l'école. Ce que nous pouvons constater de ces résultats, c'est que la majorité des jeunes c'est-à-dire **73,58%** s'expriment plus en arabe dialectal et cela à plus de 50%. En parallèle, nous avons le même taux c'est-à-dire **73,58%** des jeunes qui s'expriment en français mais à moins de 50%.

Nous avons même **24,52%** de jeunes qui s'expriment en anglais. Donc nous pouvons déduire de ces réponses qu'il y a une certaine sécurité linguistique qui s'installe entre ces jeunes adolescents qui est peut être due à leur proximité d'âge et leur complicité. Nous tenons à rappeler que ces jeunes ont un parler propre à eux, une variété langagière adaptée pour exprimer leur quotidien. C'est ce que S. HADID (2011) nomme le « parler jeune, parler branché, parler populaire » dans son article « Le français des jeunes au service de la didactique des langues ».

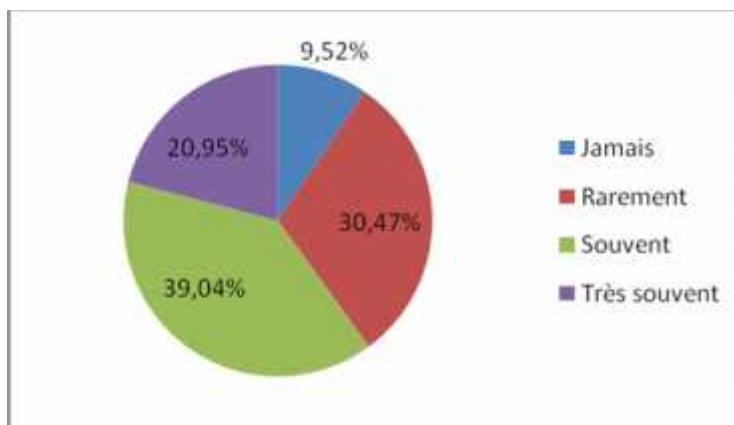
Ce parler est caractérisé par la présence de plusieurs langues mixées : l'arabe dialectal, le berbère, le français et même l'anglais. Pour ce qui est du français, il se manifeste soit seul comme langue de communication (c'est le cas pour **24,52%** de nos enquêtés), soit le plus souvent en alternance avec la langue maternelle et enfin par des créations et des expressions ludiques employées par les jeunes algériens. Plusieurs enquêtes mettent en valeur le fait que les jeunes issus des zones urbaines se caractérisent par un usage fort de la langue française alors que le parler des jeunes ruraux est moins attaché à cette composante.

#### Q4) Quelle(s) langue(s) utilises-tu avec les autres membres de ta famille ?

	Arabe (dialecte)			Français			Autres :anglais		
	Moins de 50%	50%	Plus de 50 %	Moins de 50%	50%	Plus de 50%	Moins De 50%	50%	Plus de 50%
Nbr	07	11	33	38	11	04	12	00	01
%	13,20%	20,75%	62,26%	71,33%	20,75%	26,66%	21,90%	00%	00%

#### Q5) Regardes-tu des émissions télévisées en français ?

	Jamais	Rarement	Souvent	Très souvent
Nbr	02	08	24	19
Total %	9,52%	30,47%	39,04%	20,95%



### Q6) Cite des émissions en français que tu regardes fréquemment :

Après le dépouillement des résultats des questions 5 et 6, nous pouvons constater que ces élèves regardent plus les émissions télévisées en français que leurs parents avec un taux de **39,04%** pour ceux qui regardent souvent ces émissions, et **20,95%** pour ceux qui le font très souvent. Nous remarquons dans leurs réponses concernant la question (6) qui consiste à citer des émissions en français qu'ils ont pratiquement toutes les chaînes françaises : TF1, M6, NT1, ART, NRJ12, France3, Guli, Boumrang... Certains élèves ont même répondu « Toutes les chaînes » en donnant quelques titres d'émissions.

Le fait que ces enfants soient constamment en contact avec la langue française par le biais de la TV ne peut être que bénéfique pour le développement et l'appropriation incidente du français. En effet, les enfants, sans avoir fréquenté des cours de français à l'école, produisent assez souvent de petits énoncés en langue française, et cela grâce à l'impact de l'environnement culturel et linguistique des canaux télévisuels français.

Par ailleurs, nous avons aussi **30,47%** des enquêtés qui ont répondu « rarement ». Généralement, ces derniers ne possèdent pas toutes les chaînes françaises. Nous avons trouvé que certains ont répondu qu'ils regardaient les chaînes telles que : National Geography, France24, MTV, TV5...

Enfin, **09,52%** ont répondu « jamais », donc ce public n'a aucun contact télévisuel avec le français.

NB : **10** élèves n'ont pas répondu à la question 6.

### Q7) Quelle(s) langue(s) utilises-tu sur Internet ?

	Arabe (dialecte)			Français			Autres : anglais		
	Moins de 50%	50%	Plus de 50 %	Moins de 50%	50%	Plus de 50%	Moins de 50%	50%	Plus de 50%
<b>Nbr</b>	<b>07</b>	<b>11</b>	<b>33</b>	<b>38</b>	<b>11</b>	<b>04</b>	<b>12</b>	<b>00</b>	<b>01</b>
<b>%</b>	<b>13,20%</b>	<b>20,75%</b>	<b>62,26%</b>	<b>71,33%</b>	<b>20,75%</b>	<b>26,66%</b>	<b>21,90%</b>	<b>00%</b>	<b>00%</b>

De même que dans la communication sociale, ce sont des pratiques langagières bi-plurilingues qui dominent sur la toile. Les résultats de ce tableau montrent un plurilinguisme impliquant l'arabe dialectal, le français et l'anglais.

Plus précisément, une grande partie des enquêtés (**71,33%**) déclarent utiliser le français sur internet à moins de 50%, **20,75%** à 50% et **26,66%** à plus de 50% et cela surtout sur les réseaux sociaux ( Facebook, Twiter, Yahoo...). Nous avons aussi **62,26%** qui utilisent à plus de 50% le dialecte sur internet. Pour ce qui concerne l'anglais nous avons **21,90%** qui déclarent utiliser cette langue.

Ce que nous pouvons déduire de ces résultats, c'est que nos enquêtés sont plus orientés vers l'utilisation du français sur internet.

Nous n'avons aucune étude qui permet d'évaluer le taux d'usage de ces langues sur le web par tous les Algériens. Néanmoins, nous savons qu'en 2009, il y avait 7 millions d'internautes en Algérie (770000 connexions ADSL et 6000 cybercafés). Nous tenons à signaler que depuis 2009, le nombre d'internautes a augmenté grâce à l'extension des câbles d'internet dans les domiciles et l'apparition de la 3G qui permet l'accès à Internet à partir de téléphones mobiles.

### Q8) Quelle(s) langue(s) utilises-tu sur ton téléphone portable (SMS) ?

	Arabe (dialecte)			français			Autres			Je n'ai pas
	Moins de 50%	50%	Plus de 50%	Moins de 50%	50%	Plus de 50%	Moins de 50%	50 %	Plus de 50%	
<b>Nbr</b>	<b>20</b>	<b>03</b>	<b>08</b>	<b>09</b>	<b>04</b>	<b>37</b>	<b>08</b>	<b>00</b>	<b>01</b>	<b>04</b>
<b>%</b>	<b>37,73 %</b>	<b>05,66 %</b>	<b>15 ,09 %</b>	<b>16,98 %</b>	<b>07,54 %</b>	<b>69,81 %</b>	<b>15 ,09 %</b>	<b>00</b>	<b>01,88 %</b>	<b>07,54 %</b>

Nous constatons que la majorité des élèves (**69,81%**) utilisent le français<sup>8</sup> à plus de 50%, **16,98%** à moins de 50% et **07,54%** à 50%. L'utilisation de l'arabe vient en deuxième position avec **37,73%** à moins de 50%, **15,09%** à plus de 50% et **05,66%** à 50%.

L'utilisation d'autres langues vient en dernière position avec un taux de **15,09%** à moins de 50%.

Nous tenons à signaler que **07,54%** d'élèves ne possèdent pas un portable.

### Q9) En quelle(s) langue(s) écoutes-tu la radio ?

	Arabe (dialecte)			français			Autres			Je n'écoute pas la radio
	Moins de 50%	50%	Plus de 50%	Moins de 50%	50%	Plus de 50%	Moins de 50%	50%	Plus de 50%	
Nbr	06	00	19	10	00	06	05	01	01	17
%	11,32 %	00%	35,84 %	18,86 %	00%	11,32 %	09,43 %	01,88 %	01,88 %	32,07%

Ces résultats montrent qu'un peu plus du tiers des enquêtés ( **32,07%**) n'écoutent pas la radio. Ceux qui le font écoutent plus les chaînes en arabe ; nous avons **11,32%** à moins de 50%, et **35,84%** à plus de 50%.

Pour ce qui concerne ceux qui l'écoutent en français nous avons **18,86%** moins de 50% et **11,32%** à plus de 50%. Enfin, **09,43%** écoutent la radio dans une autre langue.

En comparant les résultats de notre enquête avec ceux de 2010 (une enquête faite par l'Etat), nous remarquons que nos résultats rejoignent ceux révélés par le Secrétariat d'Etat à la communication en disant que 53% de la population écoute la radio et que 20% de ce public écoute la chaîne III qui émet en français.

<sup>8</sup>Nous ne savons pas si les élèves utilisent le français ou l'arabe écrit en graphie latine.

**Q10) En quelle(s) langue(s) écoutes-tu la musique ?**

	Arabe (dialecte)			Français			Autres :anglais		
	Moins de 50%	50%	Plus de 50 %	Moins de 50%	50%	Plus de 50%	Moins De 50%	50%	Plus de 50%
<b>Nbr</b>	<b>22</b>	<b>08</b>	<b>11</b>	<b>25</b>	<b>10</b>	<b>10</b>	<b>18</b>	<b>01</b>	<b>13</b>
<b>%</b>	<b>41,50%</b>	<b>15,09%</b>	<b>20,75%</b>	<b>47,16%</b>	<b>18,66%</b>	<b>18,66%</b>	<b>33,39%</b>	<b>01,88%</b>	<b>24,52</b>

Les résultats sont assez proches pour le français et l'arabe, nous avons un total de 87,34% pour le français et 84,48% pour l'anglais. Pour ce qui concerne l'anglais nous avons un taux de 69,79%.

**Q11) En quelle(s) langue(s) lis-tu le journal ?**

	Arabe (dialecte)			français			Autres			Je ne lis pas le journal
	Moins de 50%	50%	Plus de 50%	Moins de 50%	50%	Plus de 50%	Moins de 50%	50%	Plus de 50%	
<b>Nbr</b>	<b>02</b>	<b>09</b>	<b>18</b>	<b>13</b>	<b>05</b>	<b>05</b>	<b>03</b>	<b>01</b>	<b>01</b>	<b>23</b>
<b>%</b>	<b>03,77%</b>	<b>16,98%</b>	<b>33,39%</b>	<b>24,52%</b>	<b>09,43%</b>	<b>09,43%</b>	<b>05,66%</b>	<b>01,88%</b>	<b>01,88%</b>	<b>43,39%</b>

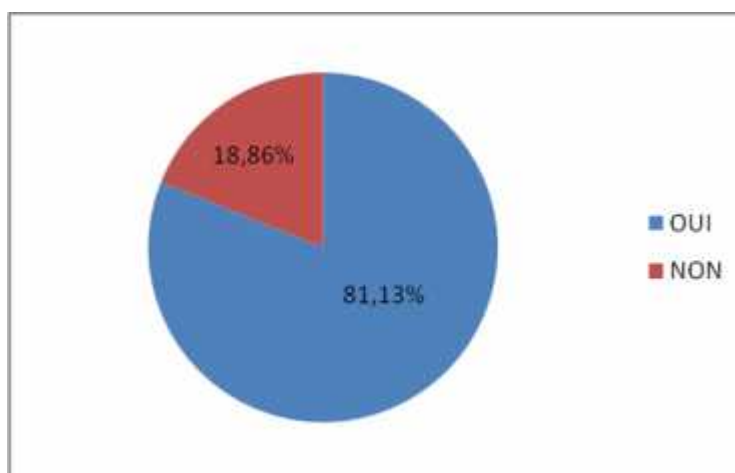
La première remarque que nous pouvons faire, c'est que **43,39%** (presque la moitié de nos enquêtés) ne lisent pas le journal ; ceux qui le lisent le font plus en arabe ; nous avons un total de **74,14%** : **03,77%** moins de 50%, **16,98%** à 50% et **33,39%** plus de 50%.

Finalement, nous pouvons déduire de ces questions concernant les médias traditionnels que notre population d'enquête est plus attirée par la TV que la radio et le journal (32% n'écourent pas la radio et environ 50% ne lisent pas le journal).



### Q 12) Tes parents t'ont-ils déjà acheté des livres en français ?

	OUI	NON
Nbr	<b>43</b>	<b>10</b>
%	<b>81,13%</b>	<b>18,86%</b>



Ces résultats confirment ceux du questionnaire distribué aux parents dont la majorité est favorable à l'apprentissage du français par les enfants et investit dans les moyens didactiques, notamment les livres et les supports audio-visuels. Ce qui va dans le sens d'une politique linguistique familiale favorable au français.

### 3.2 Développement de la compétence lexicale

La compétence lexicale est un élément fondamental de la compétence communicative et de la maîtrise de la langue. Dans cette partie, nous allons voir dans quelle mesure les usages extrascolaires du français, notamment dans la sphère familiale, ont un impact sur le développement de cette compétence linguistique.

Nous allons donc nous focaliser sur la compétence lexicale. Le choix de cette compétence est liée aux compétences orales et écrites puisque les unités constitutives du lexique, les *mots*, sont au cœur des processus de compréhension et de production de la parole : comprendre ou produire un discours, qu'il soit oral ou écrit, c'est d'abord connaître les unités lexicales (ou lexies) qui le composent. Donc les connaissances lexicales sont centrales dans la maîtrise de la langue étudiée, que ce soit dans l'apprentissage d'une langue seconde ou de la langue

maternelle ; et il ne peut y avoir de progrès dans une langue sans un développement quantitatif du lexique.

Notre choix pour cette enquête est motivée par le fait que certains élèves éprouvent des difficultés dans le développement d'une compétence communicative en français alors que d'autres qui sont peu nombreux, possèdent une certaine compétence langagière, chose qu'on a constaté lors de notre expérience en tant qu'enseignante.

A cette fin nous avons conçu un test afin d'évaluer le bagage lexical de chaque élève. Ce qui nous permettra de vérifier notre hypothèse concernant la corrélation entre la richesse du répertoire lexical et le niveau socioculturel des parents ainsi que l'usage du français dans la sphère familiale. Autrement dit le milieu socioculturel des parents et leurs pratiques langagières en français influent sur le développement du répertoire lexical de leurs enfants.

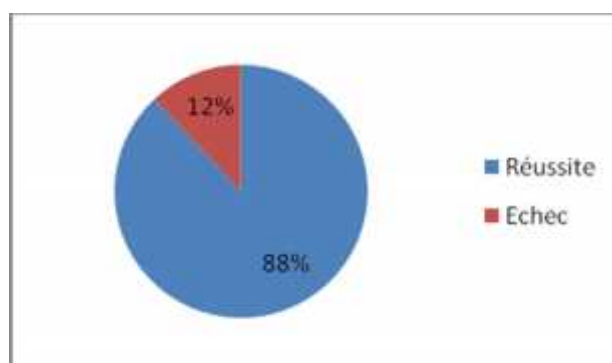
### 3.2.1 Analyse du test lexical

Comme nous l'avons présenté auparavant, notre test consiste à trouver les mots qui représentent chaque photo. Il y avait en tout 103 mots à trouver.

Le tableau ci-dessous résume les résultats obtenus. Un autre tableau plus détaillé, présenté en annexe, indique les résultats obtenu pour chaque élève (Cf. annexe).

<b>%</b>	<b>- 50%</b>	<b>50%</b>	<b>Entre 50% et 80%</b>	<b>Entre 80% et 100%</b>
<b>Nombre d'élèves</b>	06	01	26	20

Globalement, les résultats sont satisfaisants. En effet, le tableau montre que la majorité des élèves soit 47 élèves sur 53 ont obtenu la moyenne. 1 élève a obtenu 50% de bonnes réponses (52 mots sur 103). Une majorité (soit 26 élèves/53) a obtenu de bons résultats (entre 50% et 80% de bonnes réponses). Et 20 élèves sur les 53 ont réalisé une excellente performance (entre 80% et 100% de bonnes réponses). En revanche, seulement 06 élèves/53 n'ont pas obtenu la moyenne pour ce test.



Ce graphique montre que 12% des élèves (06 élèves) n'ont pas eu la moyenne, alors que 88% ont obtenu une note égale ou supérieure à 52 /103.

Pour mener à bien notre analyse, nous avons souhaité faire une analyse croisée entre les résultats de ce test et le niveau socioculturel des parents ainsi que leurs pratiques langagières en français. Pour cela, nous avons limité notre travail à un échantillon constitué de 12 élèves.

Les six premiers du classement :

- E52 avec 100% de bonnes réponses.
- E47, E53, E17 avec 99% de bonnes réponses.
- E3 et E4 avec 97% de bonnes réponses.

Les six derniers du classement sont (c'est-à-dire ceux qui ont obtenu en dessous de 50% de bonnes réponses) :

- avec 44% de bonnes réponses.
- E12 avec 43% de bonnes réponses.
- E8 avec 34% de bonnes réponses.
- E15 et E19 avec 32% de bonnes réponses.
- E9 avec 26% de bonnes réponses.

Afin de mettre en évidence les facteurs extrascolaires qui favorisent le développement du répertoire lexical, nous avons pris quelques informations qui nous semblaient pertinentes concernant les parents d'élèves : niveau d'étude, profession exercée, langues utilisées au quotidien, taux d'usage du français avec les enfants.

Pour faciliter la lecture des données nous les avons présentées dans le tableau qui suit (résultats du test de vocabulaire et paramètres extrascolaires) :

**Tableau : résultats du test de vocabulaire et paramètres extrascolaires.**

Elèves	% du test de vocabulaire	% d'usage du Français avec Les parents	Niveau d'étude des parents		Profession exercée		Usage quotidien des langues						% d'usage du français avec les enfants	
			Père	Mère	Père	Mère	Père			Mère			Père	Mère
							AR	F	AN	AR	F	AN		
<b>E52</b>	100%	70%	Licence anglais	Licence anglais	commerçant	Enseignante	x	x	x	x	x	x	70%	70%
<b>E47</b>	99%	60%	universitaire	universitaire	Fonctionnaire D'état	Femme au foyer	x	x	x	x	x		80%	60%
<b>E53</b>	99%	50%	Collège	2 <sup>ME</sup> année lycée	commerçant	Femme au foyer	x	x		x	x		50%	50%
<b>E17</b>	99%	60%	universitaire	universitaire	Médecin	Laborantine CHU	x	x	x	x	x		80%	60%
<b>E3</b>	97%	75%	Bac+5	9 AM	Livreur dans une société	Femme au foyer	x	x		x	x		30%	50%
<b>E4</b>	97%	20%	Bac	Bac+3	Commerçant	Femme au foyer	x	x		x	x	x	50%	50%
<b>E16</b>	44%	10%	9 AM	5 AP	Retraité	Femme au foyer	x			x			01%	05%
<b>E12</b>	43%	10%	6 AP	5AP	Serveur dans un restaurant	Femme au foyer	x			x			00%	10%
<b>E8</b>	34%	45%	9 AM	9AM	Commerçant	Femme au foyer	x			x			10%	20%
<b>E15</b>	32%	30%	9 AM	6 AP	Retraité	Femme au Foyer	x			x			05%	10%
<b>E19</b>	32%	05%	4 AM	Terminal	Commerçant	Femme au foyer	x			x	x		20%	40%
<b>E9</b>	26%	20%	/	5 AP	/	Femme au f	/	/	/	x	x		/	20%

### 3.2.2 Analyse croisée des résultats obtenus au test et des questionnaires des parents

A partir des informations et les caractéristiques sociales des enquêtés, nous constatons que les 12 enfants proviennent de milieux différents.

Les six élèves qui ont obtenu plus de 97% de bonnes réponses dans le test de vocabulaire, proviennent plutôt d'un milieu socioculturel favorisé avec des parents ayant un niveau d'étude assez élevé allant du moyen au supérieur : E52 (les deux parents possèdent une licence en anglais), E47 (les deux parents ont fait des études universitaires), E3 (le père BAC+5 et la mère 9AM), E4 (BAC, BAC+3).

Ils exercent des métiers qui, pour la plupart nécessitent l'usage de la langue française : enseignante, fonctionnaire d'état, médecin, laborantine du CHU de Tlemcen. Pour ce qui concerne l'usage quotidien des langues, nous remarquons que les parents de ces six élèves pratiquent l'arabe dialectal, le français et même l'anglais pour E52, le père de E47, le père de E17 et la mère de E4. Ces élèves sont en contact permanent avec le français et l'utilisent dans leur communication quotidienne à la maison avec les parents et vice-versa.

Finalement, les bons résultats obtenus par ces élèves entrent en cohérence avec le fait qu'ils vivent et évoluent dans un environnement extrascolaire où le français occupe une place importante. La communication familiale constitue pour eux, à des degrés divers un bain propice à l'acquisition du français. Pour E52, par exemple, le français est présent à 70% que ce soit pour l'enfant ou les parents ; cet enfant évolue même dans un bain linguistique plurilingue puisque les parents possèdent une licence en anglais et utilisent même l'anglais dans leur communication quotidienne. Pour E47, il utilise le français à 60% tandis que ses parents à 80% pour le père, et 60% pour la mère. E17 se trouve à peu près dans le même cas de figure.

Pour E53, nous constatons que le français est présent à 50% que ce soit pour l'enfant ou les parents. Même si le niveau du père se limite au collège. Ceci nous a poussé à voir un autre facteur très important qui joue un rôle fondamental dans la transmission familiale du français et qui est l'âge des parents. Ce critère nous indique l'appartenance à une génération qui a étudiée en langue française pendant le colonialisme ou dans le système bilingue arabe –français qui a suivi l'indépendance. Les compétences développées en français au niveau scolaire étaient globalement

meilleures. E53 nous a confirmé que son père de 58 ans a fait des études en langue française.

Pour E3 nous remarquons que l'enfant communique plus en français que les parents à 75%. Le père utilise le français à seulement 30% tandis que la mère à 50%.

Enfin pour E4, nous remarquons que les parents parlent plus en français à 50% que l'enfant à seulement 20%.

Le fait que ces élèves sont en contact permanent avec le français va leur permettre d'enrichir leur bagage lexical et par conséquent développer leurs compétences de réception et production en français. Comme l'affirment A. QUEFFELEC et ses collaborateurs :

« Lorsque certains enfants sont placés dans un environnement immédiat fortement marqué par la langue française (milieu parental de formation francophone et utilisant souvent le français dans les situations de communication informelle), ils s'approprient ou acquièrent, en même temps que leur langue maternelle, arabe dialectal ou tamazight, quelques rudiments du français. » (A. QUEFFELEC et al., 2002 : 86 )

A l'inverse, les six derniers élèves ayant obtenu de mauvais résultats proviennent d'un milieu moins favorable que les premiers. En effet, les parents de ces élèves ont un niveau d'étude, pour la majorité, entre le primaire et le collège, mis à part le père de E19 qui a un niveau de terminale. Pour ce qui concerne les professions exercées, nous avons deux retraités, deux commerçants et serveur dans un restaurant. Notons que le père de E9 est séparé de la mère donc nous n'avons pas d'informations sur lui. Pour ce qui est des mères, elles sont toutes femmes au foyer.

Le niveau d'étude est un facteur très important puisque ce dernier influe sur l'usage des langues au quotidien. De même que la profession des parents. Comme le souligne A. Mahieddine (2013 : 72) :

*« Cette présence extra-familiale [du français] détermine a priori l'usage intrafamilial du français, les représentations vis-à-vis de cette langue et éventuellement une politique linguistique familiale. Du point de vue de la transmission, cet environnement extérieur, qui exige ou impose le français, exerce une certaine « pression » sur les parents qui souhaitent à tout prix que leurs enfants apprennent le français et utilisent des stratégies pour ce faire. »*

Pour ces familles le contact avec le français est très faible pour certains : E8 avec seulement 10% pour le père et 20% pour la mère, E9 avec 20% pour l'enfant et la mère ; pour ce qui concerne E16, le français est presque inexistant avec 01% et 05% ; E15 pratique le français à 30% alors que ses parents l'utilisent à seulement 05% pour le père et 10% pour la mère.

Enfin pour E12 le père n'utilise jamais le français dans sa communication quotidienne alors que la mère et l'enfant le pratique mais avec un pourcentage très faible (10%).

Pour conclure, nous voyons bien que les deux groupes qui ont obtenus des résultats très différents au test de lexique, appartiennent également à des situations extrascolaires très contrastées du point de vue de l'usage du français mais aussi du niveau d'étude et de la situation socio-économique des parents.

Le choix d'un test de lexique se révèle finalement très pertinent. Le lexique étant, comme le souligne J. COURTILLON (1989 : 147) : « [...] *le pivot de l'acquisition à partir duquel s'organise la syntaxe et plus tard, la morphosyntaxe. Cela s'explique aisément par le fait que le lexique, haut porteur d'informations, contribue, avec l'intonation, à donner rapidement aux élèves l'accès à la communication.* ».

Notons aussi que l'épanouissement psychique, social et culturel de l'être humain passe par la maîtrise de la langue, et que la maîtrise du vocabulaire, en particulier, est essentielle tant au niveau de l'expression de soi que la connaissance du monde ou de la participation à la communauté à laquelle il appartient. Maîtriser le vocabulaire permet à l'être humain de comprendre le monde, pour pouvoir s'informer et réfléchir librement ; maîtriser le sens des mots pour les employer à bon escient, pour éviter d'être mal compris. La richesse d'un être humain et son intégration dans la société sont en partie liées à l'étendu, à la précision et à la finesse de son vocabulaire.



### **3.3 Le plurilinguisme et transmission intergénérationnelle du français en milieu familial : Analyse du corpus oral**

En analysant les questionnaires, nous avons traité de l'impact des usages extrascolaires du français – notamment la sphère familiale – sur le développement des compétences orales et écrites. Il est ressorti des données analysées que ces usages du français ont un impact important sur le développement des compétences langagières des élèves et qu'il y a une corrélation entre le niveau socioculturel des parents et l'usage du français dans la sphère familiale.

A présent, nous allons passer à l'analyse de notre corpus de conversation familiale. L'enregistrement concerne un de nos enquêtés, Adil. Nous avons préféré choisir un de nos enquêtés pour analyser la place de la langue au sein de sa famille ainsi son impact sur son apprentissage et cela grâce aux résultats obtenus dans les tests.

Nous allons d'abord analyser l'interaction d'un point de vue quantitatif ; puis nous passerons à une étude qualitative et enfin une analyse croisée des résultats obtenus avec ceux des tests.

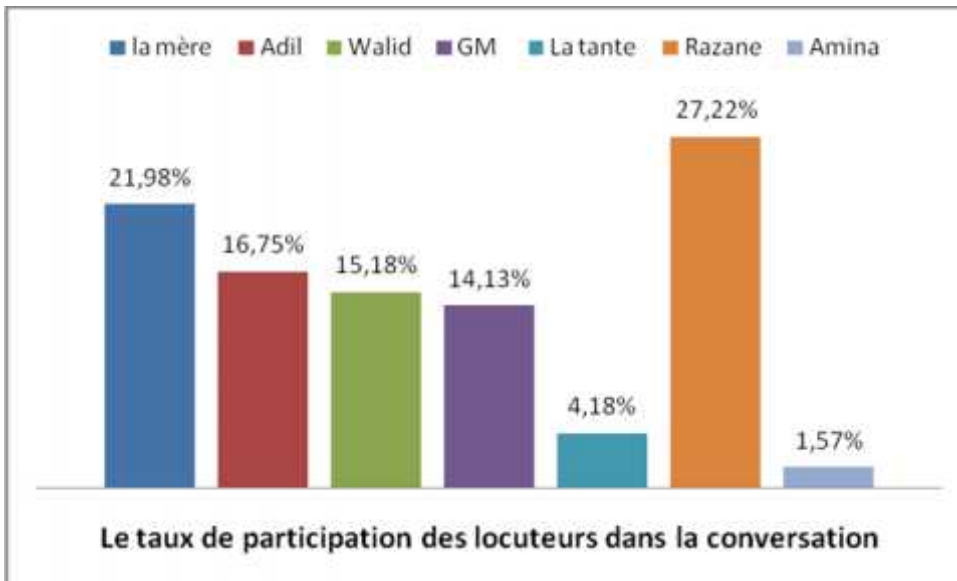
Le but de l'étude quantitative est d'observer les langues utilisées dans les échanges familiaux et le poids de chaque langue à travers des chiffres. Pour ce qui concerne l'étude qualitative, notre but est d'analyser la conversation du point de vue de son potentiel acquisitionnel c'est-à-dire identifier notamment d'éventuelles séquences conversationnelles favorables à l'acquisition de la langue française.

#### **3.3.1 Etude quantitative de la conversation**

##### **3.3.1.1 Taux de participation de chaque membre dans la conversation**

Rappelons que la famille se compose des membres suivants : la mère Achwak, ses deux enfants : Adil et Walid, la grand-mère, la tante paternelle et ses deux filles Razane et Amina.

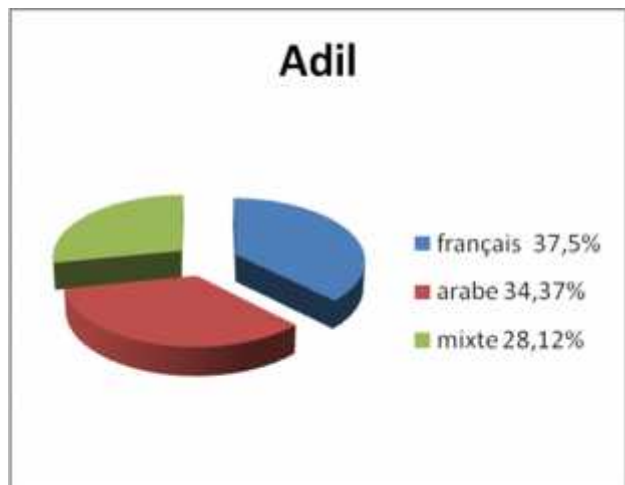
Pour avoir le taux de participation, nous avons du compter le nombre de tours de parole de chaque membre de la famille.

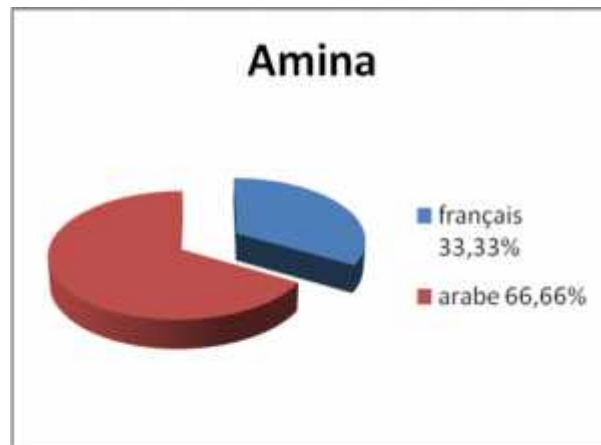
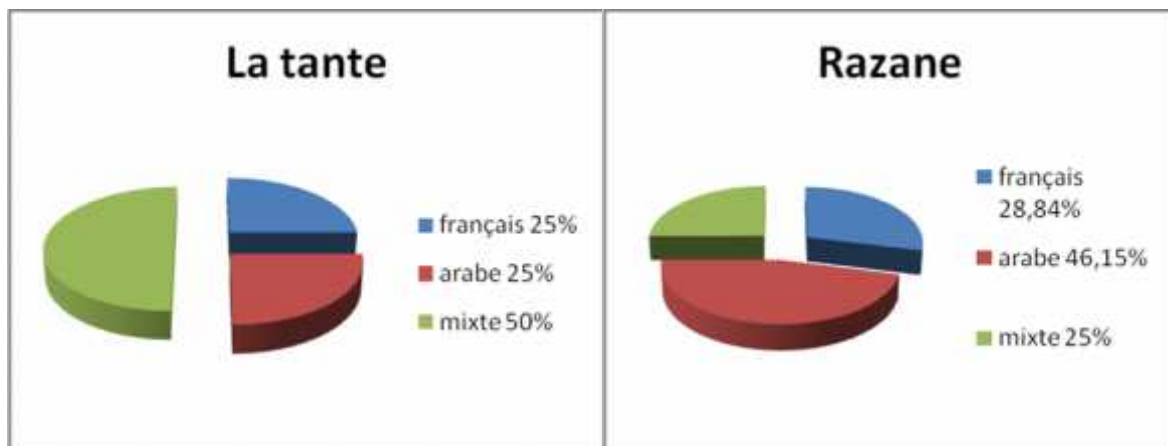
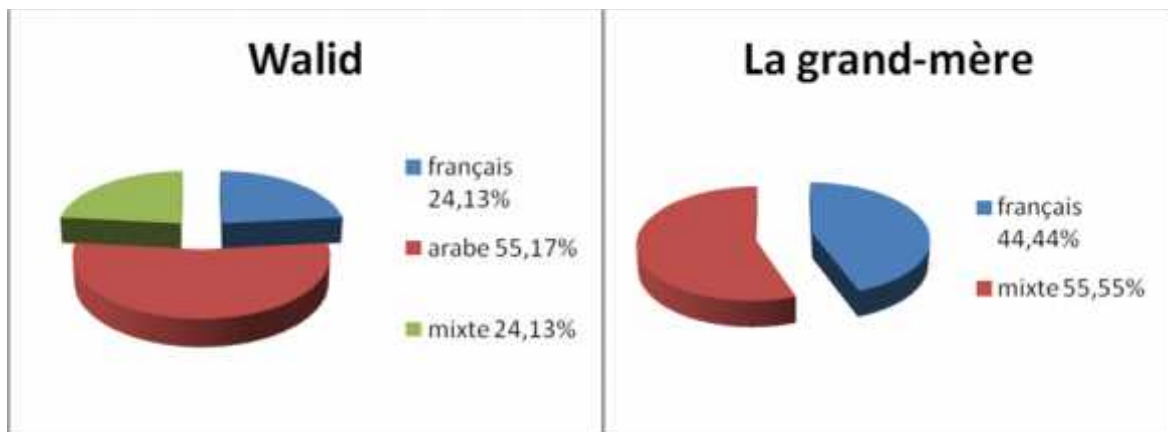


D'après les chiffres relevés et les graphiques ci-dessus, nous remarquons clairement une forte participation de Razane avec un taux de participation de 27.22%, suivi de la mère 21.98%, de Adil 16.75%, Walid 15.18% ; ensuite vient la grande mère avec 14.13% puis la tante 04.18% et enfin Amina avec un taux très bas 01.57%.

### 3.3.1.2 Taux des tours de paroles en arabe dialectal, en français et mixte pour chaque locuteur

Les graphiques présentées ci-dessous désignent le pourcentage des tours de paroles monolingues en français ou en arabe de chaque membre de la famille ou mixte où nous trouvons un mélange des deux langues dans un même tour de parole.





Nous remarquons dans ces figures l'abondance des tours de paroles en langue française avec un total de 38.34%. Nous avons la mère et Adil qui utilisent plus le français en mode monolingue dans leur discussion suivi des tours de paroles en langue arabe avec un pourcentage de 33.16%. Pour ce qui concerne les échanges en mode mixte de cette famille, nous avons un taux de

29.53%. Nous avons constaté aussi que la discussion de la grand-mère ne se fait qu'en langue française ou en langue mixte.

D'après ces résultats, nous pouvons dire que le français est en concurrence serrée avec l'arabe même si le français domine la conversation de cette famille.

Voici quelques exemples où le français est dominant par rapport à l'arabe dialectal :

1. **La mère** depuis tout à l'heure + tu tu cours **wtalâab** normalement

*et tu joues*

**wdarwae** tu fais celui qui as mal

*et maintenant*

2. **Adil** **ana** je cours ↗

*moi*

3. **Razane** **ma-kounach** na ::h on courrait pas **kouna natchabtou**

*on était pas*

9. **La mère** **atini ha** la petite cuillère Walid s'il te plaît **XX**(17s)

*donne-moi*

33. **La GM** alors les maliens+ les maliens qui passent leur temps à manger par terre **lbarah kounte Habta Hbate mane XX haTin** il était 11h s **haTin** thon

*hier j'allais descendre, je suis descendue du ils avaient posé par terre*

35. **La tante** **ybali** ils mangent mieux que chez eux (rires)

*Je crois*

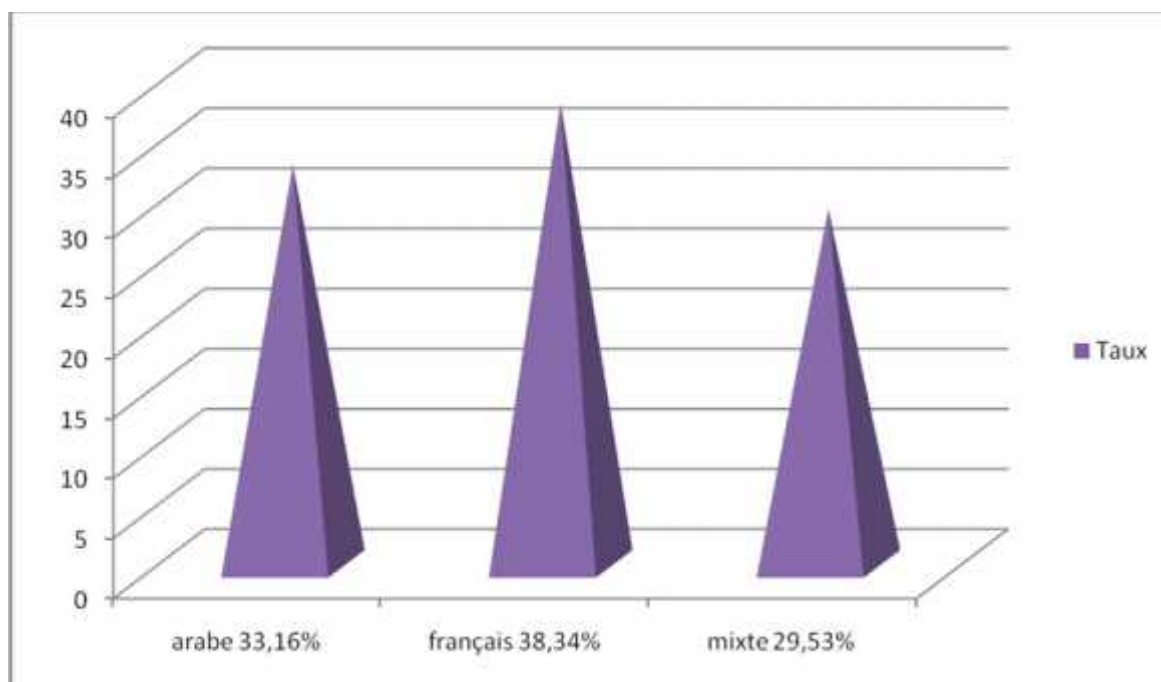
162 **La GM** **Hadik** la vieille piscine + **tahsabHa** piscine

*Celle là*

*on dirait*

Dans la figure suivante, nous allons présenter le taux global des tours de paroles dans chaque langue ainsi que les tours de parole mixtes.

**Figure : Taux des tours de parole dans chacune des 3 langues pour la famille**



Ce graphique confirme ce que nous avons dit plus haut concernant la prédominance des tours des tours de paroles en français.

Nous avons par la suite, afin d'affiner les résultats, compté les mots en arabe dialectal et en français. Les résultats sont présentés dans le tableau suivant :

Membre de la famille	Nombre d'unités en français	Nombre d'unités en arabe	Total des unités
La mère	192	42	234
Adil	94	49	143
Walid	55	48	103
La GM	186	55	241
La tante	42	16	58
Razane	121	133	254
Amina	01	06	07
<b>Total</b>	<b>691</b>	<b>349</b>	<b>1040</b>

Pour conclure cette analyse quantitative, nous dirons d'abord que pour cette famille – qui ne peut, rappelons-le, être considérée comme représentative des familles algériennes – la langue française est davantage présente que l'arabe dialectal. Ensuite, le parler bilingue, arabe dialectal-français occupe une place importante dans leur communication. Ce parler, où les locuteurs, à des degrés divers, alternent de façon

fluide et spontanée, est une réalité bien attestée dans la société algérienne (A. BOUCHERIT (1987), Y. DERADJJI (1998), A. BENSALAH (1998), K. TALEB-IBRAHIMI (1995, 2004), Y. KARA ATTIKA (2004), A. QUEFFELEC et. al. (2002), etc.). Cette présence du français dans la communication familiale est à priori un facteur favorable à son acquisition par les enfants. Celle-ci se réalise incidemment dans et par l'interaction.

### 3.3.2 L'alternance codique

Après l'analyse de notre corpus oral, nous avons remarqué que cette famille recourt souvent, voire très souvent à l'alternance des langues. Dans plusieurs séquences, les deux langues, arabe dialectal et français, sont mélangés (29.53%). La mère, la tante ou la grand-mère s'adressent à son enfant/petit enfant (jeune locuteur) en langue maternelle, ce dernier soit donne sa réponse en français, soit commence en langue maternelle et termine en français.

S. POPLACK (1990 :37) définit l'alternance codique comme :

« la juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologiques) de sa langue de provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique (phrastique, intra-phrastique, interjective) ».

Voici quelques extraits où l'alternance codique apparaît *dans la même phrase*. Les locuteurs ont recours dans le même tour de parole à deux codes.

- |     |          |  |
|-----|----------|--|
| 1.  | La mère  | <b>depuis tout à l'heure + tu tu cours wtalâab normalement</b><br><i>(depuis tout à l'heure tu tu) et tu joues (normalement)</i> |
| 36. | La tante | yballi <b>ils mangent mieux que chez eux</b> (rires)<br><i>je crois (ils mangent mieux que chez eux)(rires)</i>                  |
| 2.  | Adil     | ana <b>je cours/</b><br><i>moi (je cours/)</i>   |
| 85. | Razane   | <b>j'ai assez l3abte comme ça</b><br><i>(j'ai assez) joué (comme ça)</i>   |

Ces exemples montrent que dans le cas d'alternance intra-phrastique, ou intra-propositionnelle, l'une des deux grammaires (du français ou de l'arabe) prend le dessus et devient « langue matrice » (C. MEYERS-SCOTTON, 1993). Autrement dit, c'est la grammaire de l'une des deux langues qui sert de moule syntaxique, tandis que l'autre intervient généralement sous forme d'insertions lexicales.

En revanche, il y a des cas d'alternances codiques où le même locuteur utilise tantôt que l'arabe dialectal et tantôt que le français. Il s'agit donc d'alternances codiques inter-phrastiques ou inter-propositionnelles où les deux grammaires se côtoient. Nous pouvons retrouver ce type d'alternance codique dans les propos suivants de J. GUMPERZ (1989 : 57) qui définit l'alternance codique comme :

*« la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre. »*

C'est le cas dans le tour de parole suivant :

35. La GM            **alors les maliens+ les maliens qui passent leur temps à manger par terre** Ibarah kounte habta Hbate mane bus HaTni il était 11h haTin thon **et deux barquettes de fraises**
- hier j'allais descendre, je suis descendue du (bus)il m'a déposé(il était 11h) ils avaient posé par terre du( thon et deux barquettes de fraises)*

Ce parler bilingue, assez fréquent correspond à des habitudes verbales acquises, spécifiques aux sujets parlants bilingues. Ce qui assure la communication et l'interaction entre les locuteurs et ainsi l'intercompréhension.

Nous avons constaté que souvent le passage au français se manifeste par l'utilisation de mots comme *oui, parce que, s'il te plait, non, ça y est, merci...*, de dictons comme « *qui va à la chasse perd sa place* », « *les absents ont souvent tort* », « *il y en a pas trente six* », ou de chiffres : *15 ans, 16 ans, 20 ans, cinq mille, quarante sept, quarante...*

### 3.3.3 L'emprunt

La présence d'emprunts au français est assez fréquente dans l'arabe dialectal. Il faut remarquer que les locuteurs arabophones n'ont pas toujours conscience de l'origine d'emprunts adaptés et intégrés et qu'ils les considèrent comme des mots de l'arabe. Dans ce cas, il n'est pas possible de parler d'alternance codique.

Nous avons relevé dans notre corpus quelques mots de l'arabe dialectal qui correspondent à des emprunts au français. Par exemple, le mot *casketa* qui vient de *casquette*, mot de la langue française qui a été adapté phonétiquement à la langue arabe. Nous avons d'autres exemples comme celui de *tabla* (table) ou de *marca* qui vient de marque et qui ont subi des adaptations. Citons aussi l'exemple de *meskina* qui vient de mesquin(e). Ce mot, qui est l'équivalent d'avare en langue française, a subi un glissement de sens en s'intégrant au dialecte, puisqu'il signifie pauvre.

### 3.3.4 De la communication familiale à l'acquisition du français

La transmission du français en milieu familial nécessite des opportunités qui favorisent son usage. Si l'environnement familial fournit des occasions suffisantes pour utiliser la langue, alors la transmission intergénérationnelle sera effective. Ces opportunités aboutiraient alors au développement d'un répertoire plurilingue.

Nous allons à présent examiner notre corpus d'interactions familiales afin de mettre en évidence ce qui en ressort comme opportunités pour l'acquisition du français par l'enfant.

#### 3.3.4.1 Implication de l'apprenant et étayage de l'expert

Vygotsky postule une origine sociale au développement cognitif et langagier des êtres humains. Selon lui, le langage est un objet social qui se développe dans les interactions et le dialogue. En effet, son apprentissage ne peut s'effectuer sans la médiation d'un partenaire social expert (parent, enseignant, frère plus âgé...) :



« *L'appropriation des langues se fait par le moyen de la communication. C'est en communiquant qu'on apprend à utiliser peu à peu une langue, c'est-à-dire un système linguistique et un ensemble de conventions pragmatiques ancrées dans un système socio-culturel de représentations et de savoirs sur le monde. Il est évident que c'est dans l'interaction avec des partenaires sociaux compétents que l'enfant construit peu à peu pour son propre compte cet ensemble pré-existant de savoirs conventionnels qui marquent son accession progressive au statut de sujet cognitif et de partenaire social.* » (P. BANGE, 1992 : 54)

L'implication de l'enfant dans des échanges en français est en effet déterminante. Cela lui permettra notamment de trouver chez ses interlocuteurs une source de données et une aide dans la construction progressive de son système. C'est dans ce sens que se situent les travaux de J. BRUNER (1983) sur les *interactions de tutelle* et la notion d'*étayage* :

« *Reprenant la notion de médiation, les travaux de J. BRUNER ont porté principalement sur la relation de tutelle entre un apprenant et une personne plus experte (la relation mère-enfant notamment). L'étude de la systématique du comportement des adultes, lorsqu'ils aident les enfants à apprendre, conduit BRUNER à parler de LASS<sup>9</sup>, un « système de support à l'acquisition du langage » qui, d'une certaine façon, encadre les interactions de manière à faciliter à l'apprenant l'acquisition du langage* » (A. MAHEIDDINE, 2009 : 212)

Dans la recherche sur l'acquisition des langues étrangères, la notion d'*étayage* a été appliquée à des moments de l'interaction où un locuteur expert aide un apprenant à surmonter des difficultés de compréhension ou de production dues à une maîtrise insuffisante de la langue cible (lexique, grammaire). Dans ce cas, l'*étayage* se manifeste sous forme de corrections, d'aides à la production (fournir les mots ou formulations qui manquent), de reformulations, etc.

Cependant le processus d'*étayage* ne se limiterait pas seulement à un soutien linguistique ponctuel. En effet, P. BANGE (1996 : 193) propose de considérer deux niveaux d'*étayage* :

- « - Un niveau local, fait de corrections, de séquences de reformulation, de "repairs",
- Un niveau plus global : quelles activités favorisent une attitude d'autonomie

---

<sup>9</sup> LASS : Language Acquisition Support System

de l'apprenant ? comment créer un climat qui incite à l'initiative, à la prise de risque ? ».

La notion d'étayage occupe donc une place centrale dans l'identification des schémas interactionnels favorables à l'apprentissage, et donc dans l'évaluation du potentiel acquisitionnel d'une interaction communicative.

Qu'en est-il de notre corpus d'interactions, peut-on identifier des séquences conversationnelles favorable au développement du français par les enfants ? peut-on identifier des moments de la conversation où les parents apportent un soutien linguistique en français aux enfants ?

Quant à notre corpus puisqu'il contient juste **16minutes et 54 secondes** cela n'est pas assez suffisant pour avoir plusieurs séquences favorables au développement du français par les enfants. Néanmoins nous avons trouvés deux séquences.

La première séquence se passe entre la cousine Razane, Walid et la maman Achwak. Dans cette séquence nous avons la cousine qui traite son cousin de (bounyoul)<sup>10</sup> donc Walid répète le mot puis la maman les reprend on disant qu'il ne faut pas dire(bounyoul) qu'il faut dire (imbécile). Voici le passage :

- |             |  |
|-------------|--|
| 63. Razane  | yakhi bounyoul yakhi<br><i>imbécile</i>                |
| 64. Walid   | bounyoul<br><i>imbécile</i>                            |
| 65. La mère | man'oulouch bounyoul<br><i>on ne dit pas impécile</i>  |
| 66. Walid   | bounyoul<br><i>imbécile</i>                            |
| 67. La mère | man 'oulouch bounyoul<br><i>on ne dit pas imbécile</i> |

---

<sup>10</sup> Lors de notre rencontre nous avons demandé à la mère pourquoi elle ne voulait pas que les enfants utilisent ce mot. Pour elle c'est mot péjoratif cela remonte à l'époque où les colons français traités les Arabes de bounyouls.

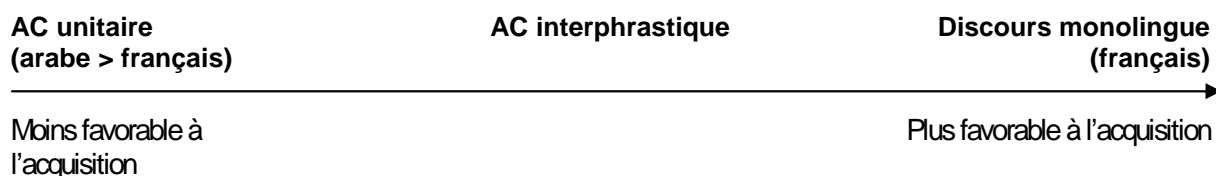
68. La tante            kifach n'oulou/  
                                  *comment on dit ?*
69. La mère            **imbécile** n'oulou  
                                  *on dit imbécile*
70. Razane et Walid    **imbécile bounyoul** (rires)  
                                  *imbécile*

La deuxième séquence se passe entre la maman Achwak et son fils Adil, ce dernier fait un geste sans dire un mot pour avoir des bonbons. Voici le passage :

174. La mère            **tu parles et tu dis s'il te plait mamy**(en parlant à Adil)

#### 3.3.4.2. Usage du français par l'enfant et impact sur l'acquisition

Concernant l'impact de la communication familiale sur l'acquisition du français par l'enfant, A. MAHIEDDINE (2013) propose une hypothèse qu'il présente à partir du continuum suivant :



Ce continuum fait apparaître l'importance quantitative du français dans la communication familiale à laquelle l'enfant est exposé et participe. Nous passons d'un discours où domine la langue arabe (AC unitaire : le français n'apparaît que sous forme d'unités lexicales isolées) à un discours totalement en français (évolution vers un français parlé normé).

Nous pouvons supposer que l'exposition à un discours où le français apparaît uniquement sous forme d'AC unitaires est la situation la moins favorable à l'acquisition. En effet, dans ce cas de figure, l'exposition au français est minimale et la grammaire de cette langue est absente puisque c'est l'arabe dialectal qui sert de langue matrice.

En revanche, plus on se dirige vers un usage exclusif du français, plus les données auxquelles est soumis l'enfant deviennent favorables à l'acquisition de cette langue. L'AC interphrastique où les deux grammaires se côtoient ce qui constitue la situation intermédiaire.

Nous pouvons appliquer cette théorie sur notre corpus (Adil), nous passons d'un discours où domine la langue arabe (AC : unitaire), Adil utilise dans ces passages l'arabe dialectal et le français sous forme d'unités lexicales.

Exemple :

80. Adil aTini ghir **le jus**  
*donne moi juste (le jus)*
125. Adil ou tlek +salafli **le casque**  
*je t'ai dit +prête-moi le casque*

Nous passons à l'alternance codique, des situations où les deux grammaires se côtoient ce qui constitue la situation intermédiaire (AC interphrastique). Exemple :

57. Adil Hada mayadkhoulch Hada mayadkhoulch( XXXXX) **j' ai**  
*Celui là ne rentre pas,celui là ne rentre pas*  
**demandé de répéter**(rires) (XXXXX)
105. Adil saha ih saha **c'est ton casque** basah 3lache **il est** ::  
*d'accord oui d'accord (c'est mon casque) pourquoi( il est)*
133. Adil **parce que** loukane nachri waHad **c'est trois cent vingt mille**

Enfin nous avons ces exemples où Adil utilise exclusivement le français. Voici les exemples :

31. Adil **il y a quoi dedans** (crêpes)/
59. Adil **tu es petit tu ne peux pas comprendre**
86. Adil (X)**comme ça**
- 101 .Adil **est ce que tu avais récupéré +le truc+ le casque**
118. Adil **moi je le sais** (p.10s)

135. Adil                    **s'il te plait** Razane  
 141. Adil                    **j'ai mal au pied**  
 148. Adil                    **j'en ai+ j'ai l'argent c'est tout j'ai pas envie d'acheter un autre casque**  
 177. Adil                    **tu m' as compris**

### 3.3.4.3 Mise en regard des données concernant Adil

Le tableau ci-dessous résume les résultats obtenus par Adil aux différents tests (il fait partie des enquêtés qui ont été soumis à nos tests).

Test lexical	Compréh. de l'écrit	Product. écrite	Compréh. orale	Product. orale	<b>Total / taux</b>
103/103	19/20	17/20	19/20	18/20	<b>176/183 96.17%</b>

La première constatation que nous pouvons faire de ce tableau est le fait que Adil a obtenu un excellent résultat (96.17% de bonnes réponses). Nous remarquons aussi qu'il est excellent que ce soit à l'oral ou à l'écrit et surtout qu'il possède un répertoire lexical riche puisqu'il a obtenu 100 % de bonnes réponses. Rappelons que nous cherchons à démontrer dans notre recherche que lorsque l'enfant utilise la langue étrangère dans son milieu extrascolaire, il sera mieux préparé à l'aborder en classe ; autrement dit, voir si les pratiques ou contacts extrascolaires avec le français ont un impact sur son apprentissage du français.

Les résultats obtenus par Adil confirment notre hypothèse. Comme Adil évolue dans une famille où le français est utilisé généralement comme une langue seconde ; que ce soit en mode monolingue ou en alternance avec l'arabe dialectal. Contrairement à beaucoup de ses camarades (nous verrons les résultats plus loin) cette présence familiale du français a eu un impact positif sur ses performances scolaires.

Les résultats obtenus dans l'analyse de la conversation de la famille de Adil confirment les données du questionnaire. Rappelons que ce que nous

avons constaté que cette famille est plurilingue puisqu'elle utilise trois langues : l'arabe dialectal, français et anglais et cela a des degrés divers. Les deux parents avaient répondu qu'ils utilisent le français avec leurs enfants à 70%. Le même taux d'utilisation de cette langue apparaît dans le questionnaire de l'enfant. Les parents ont déclaré également que leurs enfants parlent en français avec les autres membres de la famille : frères et sœur/ grands parents/ cousins, cousines/ oncles, tantes.

Cela se confirme non seulement dans le questionnaire de Adil lorsqu'il déclare qu'il utilise le français avec les autres membres de la famille avec un pourcentage de 80% mais aussi dans le corpus oral que nous avons analysé plus haut. Nous avons constaté une prédominance de l'utilisation de la langue pour la famille, nous avons relevé un taux de 38,34% pour les tours de parole en français, puis un taux de 33,16% en arabe et enfin 29,53% en langue mixte.

Nous avons constaté que pour cette famille, le français occupait une place importante dans la conversation.

Outre l'interaction familiale, le questionnaire avait montré que Adil était en contact avec le français dans différentes situations : il parle avec ses amis en français, il regarde très souvent des émissions télévisées dans cette langue, comme des dessins animés, films, documentaires, jeux télévisés... ; il surfe sur internet uniquement en français, il déclare manipuler son portable en français à 80%, il écoute des chansons et lit les journaux en français. Ce qui constitue autant de contacts et pratiques de cette langue favorables au développement de sa compétence communicative. Comme l'affirme T. JEANNERET (2010 : 28), « *s'approprier une langue c'est se construire une capacité à participer aux pratiques sociales tandis qu'en retour la participation aux activités sociales permet au sujet de configurer ses ressources langagières.* »

En effet, ces différentes sphères sociales ou sphères d'activités sont autant de contextes propices à l'acquisition, souvent inconsciente, du français. Dans le même ordre d'idées, J. HAMERS & M. BLANC (1983 : 109) affirment qu'« *à travers son réseau social l'enfant sera exposé aux divers aspects formels et fonctionnels du langage et aux valeurs qui leur sont attribuées non seulement par l'entourage de l'enfant mais aussi l'ensemble de la société* ».

### 3.3.4.3 Trajectoire d'apprentissage de Adil

La notion de trajectoire d'apprentissage a été définie de la sorte par PORQUIER (1995) : « *La trajectoire d'apprentissage est l'itinéraire d'apprentissage parcouru par un individu à travers des contextes divers, selon des choix, des contraintes et des contingences diverses initialement non prévus ou non décidés* ».

Afin de retracer la trajectoire d'apprentissage d'une langue d'un individu, il faut identifier toutes les expériences, les moyens, les lieux sociaux... qui ont permis à l'individu de s'approprier cette langue. Cela se fait généralement par des enquêtes utilisant des entretiens du type récit de vie.

Après avoir eu notre entretien avec les membres de la famille, nous avons pu retracer la trajectoire d'apprentissage de Adil qui se résume de la sorte. Cet enfant évolue dans une famille où le français est une seconde langue, voire une seconde langue maternelle puisque les deux parents ont eu le français avec le dialecte comme langues maternelles, étant que leurs parents eux-mêmes étaient francophones (études à l'époque coloniale). De ce fait, nous pouvons dire qu'il y a eu transmission du français sur deux générations successives. Donc la socialisation linguistique familiale des parents a un rôle fondamental dans la transmission de leurs langues aux enfants.

Pour les parents de Adil, les différents réseaux auxquels ils appartiennent sont porteurs d'un bilinguisme familial relativement stable. En plus de cela, ajoutons le fait que la mère est enseignante. Ce qui a eu pour conséquence que Adil étant bébé a été gardé par sa grand-mère qui travaillait en temps que directrice d'une crèche. Son objectif est d'apprendre aux enfants dès leurs jeunes âges le français. Pour elle l'enseignement précoce du français est essentiel pour un enfant.

L'apprentissage du français s'est poursuivi pour Adil à l'école de façon formelle. Ajoutons à cela, l'ensemble des supports médiatiques qui ont un impact non négligeable sur l'acquisition du français.

En guise de conclusion de cette partie, nous dirons qu'il n'y a pas pour cette famille une véritable politique linguistique familiale pour l'acquisition du français. En effet, le parler bilingue (arabe dialectal/ français) se pratique spontanément au sein de

la famille et il n'est pas lié à une stratégie des parents visant à faire acquérir le français aux enfants. Il relève davantage de l'« habitus linguistique » (BOURDIER 1984). Même si, rappelons-le, les parents souhaitent que leurs enfants apprennent la langue française puisqu'elle représente pour eux une langue de civilisation, de progrès et d'ouverture vers le monde occidental.

### **3.4 Mise en regard des résultats des tests avec les questionnaires**

Dans cette partie, nous allons faire une analyse croisée entre les données des questionnaires et les résultats obtenus dans les différents tests. Pour cela nous avons choisi de travailler sur le même nombre d'enquêtés c'est-à-dire 12 (les six premiers du classement et les six derniers).

Les six premiers du classement :

- **E52** : avec 177.5/183 soit 96.99% de bonnes réponses.
- **E17** : 175/183 soit 95.63% de bonnes réponses.
- **E31** : 170.5/183 soit 93.17% de bonnes réponses.
- **E3** : 166/183 soit 90.71% de bonnes réponses.
- **E47** : 165.5 soit 90.44% de bonnes réponses.
- **E53** : 164/183 soit 89.62% de bonnes réponses.

Les six derniers du classement :

- **E12** : 85/183 soit 46.45% de bonnes réponses.
- **E16** : 84/183 soit 45.90% de bonnes réponses.
- **E8** : 69/183 soit 37.70% de bonnes réponses.
- **E15** : 65/183 soit 35.52% de bonnes réponses.
- **E9** : 53.5/183 soit 29.23% de bonnes réponses.
- **E19** : 50/183 soit 27.32% de bonnes réponses.

Avant d'entamer notre analyse croisée, nous allons d'abord analyser le profil social et langagier de ces enquêtés et de leurs parents.

#### **3.4.1 Profil social et langagier des parents et élèves**

##### **3.4.1.1 E52**

###### *a) La mère*



Il s'agit de la famille enregistrée. La mère de cet élève est une enseignante d'anglais au moyen ; elle a fait des études universitaires et elle est titulaire d'une licence d'anglais. Cette mère de famille a habité à Oran avant de se marier et de s'installer à Tlemcen.

Lors de notre entretien avec cette personne, cette dernière nous a déclaré qu'elle a acquis le français en même temps que l'arabe dialectal. Elle considère le français comme sa langue maternelle. D'ailleurs, c'est en français que se déroulent les échanges entre elle et les membres de sa famille, car elle a affirmé qu'elle utilise très souvent la langue française 70% dans le milieu familial et ses enfants aussi. Elle précise que ces derniers mélangent souvent la langue et utilisent le français dans leurs interactions non seulement avec les grands-parents, les oncles, les tantes mais aussi avec les cousins et cousines. Elle ajoute qu'elle parle parfois anglais avec son mari et ses enfants, surtout l'ainé.

Concernant les chaînes télévisées, elle déclare regarder que des chaînes françaises. Elle souhaite que ses enfants apprennent le français « pour pouvoir communiquer avec tout le monde et pouvoir accéder à la technologie ». Pour favoriser cet apprentissage elle communique avec ses enfants en français et elle leur achète des supports audio/audio visuels, des livres... en français.

Elle considère que le français « c'est la langue du progrès, c'est la technologie et l'ouverture vers le monde occidental ».

#### *b) Le père*

Il est commerçant, spécialisé dans la vente de la peinture automobile. Il possède lui aussi une licence en anglais. Lors de notre entretien la grand-mère a déclaré que son fils a acquis lui aussi le français en même temps que l'arabe dialectal. Il déclare utiliser très souvent la langue française dans la sphère familiale. Il affirme aussi que ses enfants utilisent très souvent le français avec eux ainsi qu'avec les autres membres de la famille. Nous avons même noté que les deux parents utilisent parfois l'anglais.

Concernant les chaînes télévisées, lui aussi déclare ne regarder que des chaînes françaises. Pour lui, le français est indispensable pour ses enfants, « c'est la langue de

la civilisation et du progrès » et pour favoriser cet apprentissage il communique avec eux et leurs achète des supports en français.

*c) L'enfant (Adil) :*

Nous avons déjà présenté Adil lorsque nous avons analysé le corpus d'interaction familiale.

3.4.1.2. E17

*a) La mère*

En se référant aux réponses de cette mère de famille, nous remarquons qu'elle a fait des études supérieures en biologie pour devenir laborantine du CHU de Tlemcen. Sa langue d'études à l'université était le français. Elle utilise le français à 60% avec ses enfants et ces derniers l'utilisent aussi souvent avec elle ainsi qu'avec les autres membres de la famille entre frères et sœurs, grands-parents, cousins/cousines, oncles et tantes. Concernant les programmes télévisés les plus regardés par cette mère, il s'agit des chaînes du Moyen Orient à 60% et 40% les chaînes françaises.

Elle souhaite que ses enfants apprennent le français parce que « c'est une langue qui est parlée dans le monde entier, une langue de la culture ». Pour favoriser cet apprentissage, elle communique avec eux, elle les inscrit à des cours de français et elle leurs achète des supports audio/audio visuels, des livres...en français. La langue française représente pour elle « une très belle langue, riche et mélodieuse, elle développe l'esprit critique et enfin elle est très utile dans les discussions ».

*b) le père*

Il est médecin spécialiste en médecine interne. Il a fait ses études supérieures en français. Il affirme dans ses réponses qu'il utilise le français à 80% avec ses enfants et que ces derniers l'utilisent souvent avec lui et aussi avec les autres membres de la famille.

Concernant les programmes télévisés les plus regardés par ce père, ce sont les chaînes françaises à 75%, en langue arabe nous avons un taux de 20% qui représentent les chaînes algériennes, et 05% en langue espagnole. Tout comme la mère, il souhaite lui aussi que ses enfants apprennent le français pour « favoriser le langage multiple ».

Pour favoriser cet apprentissage, il choisit l'inscription à des cours de français et l'achat des supports audio/audio visuels, des livres...

Pour lui, le français reste « une langue intéressante » mais pas assez par rapport à la mondialisation « elle devient marginale par rapport à l'anglais ».

### *c) L'élève*

Ses réponses montrent qu'elle est en contact avec le français et cela dans différentes situations. En effet, elle déclare utiliser le français avec ses parents à 60% et eux aussi l'utilisent souvent avec elle. Elle discute avec ses amis le plus souvent en français à 60% mais pas avec les autres membres de la famille (seulement 30%).

Notre enquêtée regarde très souvent des émissions télévisées en français mais elle n'a pas cité d'émissions précises. Elle surfe sur internet et manipule sur son portable uniquement en français.

Pour ce qui concerne la radio, elle l'écoute pratiquement en français (90%). Par contre, elle préfère écouter les chansons en anglais, puisqu'en français elle ne le fait qu'à 20%. Elle ne lit pas le journal.

Enfin, elle confirme que ses parents lui achètent des livres en français.

### 3.4.1.3 E31

#### *a) la mère*

C'est une femme au foyer et qui a un niveau d'études de troisième année secondaire. Sa langue d'étude est l'arabe. Elle déclare qu'elle utilise le français avec ses enfants à 80% et qu'ils utilisent souvent avec elle et aussi avec les autres membres de la famille.

Elle regarde la télévision dans les deux langues : arabe et français et cela à 50% pour les deux mais les chaînes télévisées les plus regardées sont les chaînes françaises. Elle souhaite que ses enfants apprennent la langue puisqu'elle déclare : « que la langue arabe est la base mais apprendre d'autres langues est toujours un plus pour eux ». Pour favoriser cet apprentissage, elle communique avec eux en français. Pour

cette personne le français représente « un moyen de communication qui permet de connaître d'autres cultures et c'est pareil pour toutes les autres langues ».

#### *b) Le père*

Quant à ce père de famille, il est employé de banque. Il a fait des études supérieures. Il parle l'arabe et le français. Il déclare utiliser plus le français avec ses enfants (80%) et que ces derniers l'utilisent très souvent avec lui. Il affirme aussi qu'ils l'utilisent avec les autres membres de la famille.

Notre enquêté regarde la télévision en langue française (90%). Il souhaite que ses enfants apprennent la langue française pour « connaître de nouvelles cultures ». Pour favoriser cet apprentissage, il communique avec ses enfants en français.

Pour lui, le français représente à la fois un moyen de communication et un outil nécessaire à la connaissance d'autres coutumes, cultures et civilisations.

#### *c) L'élève*

Cet élève utilise le français avec ses parents à 50%. Il déclare que ces derniers le font très souvent avec lui. Par contre il affirme qu'il discute pratiquement qu'en arabe avec ses amis (90%) mais avec les autres membres de la famille, il utilise le français à 40%. Notre enquêté déclare regarder souvent des émissions télévisées en français telles que : le juste prix, envoyé spécial, capital, Bienvenue chez nous, Money Drop, Les reines du shopping, Nouveau look pour une nouvelle vie...etc.

L'utilisation d'Internet se fait en français à 95% ; le portable est utilisé également en français. Concernant la musique, il l'écoute dans les trois langues: 20% arabe, 50% français et 30% anglais.

Il lit le journal dans les deux langues 50% arabe et 50% français. Par contre, il n'écoute jamais la radio. Enfin, il confirme que ses parents lui achètent des livres en français.

### 3.4.1.4 E 3

#### *a) La mère*

Pour cette mère de famille, nous remarquons qu'elle n'a pas fait d'études supérieures, elle s'est arrêtée à la 9<sup>ème</sup> année de collège. Elle est femme au foyer. Elle

parle les deux langues avec ses enfants et eux aussi le font très souvent avec elle. Ses enfants utilisent le français entre eux mais pas avec les autres membres de la famille. Elle regarde la télévision à 80% en français (chaines algériennes et françaises). Elle souhaite que ses enfants apprennent une deuxième langue ; pour favoriser cet apprentissage, elle communique avec eux et leur achète des supports audio/audio-visuels, des livres en français et elle les aide à faire leurs devoirs quand ils demandent son aide. Le français représente pour elle « la langue de la civilisation, de la liberté et de la démocratie. »

*b) Le père*

Quant au père, il est livreur. Il a fait des études supérieures (Bac + 5). Il parle les deux langues mais avec ses enfants, il parle plus l'arabe 70% et 30% français. Il déclare que ses enfants parlent rarement avec lui en français et déclare aussi que ces derniers n'utilisent pas le français avec les autres membres de la famille.

Pour ce qui concerne la télévision, il ne regarde les programmes télévisés qu'en arabe (algérienne et du Moyen- Orient).

Même s'il ne communique pas beaucoup en français avec ses enfants, il souhaite qu'ils apprennent la langue française. Pour lui, cette langue « est la troisième langue au monde, la langue de la science et de la recherche ». Pour favoriser cet apprentissage, il leur achète des supports et des livres en français et les aide à faire leurs devoirs quand ils demandent son aide.

*c) L'enfant*

Cet enfant utilise le français avec ses parents (75.%) qui font de même très souvent. Par contre, il parle un peu plus l'arabe avec ses amis que le français (45%). Pour ce qui concerne le reste des membres de la famille, il prétend le faire à 55%. Il regarde très souvent des émissions en français mais déclare le faire sur internet et de temps en temps sur la télévision comme France24. Il n'utilise pratiquement que le français sur internet et sur le portable. Par contre, il n'écoute pas la radio et ne lit pas les journaux mais il écoute la musique dans les trois langues arabe 15%, français 55% et anglais 30%. Il confirme que ses parents lui achètent des livres en français.

### 3.4.1.5. E47

#### *a) La mère*

Elle a fait des études universitaires, elle ne travaille pas, elle parle deux langues mais utilise plus l'arabe 60% que le français 40% avec ses enfants. Elle prétend que ses enfants le font souvent avec elle, entre frères et sœurs, cousin/cousines, oncles/tantes. Par contre, ils n'utilisent jamais le français avec les grands parents. Elle suit les programmes télévisés en arabe 80% et 20% en français. Elle souhaite que ses enfants apprennent le français pour les raisons suivantes : « C'est un plus », « Pour leurs études supérieures », « Pour pouvoir comprendre et remplir les imprimés administratifs ».

Pour favoriser cet apprentissage, elle communique avec eux en français et leur conseille de lire des livres en français pour enrichir leur vocabulaire. Elle les aide aussi à faire leurs devoirs quand ils demandent son aide. Le français représente pour elle « un plus », un moyen pour connaître d'autres civilisations.

#### *b) Le père*

Le père quand à lui est un fonctionnaire. Il a suivi un cursus universitaire. Contrairement à la mère, il parle les trois langues même avec ses enfants : 10% en anglais, 40% en arabe dialectal, 50% en français. Il déclare que ses enfants parlent souvent en français avec lui. Ils l'utilisent aussi avec les autres membres de la famille sauf avec les grands parents. Il suit les programmes télévisés pratiquement qu'en langue française. Il souhaite aussi que ses enfants apprennent le français et cela pour leurs études supérieures. Pour favoriser cet apprentissage, il communique avec eux, il leur achète des supports, des livres et des jeux vidéo en français.

#### *c) L'enfant*

Nous remarquons qu'il utilise les trois langues avec ses parents mais à des degrés différents : 65% en arabe, 25% en français et 10% en anglais. Il confirme que ses parents utilisent souvent le français avec lui. Par contre, il converse plus en arabe avec ses amis (85%) qu'en français (10%) et très rarement en anglais (05%). Il parle plus en arabe (70%) avec les autres membres de la famille qu'en français (15%) et anglais

(15%). Par contre il regarde très souvent des émissions télévisées en français telles que : le juste prix, E=M6, Money Drop, NCIS, les Experts, la famille en or ...

Il utilise les trois langues sur internet : 05% en arabe, 60% en français et 35% en anglais. Sur le portable, il utilise plus le français 75% et 25% en arabe. Il écoute plus la radio en arabe 75%, 20% en français et 5% en anglais. Pour ce qui concerne la lecture des journaux, il ne lit que des journaux en français.

Enfin, il confirme que ses parents lui achètent des livres en français.

#### 3.4.1.6 E 53

##### *a) La mère*

La mère de cet élève est femme au foyer avec un niveau de 2<sup>ème</sup> année lycée. Elle parle deux langues même avec ses enfants : 50% en arabe dialectal et 50% en français. Elle confirme que ses enfants parlent souvent avec elle en français et même avec les autres membres de la famille. Elle suit les programmes télévisés en langue française à 80% et 20% en langue arabe. Elle souhaite que ses enfants apprennent la langue française car « elle les aidera dans leurs études supérieures et surtout au travail ». Pour favoriser cet apprentissage, elle communique avec eux en français et elle les aide régulièrement à faire leurs devoirs de français.

Le français représente pour elle « une langue de prestige parlée par des personnes cultivées qui ont un certain niveau intellectuel. »

##### *b) Le père*

Quant au père il est commerçant et a un niveau qui se limite au collège mais cela n'empêche pas qu'il utilise le français dans ses pratiques langagières avec ses enfants et cela à 50%. Comme nous l'avons déjà mentionné, cette personne appartient à une génération qui a étudié en langue française pendant la période coloniale. Il confirme que ses enfants parlent en français avec lui ainsi qu'avec les autres membres de la famille sauf avec les grands parents. Il ne suit pratiquement que les programmes télévisés en langue française. Il souhaite que ses enfants apprennent la langue française parce que « la place réelle du français en Algérie l'exige. Les enfants auront besoin de cette langue dans tous les domaines ». Pour favoriser cet apprentissage il communique avec eux en français. Le français représente pour lui une langue

mélodieuse et nostalgique, reprenons ses propos : « c'est la langue de ma jeunesse. Elle me rappelle de beaux souvenirs. Je ne me rappelle pas de la présence française ici en Algérie mais après l'indépendance et d'ailleurs jusqu'à nos jours, les Algériens n'ont pas su se détacher de la langue française. C'est une langue mélodieuse ».

*c) L'enfant*

Cet enfant utilise le français avec ses parents à 50% et confirme le fait que ses derniers utilisent cette langue pour communiquer avec lui. Il parle souvent en français avec ses amis (75%) par contre, il le fait rarement avec les autres membres de la famille (30%). Il déclare aussi qu'il regarde rarement des émissions télévisées en français puisqu'il ne regarde pas beaucoup la télévision. Quant au net, il n'utilise que le français ; sur son téléphone portable également. Par contre, il n'écoute pas la radio et ne lit pas les journaux. Mais il écoute la musique dans les deux langues : 50% anglais et 50% en français.

Enfin, il confirme que ses parents lui ont déjà acheté des livres en français.

3.4.1.7 E12

*a) la mère*

La mère de cet enfant n'a pas mentionné son travail donc nous déduisons qu'elle est femme au foyer ou sans emploi. Elle n'a pas fait des études supérieures, elle s'est arrêtée au primaire. Elle déclare ne parler qu'en arabe et qu'elle utilise très rarement le français ; seulement 10% avec ses enfants. Par contre, elle prétend que ces derniers le font très souvent avec elle. Elle ajoute aussi que ses enfants ne l'utilisent pas dans leurs discours avec les autres membres de la famille sauf avec les oncles et les tantes. Pour ce qui concerne les programmes télévisés, les plus regardés sont en arabe à 80% et 20% en français. Elle souhaite que ses enfants apprennent la langue française et pour favoriser leur apprentissage, elle leur fournit des supports en français aussi et les aide à faire leurs devoirs quand ils demandent son aide. Les jugements de la mère sur le français sont positifs, elle le considère comme un moyen de communication avec les autres personnes ;



### *b) le père*

Tout comme la mère, le père de cette famille a un niveau qui se limite au primaire. Les réponses fournies indiquent qu'il ne parle jamais en français dans la maison. Il affirme aussi que ses enfants ne l'utilisent pas avec lui et qu'il est également absent dans la discussion avec les autres membres de la famille sauf avec les oncles et tantes. Quant aux programmes télévisés, il regarde juste ceux en arabe et en anglais. Par contre, il souhaite que ses enfants apprennent la langue française et pour cela il choisit de les inscrire à des cours et leur achète des supports et des livres en français. Tout comme sa femme, il considère que le français est un moyen de communication.

### *c) L'enfant*

Les réponses de cet enfant sont presque identiques à celles des deux parents puisque le français est presque inexistant au sein de la famille sauf qu'il affirme que ses parents parlent très souvent en français avec lui alors que dans leurs réponses on trouve le contraire. Même avec ses amis le français est presque absent (10%).

Il regarde rarement des émissions télévisées en français. Quant au net, il n'utilise pratiquement que l'arabe (80%) avec 20% de français. Il manipule son portable en français. Par contre, il n'écoute pas la radio et ne lit pas les journaux. Pour ce qui concerne la musique, il écoute les chansons dans les deux langues : arabe et français à 50%.

Il confirme le fait que ses parents lui ont déjà acheté des livres en français.

## 3.4.1.8 E16

### *a) La mère*

Cette femme est femme au foyer, ses études se limitent au primaire, elle déclare parler pratiquement qu'en arabe, elle utilise très rarement le français avec ses enfants (seulement 05%) ; nous pouvons dire qu'il est absent dans cette famille puisqu'elle ajoute que ses enfants n'utilisent jamais cette langue ni avec elle ni avec les autres membres de la famille. Les programmes télévisés qu'elle suit sont qu'en arabe ou anglais. Les jugements de la mère sur le français sont négatifs puisqu'elle ne souhaite pas que ses enfants apprennent la langue française, nous remarquons donc un rejet de la langue (patriotisme et religion).

*b) Le père*

Ses études se limitent au collège. Il est retraité. Les réponses obtenues par ce père de famille sont identiques à celle de son épouse.

*c) L'élève*

Les réponses fournies par cet élève confirment celles de ses parents puisque ces derniers admettent qu'ils n'utilisent presque jamais le français avec leurs enfants. Avec ses amis, il ne l'utilise presque pas (10%) ainsi avec les autres membres de la famille. Il déclare qu'il ne regarde jamais des émissions télévisées en français. Par contre pour ce qui concerne l'utilisation du portable et du net, il le fait pratiquement qu'en français : 75% pour le portable et 80% pour le net. Il affirme qu'il n'écoute ni la radio ni il lit les journaux en français aussi il écoute la musique qu'en anglais (100%). Il confirme le fait que ses parents ne lui ont jamais acheté des livres en français.

3.4.1.9 E8

*a) La mère*

Elle est femme au foyer, elle a un niveau de 9<sup>ème</sup> année fondamentale (collège). Elle n'utilise que l'arabe dans ses pratiques langagières, et parle rarement en français avec ses enfants (20%). Elle affirme que ces derniers l'utilisent souvent avec elle. Elle ajoute qu'ils se parlent en français entre frères/sœurs, cousins/cousines, oncles/tantes sauf avec les grands parents. Elle suit la majorité des programmes télévisés en arabe (80%), 10% en français et 10% en anglais. Elle souhaite que ses enfants apprennent la langue française et pour favoriser cet apprentissage, elle communique avec eux en français, elle leur achète des supports et livres, elle les aide régulièrement à faire leurs devoirs.

Le français représente pour elle « la langue du siècle et de la civilisation ».

*b) Le père*

Les réponses obtenues par ce père de famille sont identiques à celles de la mère sauf qu'il ne parle presque pas en français avec ses enfants (seulement 10%).

Le niveau d'études est le même que celui de sa femme. Il est commerçant.

### *c) L'enfant*

Nous remarquons que l'enfant parle plus en français (45%) avec ses parents que ces derniers. Il confirme le fait que ses parents utilisent rarement cette langue avec lui. Avec ses amis, l'arabe est plus présent (70%) que le français (30%). Par contre, il est quasi absent dans la discussion avec les autres membres de la famille. Contrairement à ses parents, il prétend regarder souvent des émissions télévisées en français comme France 24.

Que ce soit sur le net ou le téléphone portable, le français reste la langue la plus utilisée. Par contre, il n'écoute pratiquement ni radio ni chansons en français (seulement 10%) et ne lit pas les journaux.

#### 3.4.1.10 E15

##### *a) La mère*

Elle est femme au foyer. Son niveau d'études se limite au primaire. Les réponses obtenues indiquent qu'elle ne parle presque jamais en français à la maison (10%) et cela est probablement en lien avec son niveau d'études. Par contre, elle prétend que ses enfants le parlent avec elle mais rarement et qu'ils le font aussi avec les autres membres de la famille sauf avec les grands parents. Elle suit à 80% les programmes télévisés en arabe et ceux du Moyen-Orient et seulement à 20% des émissions en français. Même si elle affectionne la langue arabe, elle souhaite que ses enfants apprennent le français ; et pour favoriser cet apprentissage, elle leur achète des supports et livres en français. Elle les aide par ailleurs à faire leurs devoirs quand ils demandent son aide.

##### *b) Le père*

Il est retraité. Son niveau d'études se limite au moyen. C'est en arabe que se déroulent les échanges entre lui et ses enfants. Par contre, il déclare que ces derniers parlent très souvent en français avec lui et aussi avec les autres membres de la famille sauf avec les grands parents. Il suit les programmes télévisés en arabe (80%), surtout les chaînes algériennes, et 20% en français.

Il souhaite que ses enfants apprennent la langue française mais il ne donne pas les raisons. Pour les aider, il les inscrit à des cours de français.

*c) L'enfant*

Tout comme les parents, cet enfant n'utilise pas beaucoup le français dans ses interactions : 30% avec ses parents, 20% avec les autres membres de la famille. Par contre, nous remarquons une contradiction entre les réponses des parents et celles de l'enfant lorsque ce dernier déclare que ses parents parlent souvent avec lui en français. Aussi, il prétend regarder souvent la TV en français alors que ses parents ne le font presque pas. Il ne possède pas de portable, le français est absent que ce soit pour la radio, la musique ou le journal sauf sur internet où il surfe en français.

Enfin, il confirme le fait que ses parents lui ont déjà acheté des livres en français.

*a) la mère*

Cette mère est divorcée, elle est femme au foyer avec un niveau qui se limite au primaire.

Nous remarquons que le français existe dans ses pratiques langagières avec ses enfants mais seulement à 20%. Elle prétend que ses enfants l'utilisent souvent avec elle et aussi avec les cousins/cousines et les oncles/tantes.

Les programmes télévisés en français sont absents puisque nous avons 100% en arabe du Moyen-Orient. Elle souhaite que ses enfants apprennent le français pour leurs études supérieures. Pour faciliter cet apprentissage, elle communique avec eux dans cette langue. Elle affectionne le français tout comme l'arabe.

*c) L'enfant*

Nous remarquons que le français est peu utilisé par cet enfant (seulement 20%) avec les parents, les amis et les autres membres de la famille. Tout comme la mère, il ne regarde jamais les émissions en français. Il utilise le français sur le net à 50% et 40% sur le portable. Il n'écoute pas la radio et ne lit pas les journaux. Les musiques qu'il écoute sont toutes en arabe. Par ailleurs, il confirme le fait que sa mère ne lui achète pas de livres en français.

3.4.1.12 E19

*a) La mère*

Cette mère de famille a un niveau de troisième année secondaire, elle est femme au foyer. Nous remarquons dans ses réponses qu'elle utilise l'arabe et le français dans ses pratiques langagières mais seulement à 40% en français avec ses enfants. Elle déclare que ces derniers le font rarement avec elle. Elle suit plus les programmes télévisés en arabe (80%) que ceux en français (20%). Elle souhaite que ses enfants apprennent la langue française parce qu'elle la considère comme « une langue nécessaire et indispensable dans tous les domaines ». Pour favoriser cet apprentissage, elle communique avec eux en français, les inscrit à des cours de français et les aide régulièrement à faire leurs devoirs.

#### *b) Le père*

Quant au père, nous remarquons que le niveau d'études est plus bas que celui de sa femme. Il s'est arrêté en quatrième année moyenne. Il exerce le métier de commerçant. Ses pratiques langagières sont caractérisées essentiellement par l'utilisation de l'arabe. Il déclare que ses enfants ne parlent jamais avec lui en français. Il suit les programmes télévisés dans les deux langues : 50% en arabe et 50% en français mais uniquement les chaînes algériennes. Il souhaite lui aussi que ses enfants apprennent la langue française parce que lui aussi la considère comme une « langue nécessaire et importante ».

#### *c) L'enfant*

Pour cet enfant, le français est pratiquement absent dans ses pratiques linguistiques intrafamiliales : 05% avec les parents, amis et les autres membres de la famille. Il regarde rarement des émissions télévisées en français. Par contre, il l'utilise sur le net à 90% et sur le portable à 100%. Mais que ce soit la radio, la musique ou le journal c'est 100% en arabe.

Il confirme le fait que ses parents ne lui ont jamais acheté des livres en français.

### 3.4.2 Analyse croisée

A partir des caractéristiques sociales des membres des familles, détaillées ci-dessus, nous constatons que les douze enfants proviennent de milieux différents.

Les six premiers élèves qui ont obtenu les meilleurs résultats avec un pourcentage de 96,99% pour E52, 95,63% pour E17, 93,17% pour E31, 90,71% pour E3 et enfin 90,44% pour E47, proviennent plutôt d'un milieu favorisé, avec des parents ayant un niveau d'études élevé sauf pour la mère de E3 et le père de E53 qui ont un niveau d'étude collégial. Ils exercent des professions qui, pour la plupart, nécessitent l'usage de la langue française comme le médecin, la laborantine, l'employé de banque, l'enseignante d'anglais recourt au français dans son enseignement. Ils affirment pratiquer régulièrement le français dans leurs conversations quotidiennes et que leurs enfants sont en contact permanent avec cette langue, qu'ils utilisent avec eux et avec les autres membres de la famille.

Quant aux six derniers, ayant obtenu de mauvais résultats (E12 46,45%, E16 45,90%, E8 37,70%, E15 35,52%, E9 29,23%, E19 27,32%), ils proviennent d'un milieu moins favorisé que les autres où les parents ne parlent jamais ou rarement en français. En se référant à leurs réponses aux questionnaires, on découvre qu'ils ont un niveau d'études inférieur aux précédents. En effet, la plupart se limitent au primaire et au collège sauf pour la mère de E19 qui a un niveau de troisième année secondaire.

Ils affirment qu'ils utilisent très rarement le français ainsi que leurs enfants. Donc le contact avec le français est faible. Le niveau d'études des parents et la fréquence du parlé français à la maison a montré qu'il existe une corrélation entre ces deux variables.

Par contre ce que nous avons remarqué pour ce qui concerne l'usage quotidien du français des parents de ces élèves c'est que toutes les mères utilisent plus cette langue que leurs maris, même si elles ont un niveau faible en français. Cette constatation nous pousse à parler du rôle des femmes.

Les femmes, et en particulier les mères, contribuent ou peuvent contribuer à l'organisation, à la gestion des langues au sein de la famille. Beaucoup de mères d'ailleurs se décrivent comme planificatrices de pratiques de leur famille.

En empruntant les termes de « conservatrices » et « novatrices » d'un certain chercheur, nous pouvons dire que le rôle des femmes dans l'aménagement des langues au sein de la famille peut être représenté en termes de conservation ou de novation.

D'une part, les femmes jouent le rôle de « conservatrices » quand elles favorisent la transmission des langues familiales, la langue première par exemple ; ce phénomène est fréquent dans les couples mixtes ou familles migrantes. D'autre part, elles jouent le rôle de « novatrices » quand elles poussent plutôt les enfants vers l'acquisition de nouvelles langues

introduites dans la famille, qui peuvent assurer l'avenir et la promotion sociale des enfants ; la langue de l'école par exemple, ou une autre langue véhiculaire de grande extension comme le français en Algérie. C'est ce que C. DEPREZ (1994 :81) confirme dans ces propos : « *Dans certains cas les femmes seront conservatrices et joueront le rôle vestale de la langue et des coutumes, dans d'autres elles inciteront leurs enfants à la réussite par l'intégration et la mobilité professionnelles et sociales.* »

Un autre facteur qui nous semble important à prendre en compte dans l'analyse des résultats est la contribution de la télévision. En effet, le fait d'entendre régulièrement une langue étrangère en l'occurrence le français à travers les médias favorise le développement des compétences langagières de cette langue. Nous constatons que la plupart des parents d'élèves qui ont obtenu de bons pourcentages, préfèrent regarder les chaînes françaises. Tandis que les parents des autres élèves ont une préférence pour les chaînes algériennes et du Moyen-Orient.

Pour ce qui concerne l'apprentissage de la langue française, nous constatons que tous les parents souhaitent que leurs enfants apprennent la langue française même si certains d'entre eux n'ont presque aucun contact avec cette langue sauf E16 ; ses deux parents étant contre l'idée que leurs enfants apprennent cette langue étrangère. Leur but serait éducatif, communicationnel et interculturel. Par contre, nous avons les parents de E16 qui rejettent complètement l'idée que leurs enfants apprennent le français, ils le qualifient de « langue des non-musulmans ». Notons que les parents qui affectionnent la langue française et qui souhaitent que leurs enfants l'apprennent procurent les moyens adéquats pour favoriser cet apprentissage qui se résumant en : communication intrafamiliale en français, l'inscription à des cours de français ou encore l'achat de supports et/ou livres en français.

Pour conclure cette partie, nous dirons alors qu'il y a plusieurs facteurs qui favorisent l'acquisition et le développement des compétences langagières en français. Comme nous l'avons constaté, le niveau socioculturel, les professions des parents et le rôle des mères ont un rôle fondamental sur le développement langagier de l'enfant. Ajoutons à cela les usages extrascolaires du français : la TV, l'utilisation du portable, la radio, la musique et les journaux en français.

Il y a donc une corrélation entre les compétences en français des élèves et les usages extrascolaires de cette langue.

### **3.5 Transfert des compétences langagières du milieu extrascolaire au milieu scolaire**

Après avoir analysé les facteurs qui influencent l'apprentissage/acquisition du français, nous allons à présent dans cette partie voir si les usages extrascolaires du français de l'enfant sont de nature à développer davantage les compétences orales que les compétences écrites. Nous ne pouvons commencer notre analyse sans faire la distinction entre l'oral et l'écrit.

L'une des particularités de la langue est d'avoir deux réalisations possibles *l'oral* et *l'écrit*.

Dans la communication, l'oral a toujours précédé l'écrit et occupe une place prédominante dans les relations humaines. En effet, l'enfant commence par parler dans sa langue maternelle bien avant de savoir tracer ses premières lettres. Il est important lors du processus d'enseignement/apprentissage de faire la distinction entre l'oral et l'écrit. Cela permet bien évidemment de différencier l'apprentissage du code écrit de celui du code oral. Ensuite, la distinction est utile pour distinguer les types d'erreurs commises par les élèves. La prise en considération de la double réalisation du langage permet de traiter de nombreux problèmes d'interférences des codes.

Il est également important que les enseignants de la langue soient conscients de cette distinction afin d'en rendre compte en classe, lorsqu'ils veulent enseigner de nouvelles connaissances. On accorde beaucoup de place aussi bien à l'oral qu'à l'écrit puisque la langue orale est réalisée dans la vie de tous les jours et que la maîtrise de la langue qu'il apprend à écrite est un objectif à long terme. L'école conduit l'élève beaucoup plus vers la forme écrite de la langue qu'il apprend à connaître avec l'apprentissage de la lecture et à travers l'acte d'écriture. C'est entre autre par la langue écrite que l'élève est amené à augmenter son répertoire lexical ou encore enrichir son vocabulaire.

A la lecture du tableau ci-dessous, nous remarquons que les élèves travaillent plus à l'oral qu'à l'écrit. Nous avons calculé les résultats de tous les élèves à l'oral (compréhension et production) et à l'écrit (compréhension et production) et nous avons obtenu un total de 1416/2120 pour l'oral (soit 66,79% de bonnes réponses) alors que pour l'écrit, nous avons



obtenu 1199,5/2120 (soit 56,58% de bonnes réponses). Cette constatation est valable même pour les six premiers, ces derniers ayant obtenu une meilleure note à l'oral qu'à l'écrit.

Pour ce qui concerne la production écrite, les élèves éprouvent d'énormes difficultés à produire un texte. La non-maîtrise de la compétence linguistique empêche souvent l'apprenant de rédiger. C'est pourquoi, il est essentiel de lui faire acquérir une compétence orthographique, morphologique et lexicale. Pour la compréhension écrite, la tâche est moins difficile puisque l'élève est face à un texte, il doit construire le sens à partir d'un texte et pour cela il doit mettre en œuvre des stratégies.

Quant à la compréhension orale, l'élève aussi éprouve moins de difficultés à comprendre qu'à produire puisque pour cette activité, l'apprenant est face à un document audio ou audiovisuel, il doit être attentif à l'écoute de ce document, il doit repérer des indices, établir les liens, mettre en relation et enfin déduire. Enfin pour la production écrite, l'élève doit avoir un certain bagage lexical pour pouvoir répondre à ses besoins communicatifs. Notons que le fait de posséder un vocabulaire riche n'est pas suffisant, il faudrait aussi maîtriser les connaissances morphologiques, syntaxiques, phonétiques.

Elèves	C.O	P.O	Total/40	Taux %	CE	PE	Total	Taux %
E52	19	19	<b>38</b>	95	19	17,5	<b>36,5</b>	91,25
E17	19	18	<b>37</b>	92,5	19	17	<b>36</b>	90
E31	19	19	<b>38</b>	95	16	18,5	<b>34,5</b>	86,25
E3	16	17	<b>33</b>	82,5	16	17	<b>33</b>	82,5
E47	15,5	19	<b>34,5</b>	86,25	13	16	<b>29</b>	72,5
E53	17	16	<b>33</b>	82,5	17	12	<b>29</b>	72,5
E26	19	18	<b>37</b>	92,5	15	12,5	<b>27,5</b>	68,75
E36	17	17	<b>34</b>	85	18	13	<b>31</b>	77,5
E44	19	18	<b>37</b>	92,5	14	17,5	<b>31,5</b>	78,75
E14	17	18	<b>35</b>	87,5	14	12	<b>26</b>	65
E1	19	16	<b>35</b>	87,5	18	14,5	<b>32,5</b>	81,25
E28	16,5	15	<b>31,5</b>	78,75	19	14	<b>33</b>	82,5
E27	18	18	<b>36</b>	90	19	16	<b>35</b>	87,5
E43	16	17	<b>33</b>	82,5	16	12	<b>28</b>	70
E41	17	17	<b>34</b>	85	15	14	<b>29</b>	72,5
E4	0	17	<b>17</b>	42,5	17	14	<b>31</b>	77,5
E45	18,5	14	<b>32,5</b>	81,25	10	12	<b>22</b>	55
E34	16	17	<b>33</b>	82,5	14	17,5	<b>31,5</b>	78,75
E25	17	17	<b>34</b>	85	15	14	<b>29</b>	72,5
E35	18	17	<b>35</b>	87,5	14	12	<b>26</b>	65
E48	16,5	17	<b>33,5</b>	83,75	12	13	<b>25</b>	62,5
E42	12,5	15	<b>27,5</b>	68,75	16	12,5	<b>28,5</b>	71,25
E11	17	14,5	<b>31,5</b>	78,75	11	10	<b>21</b>	52,5
E39	13	9	<b>22</b>	55	10	7	<b>17</b>	42,5
E24	15	14	<b>29</b>	72,5	14	12,5	<b>26,5</b>	66,25
E20	18	10	<b>28</b>	70	12,5	14	<b>26,5</b>	66,25
E40	12	12	<b>24</b>	60	13	6	<b>19</b>	47,5
E49	16	9	<b>25</b>	62,5	15	10	<b>25</b>	62,5
E30	18	10	<b>28</b>	70	11	9	<b>20</b>	50
E51	12,5	7	<b>19,5</b>	48,75	8	4	<b>12</b>	30
E18	12,5	7	<b>19,5</b>	48,75	10	12,5	<b>22,5</b>	56,25
E13	16	11	<b>27</b>	67,5	10	7	<b>17</b>	42,5
E6	15	8	<b>23</b>	57,5	7,5	8	<b>15,5</b>	38,75
E38	13,5	11	<b>24,5</b>	61,25	8	9	<b>17</b>	42,5
E21	18	10	<b>28</b>	70	15	13,5	<b>28,5</b>	71,25
E2	14	8	<b>22</b>	55	11	12,5	<b>23,5</b>	58,75
E46	10,5	8	<b>18,5</b>	46,25	11	5	<b>16</b>	40
E33	14	2	<b>16</b>	40	7	4	<b>11</b>	27,5
E10	16,5	4	<b>20,5</b>	51,25	10	8,5	<b>18,5</b>	46,25
E7	10,5	8	<b>18,5</b>	46,25	8	7	<b>15</b>	37,5
E32	16	8	<b>24</b>	60	11	2	<b>13</b>	32,5
E50	14	9	<b>23</b>	57,5	11	0	<b>11</b>	27,5
E23	13,5	3	<b>16,5</b>	41,25	9	2	<b>11</b>	27,5
E5	15	11	<b>26</b>	65	8,5	8	<b>16,5</b>	41,25
E22	13,5	4	<b>17,5</b>	43,75	13	11	<b>24</b>	60
E37	11,5	10	<b>21,5</b>	53,75	7	4	<b>11</b>	27,5
E29	19	2	<b>21</b>	52,5	10	1	<b>11</b>	27,5

E12	18	5	<b>23</b>	57,5	12	6	<b>18</b>	45
E16	17	4	<b>21</b>	52,5	8	10	<b>18</b>	45
E8	12	2	<b>14</b>	35	5	15	<b>20</b>	50
E15	11	12	<b>23</b>	57,5	4	5	<b>9</b>	22,5
E9	9,5	2	<b>11,5</b>	28,75	8	7	<b>15</b>	37,5
E19	9	2	<b>11</b>	27,5	6	0	<b>6</b>	15

### **3.6 Corrélations entre des paramètres de la situation extrascolaire des élèves et leur niveau linguistique**

L'un de nos objectifs, rappelons-le, était de voir s'il existe une corrélation entre la situation extrascolaire des élèves (notamment dans leur rapport au français) et le développement de leurs compétences langagières. Pour ce faire, notre analyse s'est basée sur trois paramètres extrascolaires qui nous paraissent comme des indicateurs pertinents :

- le niveau d'études des parents ;
- la part du français dans la communication familiale ;
- l'usage du français par l'élève dans les médias (TV, internet, radio et journaux).

Le tableau qui suit résume les scores obtenus par les élèves aux différentes compétences linguistiques ainsi qu'à ces trois paramètres. Nous parlons de score car il a fallu, notamment pour les trois indicateurs, traduire les résultats en données chiffrées (chiffre ou pourcentage) qui facilite la lisibilité.

Pour le niveau d'étude des parents, les chiffres correspondent à une moyenne. Celle-ci est obtenue à partir de l'échelle de notation suivante : 1 point pour le primaire, 2 pour le collège, 3 pour le lycée et 4 pour les études supérieures. Nous avons alors attribué une note à chacun des deux parents puis nous avons fait la moyenne.

Elèves	vocabulaire	C.O	P.O	C.E	P.E	Total /183	Taux (%)	Niveau d'études des parents			Part du français dans la communication familiale	Usage du français dans les médias (élève)
								P	M	Moy		
E52	103	<b>19</b>	19	<b>19</b>	17,5	177,5	96,99	4	4	4	70%	68%
E17	102	<b>19</b>	18	<b>19</b>	17	175	95,63	4	4	4	66,66%	62%
E31	98	<b>19</b>	19	<b>16</b>	18,5	170,5	93,17	4	3	3.5	70%	59%
E3	100	<b>16</b>	17	<b>16</b>	17	166	90,71	4	2	3	51,66%	50,8%
E47	102	<b>15,5</b>	19	<b>13</b>	16	165,5	90,44	4	4	4	38,33%	57%
E53	102	<b>17</b>	16	<b>17</b>	12	164	89,62	2	3	2.5	50%	48%
E26	95	<b>19</b>	18	<b>15</b>	12,5	159,5	87,16	2	3	2,5	66,66%	92%
E36	92	<b>17</b>	17	<b>18</b>	13	157	85,79	2	3	2,5	46,66%	38%
E44	87	<b>19</b>	18	<b>14</b>	17,5	155,5	84,97	3	4	3,5	56,66%	52%
E14	92	<b>17</b>	18	<b>14</b>	12	153	83,61	4	4	4	63,33%	55%
E1	82	<b>19</b>	16	<b>18</b>	14,5	149,5	81,69	4	3	3.5	70%	48%
E28	85	<b>16,5</b>	15	<b>19</b>	14	149,5	81,69	NM	NM	/	08,66%	45%
E27	78	<b>18</b>	18	<b>19</b>	16	149	81,42	3	3	3	13,33%	60%
E43	88	<b>16</b>	17	<b>16</b>	12	149	81,42	2	3	2,5	10,33%	39%
E41	85	<b>17</b>	17	<b>15</b>	14	148	80,87	3	1	2	50%	15%
E4	100	<b>0</b>	17	<b>17</b>	14	148	80,87	3	3	3	40%	58%
E45	92	<b>18,5</b>	14	<b>10</b>	12	146,5	80,05	4	1	2,5	30%	71%
E34	81	<b>16</b>	17	<b>14</b>	17,5	145,5	79,51	3	3	3	30%	56%
E25	82	<b>17</b>	17	<b>15</b>	14	145	79,23	3	2	2,5	45%	21%
E35	84	<b>18</b>	17	<b>14</b>	12	145	79,23	2	3	2,5	56,66%	60%
E48	86	<b>16,5</b>	17	<b>12</b>	13	144,5	78,96	1	3	2	40%	48%
E42	82	<b>12,5</b>	15	<b>16</b>	12,5	138	75,41	3	4	3,5	40%	60%
E11	80	<b>17</b>	14,5	<b>11</b>	10	132,5	72,40	4	3	3,5	63,33%	39%
E39	92	<b>13</b>	9	<b>10</b>	7	131	71,58	3	1	2	33,33%	34%
E24	75	<b>15</b>	14	<b>14</b>	12,5	130,5	71,31	1	2	1,5	00%	40%
E20	75	<b>18</b>	10	<b>12,5</b>	14	129,5	70,77	4	3	3,5	58,33%	66%

E40	85	<b>12</b>	12	<b>13</b>	6	128	69,95	4	2	3	63,33%	46%
E49	76	<b>16</b>	9	<b>15</b>	10	126	68,85	2	4	3	50%	28,4%
E30	77	<b>18</b>	10	<b>11</b>	9	125	68,31	1	2	1,5	40%	42%
E51	92	<b>12,5</b>	7	<b>8</b>	4	123,5	67,49	3	3	3	53,33%	50%
E18	74	<b>12,5</b>	7	<b>10</b>	12,5	116	63,39	2	3	2,5	33,33%	38%
E13	70	<b>16</b>	11	<b>10</b>	7	114	62,30	4	3	3,5	16,66%	36%
E6	75	<b>15</b>	8	<b>7,5</b>	8	113,5	62,02	3	3	3	16,66%	10%
E38	69	<b>13,5</b>	11	<b>8</b>	9	110,5	60,38	1	1	1	33,33%	48%
E21	52	<b>18</b>	10	<b>15</b>	13,5	108,5	59,29	2	1	1,5	25%	42,6%
E2	61	<b>14</b>	8	<b>11</b>	12,5	106,5	58,20	2	3	2,5	40%	18%
E46	71	<b>10,5</b>	8	<b>11</b>	5	105,5	57,65	2	3	2,5	33,33%	40%
E33	77	<b>14</b>	2	<b>7</b>	4	104	56,83	2	3	2,5	50%	64%
E10	64	<b>16,5</b>	4	<b>10</b>	8,5	103	56,28	2	3	2,5	43,33%	22%
E7	68	<b>10,5</b>	8	<b>8</b>	7	101,5	55,46	3	3	3	26,66%	39%
E32	64	<b>16</b>	8	<b>11</b>	2	101	55,19	3	3	3	30%	24%
E50	65	<b>14</b>	9	<b>11</b>	0	99	54,10	2	4	3	06,66%	24%
E23	71	<b>13,5</b>	3	<b>9</b>	2	98,5	53,83	3	2	2,5	20%	38%
E5	54	<b>15</b>	11	<b>8,5</b>	8	96,5	52,73	2	2	2	14,16%	32%
E22	54	<b>13,5</b>	4	<b>13</b>	11	95,5	52,19	3	3	3	23,33%	48%
E37	62	<b>11,5</b>	10	<b>7</b>	4	94,5	51,64	3	2	2,5	15%	06%
E29	59	<b>19</b>	2	<b>10</b>	1	91	49,73	3	NM	/	20%	02,4%
E12	44	<b>18</b>	5	<b>12</b>	6	85	46,45	1	1	1	06,66%	34%
E16	45	<b>17</b>	4	<b>8</b>	10	84	45,90	2	1	1,5	05,33%	31%
E8	35	<b>12</b>	2	<b>5</b>	15	69	37,70	2	1	1,5	05,33%	34%
E15	33	<b>11</b>	12	<b>4</b>	5	65	35,52	2	1	1,5	15%	20%
E9	27	<b>9,5</b>	2	<b>8</b>	7	53,5	29,23	/	1	1	20%	18%
E19	33	<b>9</b>	2	<b>6</b>	0	50	27,32	2	3	2,5	21,66%	38%

En première analyse, il apparaît bien que le niveau d'études des parents est étroitement lié au deuxième indicateur qui est l'utilisation du français dans la communication familiale. En effet, nous remarquons que les élèves qui utilisent le français dans la communication familiale, ont généralement des parents dont le niveau d'études dépasse ou est égal à 2. Notons que la transmission du français varie selon la situation professionnelle du parent. Les parents exerçant des professions dites « supérieures » ou « intermédiaires » (A. FILHON 2009) sont ceux qui déclarent le plus transmettre le français. C'est surtout à la maison et à travers la famille que se conservent et se transmettent les langues surtout celles étrangères.

Par ailleurs, les enfants dont les parents ont un niveau socioculturel bas, c'est-à-dire entre 1 et 1.5, l'école reste le lieu unique d'apprentissage du français puisque celui-ci est quasi absent dans le milieu familial. Ceci nous mène à dire qu'il s'agit d'un bilinguisme scolaire qui se développe lors des différents contacts au sein de la société et en particulier à l'école. Chez les autres élèves dont les parents ont un niveau socioculturel plus élevé (> 2), le français est une langue apprise en milieu familial au même titre que la langue maternelle. Pour certains, elle représente une deuxième langue maternelle. Ce qui nous amène à dire qu'il s'agit d'un bilinguisme familial (Ch. DEPREZ de HAREDIA & G. VARRO ) (1991 :298). Un usage qui reste lié au niveau socioprofessionnel et socioculturel des membres de la famille. Le français est une deuxième langue apprise au sein de la famille et développée à l'école.

Nous remarquons aussi que les élèves dont les parents ont un niveau d'études limité ont un pourcentage de moins de 50% pour ce qui concerne l'usage du français dans les médias. Le fait que ces derniers n'utilisent pas beaucoup cette langue en milieu familial influe indirectement leurs usages extrafamiliaux de la langue française. Ce fait explique leurs ressources langagières limitées que ce soit à l'oral ou à l'écrit puisqu'ils ne sont confrontés à cette langue étrangère qu'à l'école, ce qui les empêche de développer davantage leurs compétences langagières.

Nous tenons à signaler que pour E27 et E43 ayant obtenu un même taux de 81,42% (bon résultat), l'utilisation du français dans le foyer familial est quasi absente puisque nous avons un taux de 13,33% pour le premier et 10,33% pour le deuxième. Ceci nous pousse à reconnaître qu'il pourrait y avoir des enfants qui prennent en mains leurs apprentissages et

développent de bonnes compétences même si cet apprentissage n'est pas étayé en dehors de l'école par une communication familiale en français. Cependant ceci n'empêche pas qu'ils utilisent le français dans les médias (60% pour E27 et 39% pour E41%). Nous pouvons rajouter que l'acquisition d'une langue seconde peut se réaliser indépendamment du soutien familial sauf que le processus d'apprentissage aura un rythme ralenti par rapport à un apprentissage où la famille contribue à l'appropriation de la langue étrangère qui s'effectue en parallèle avec le milieu scolaire. Nous avons un autre cas similaire aux deux cas présentés plus haut ; il s'agit de E24. En effet, son milieu familial ne semble pas favoriser ou faciliter l'acquisition de compétences langagières en français du fait qu'il n'est pas en contact avec cette langue en milieu familial (00%) ; pourtant ses résultats nous surprennent, avec un taux de 70,77% de réussite. Ces résultats ne se rapportent ni au niveau socioculturel des parents qui se limite à 1.5, ni à l'usage familial du français. Cet élève est autonome, il utilise le français en milieu extrascolaire et le développe en milieu scolaire.

Mise à part ces quelques cas, nous remarquons pour le reste des enquêtés qui ont obtenu de bons résultats, ils sont généralement issus d'un milieu familial favorisant l'appropriation de la langue française. La majorité de leurs parents disposent d'un niveau socioculturel élevé, c'est ce qui renforce et favorise le déroulement du processus de l'acquisition du français pour leurs enfants. Ce facteur est étroitement lié à l'usage du français dans la communication familiale. En effet, si l'enfant s'est familiarisé avec le français depuis sa naissance dans une famille qui utilise cette langue couramment, ceci ne peut qu'agir positivement sur son apprentissage et le développement de son autonomie dans divers domaines.

Cette réalité sur le terrain nous montre l'impact du milieu extrascolaire sur l'accomplissement des tâches scolaires de nos enquêtés.

Nous pouvons pousser plus loin notre analyse pour pouvoir confirmer notre hypothèse qui consiste à dire qu'il existe une corrélation entre le niveau socioculturel des parents et le développement des compétences langagières dans cette langue. Nous remarquons que les élèves développent plus les compétences orales que les compétences écrites. En effet, le fait que l'oral est développé en milieu extrascolaire favorise son apprentissage et son développement en milieu scolaire. Nous pouvons constater que le milieu familial où le français est pratiqué rarement semble être un milieu qui n'est pas réellement propice à un apprentissage de la langue française, encore moins de la compétence orale.



En guise de conclusion pour cette analyse, nous pouvons affirmer qu'il y a une corrélation entre les trois indicateurs que nous avons retenus et les résultats obtenus aux différents tests des compétences langagières.

# **CONCLUSION**

La famille est le premier lieu de socialisation et de développement des compétences langagières. L'enfant y découvre les normes et moyens de communication avant d'entamer son parcours scolaire. A l'école, lieu de la socialisation secondaire, il poursuit cet apprentissage linguistique, notamment à l'écrit, et entame l'apprentissage formel des langues étrangères. C'est cette complémentarité entre l'école et la famille que nous avons interrogée par rapport à l'appropriation du français, sachant que cette langue occupe toujours en Algérie une place plus ou moins importante dans les différentes sphères sociales.

L'objectif global de cette recherche, rappelons-le, consistait à vérifier l'impact des usages extrascolaires du français sur le développement des compétences langagières dans cette langue ; et à mettre en évidence les continuités ou l'étayage possible entre l'apprentissage scolaire et l'acquisition informelle de cette langue notamment par transmission familiale. Nous étions partie du constat, en tant qu'enseignante de FLE, de la forte disparité de niveau entre les élèves et nous nous étions interrogée sur les facteurs extérieurs qui influençaient l'acquisition/développement des compétences langagières de certains élèves qui avaient une certaine maîtrise contrairement à d'autres qui éprouvaient d'énormes difficultés à s'exprimer en français.

La première étape de notre investigation consistait à révéler les facteurs extrascolaires qui pouvaient influencer le développement des compétences langagières des élèves. Pour ce faire, nous nous sommes appuyée sur l'analyse des deux questionnaires distribués à une population d'élèves et à leurs parents. Cette première enquête a mis en évidence l'impact des facteurs suivants : le niveau d'études des parents, la profession, l'usage fréquent du français dans le foyer familial, le rôle des mères ainsi que le rôle des médias (TV, internet, radio et journaux). Cependant nous avons constaté que le milieu familial constitue le facteur le plus important.

En second lieu, nous avons analysé les résultats obtenus au test de vocabulaire puis nous avons fait une analyse croisée entre ces résultats et les questionnaires des parents. Les analyses ont permis de vérifier l'hypothèse selon laquelle il existe une corrélation entre le niveau socioculturel des parents et l'usage fréquent du français dans la sphère familiale. Nous avons mis également en évidence que le contact permanent et dès le jeune âge avec la langue française favorise la maîtrise de cette langue et l'enrichissement du répertoire lexical.

Par ailleurs, nous avons analysé la place qu'occupe le français dans la communication familiale en prenant comme cas une famille tlemcenienne. Il est ressorti de l'analyse du corpus d'interactions orales que le français occupe une place très importante au sein de cette famille. Cette présence familiale du français a eu un impact positif sur les performances de l'enfant scolarisé puisque notre enquêté a obtenu d'excellents résultats aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Ce qui a confirmé notre hypothèse. En revanche, l'analyse des questionnaires des parents et du corpus ont contredit notre hypothèse selon laquelle il y a une corrélation entre le niveau socioculturel des parents et l'instauration d'une politique linguistique en faveur du français. En effet, le parler bilingue (arabe dialectal/ français) se pratique spontanément au sein de la famille et il n'est pas lié à une stratégie des parents visant à faire acquérir le français aux enfants. Leurs pratiques langagières relèvent plutôt de ce que Bourdieu (1984) appelle l'« habitus linguistique ».

L'analyse croisée des tests avec les questionnaires a révélé que les facteurs extrascolaires cités plus haut favorisent l'acquisition et le développement des compétences langagières en français. Ceci confirme l'hypothèse d'une corrélation entre les compétences en français des élèves et les usages extrascolaires de cette langue. En effet, l'enquête a permis de montrer que les enfants qui maîtrisaient la langue française et qui avaient un répertoire lexical plus riche étaient ceux qui bénéficiaient d'un environnement linguistique plus favorable : bain linguistique familial avec des parents généralement plus instruits, interaction avec des supports médiatiques en langue française, etc.

Par ailleurs, l'analyse de l'influence des usages extrascolaires sur le développement des compétences orales et écrites en français a révélé un impact plus important sur les compétences orales.

Au terme de notre recherche à caractère exploratoire, nous pouvons nous demander si nous avons atteint notre but. En réalité, une enquête exigeante n'atteint jamais son but ; souvent elle le déplace. Disons, pour finir, qu'il serait intéressant de poursuivre la présente recherche, notamment dans les deux directions suivantes. D'une part, en approfondissant l'analyse de la place du français dans la communication familiale à partir de plusieurs familles. D'autre part, en analysant la variété de français utilisée en dehors de l'école, notamment dans son articulation avec l'arabe dialectal ; ce qui permettrait de voir dans quelle

mesure elle s'éloigne ou se rapproche de la forme normée apprise à l'école, et de mieux comprendre ce qui est susceptible d'être transmis en dehors de celle-ci.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## Références bibliographiques

### **A- Ouvrages et articles**

- BANGE, P. (1992). « A propos de la communication et de l'apprentissage en L2, notamment dans ses formes institutionnelles », *AILE*, N°4., 53-85.
- BAUDIER, A., CELESTE, B. (2002). *Le développement affectif et social du jeune enfant*. Paris : Nathan.
- BAYLON, C. (2002). *Sociolinguistique : Société, Langue, Discours*. Paris: Nathan/VUEF.
- BENRABAH, M. (1999). *Langue et pouvoir en Algérie*. Paris : Séguier.
- BEGUELIN, M.-J. (2000). *De la phrase aux énoncés : grammaire scolaire et descriptions linguistique*. Bruxelles : De Boeck Duculot.
- BLANCHET, P. (2007). *L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/ apprentissage de la pluralité linguistique*, Université de RENNES, centre de recherche sur la diversité linguistique de la francophonie.
- BOGAARDS, P. (1994). *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères*. Paris : Didier Hatier.
- BOUCHARD, M.-J. (1991). *Apprendre à lire comme on apprend à parler*. Paris : Hachette.
- BOURDIEU, P, et PASSERON, J.C. (1970). *La reproduction, Éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Éditions de Minuit.
- BOURDIEU, P. (1984) : *Homo academicus*. Paris : Éditions de minuit.
- BOYER, R. (2003). « L'anthropologie économique de Pierre Bourdieu », in *Actes de la recherche en Sciences Sociales*, Vol.5, N°150. P.65.
- BRUNER, J.-S. (1983). *Le développement de l'enfant. Savoir faire, savoir dire*. Paris : PUF.
- CALQUE, E., DAVID, J. (2004). *Didactique du lexique. Contextes, démarches, supports*. Bruxelles : de boeck & Larcier s.a.
- CALVET, J.-L. (1996). *sociolinguistique, Que sais-je ?*. Paris : PUF.
- CALVET, J.-L. (1999). *Pour une écologie des langues du monde*. Paris : PUF.
- CALVET, J.-L., DUMONT, P. (1999). *L'enquête sociolinguistique*. Paris : L'Harmattan.

- COLONNA, R. (2013). *Les paradoxes de la domination linguistique : la diglossie en question*, Paris, L'Harmattan.
- COSTE, D. (1995). « Curriculum et pluralité », *Études de linguistique appliquée*, n° 98, p. 68-84.
- CUQ, J. -P. (1991). *Le français langue seconde*. Paris : Hachette.
- DABENE, L. (1991) « Quelques aspects du rôle de l'environnement familial dans un contexte multilingue ». In : *Enfance*. Tome 44, N°4, 291-295.
- DABENE, L. (1981). *Langues et Migrations*. Grenoble : Publication de l'université de Grenoble 111.
- DABENE, L. (1994). *Repères sociolinguistique pour l'enseignement des langues*. Paris : Hachette.
- DAGENAIS, D. (2008). « La prise en compte du plurilinguisme d'enfants issus de familles immigrantes en contexte scolaire : une analyse de cas », in *Revue des sciences de l'éducation*, Vol.34, N°2. 351-375.
- DEPREZ de HEREDIA, C., Varro, G. (1991) « Le bilinguisme dans les familles ». In : *Enfance*. Tome 44, N°4., 297-304.
- DEPREZ, C. (1994). *Les enfants bilingues : Langues et famille*. Essais collection dirigée par Française Lapeyre Crédif.
- DEPREZ, C. (1996). « Une politique linguistique familiale: le rôle des femmes ». *Éducation et sociétés plurilingues*, n° 1, pp. 35-42.
- FILHON, A. (2009). *Langues d'ici et d'ailleurs : Transmettre l'arabe et le berbère en France*. Paris : Institut National d'Etudes Démographiques, Collection les Cahiers de l'Ined n°163.
- ELIBIYO, M.Z. (2008). *Transmission intergénérationnelle des langues au Gabon*. Thèse de doctorat, université Stendhal Grenoble3.
- FERHANI, F. (2006). « Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme », in *Le français aujourd'hui*, n° 154, 11-18.
- GALISSON, R. (1979). *Lexicologie et enseignement des langues*. Paris : Hachette.
- GROSJEAN, F. (1993). « Le bilinguisme et le biculturalisme: essai de définition », in *TRANEL* 19, Institut de Linguistique, Université de Neuchâtel-Suisse, 13-41.
- GUMPERZ, J.-J. (1989). *Engager la conversation, introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. Paris : Editions de Minuit.



- JEANNERET, T. (2010). « Trajectoires d'appropriation langagière et travail identitaire : données et analyses », in *Bulletin suisse de linguistique appliquée, Numéro spécial 1*, 27-45.
- KLEIN, W. (1989). *L'acquisition de langue étrangère*. Paris : Armand Colin.
- MAHIEDDINE, A. (2009). *Dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de FLE. Analyse comparative de deux types d'activités avec des apprenants algériens*. Thèse de doctorat, Université de Tlemcen.
- MAHIEDDINE, A. (2013). « La transmission intergénérationnelle du français en Algérie. Quelques résultats d'une enquête auprès de quatre familles de la région de Tlemcen », in SINI, C. (Ed.), *Les langues dans l'espace familial algérien*. Algérie: CRASC, 65-77.
- MOIRAND, S. (.1990). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris : Hachette.
- MOIRAND, S., TREVILLE, M.-C., DUQUETTE, L. (1996). *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*. Paris : Hachette.
- MOORE, D. (1996). « Bouées transcodiques en situation immersive : Comment interagir avec deux langues quand on apprend une langue étrangère à l'école », in *AILE*, N°7 , 95-121.
- PUREN, C., BERTOCCINI, P., COSTANZO, E. (1998). *Se former en didactique des langues*. Paris : Marketing S.A.
- QUEFFELEC, A., DERRADJI, Y., DEBOV V., SMAALI-DEKDOUK, D., CHERRAD-BENCHEFRA, Y. (2002). *Le français en Algérie: lexicque et dynamique des langues*. Bruxelles : Duculot.
- RISPAIL, M. (2008). *La sociodidactique au service de la complexité algérienne... et de quelques autres*, *Didacstyle*, Numéro coordonné par université de Blida.
- SEBAA, R. (2002). *L'Algérie et la langue française : l'altérité partagée*, Oran, Editions Dar El Gharb.
- TAGLIANTE, C. (2005). *L'évaluation et le cadre européen commun*. Paris : Clé Internationale.
- TALEB IBRAHIMI, K. (1995). *Les Algériens et leur(s) langue(s) : Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Alger : Dar El Hikma.
- TALEB IBRAHIMI, K. (2004). *L'Algérie: coexistence et concurrence des langues, l'année du Maghre*. Alger : CNRS EDITIONS.

- TARDIEU, C. (2008). *La didactique des langues en 4 mots clés: communication, culture, méthodologie, évaluation*. Paris : Ellipses.
- VERONIQUE, D., DOUARON, M., Blanc, H. (1987). *S'approprier une langue étrangère*. Paris : Didier.
- VION, R. (1992,2000). *La communication verbale. Analyse des interactions*. Paris : Hachette Supérieur.
- ZABOOT, T. (1989). *Un switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou*. Thèse de Doctorat, université de la Sorbonne. p.50
- ZARATE, G. (1995). *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Paris : Didier.

#### **B- Documentation du Ministère de l'Education Nationale**

- Bulletin officiel de l'éducation nationale, loi d'orientation de l'éducation nationale, N° 08-04 JANVIER 2008, numéro spécial, février 2008.
- Guide du manuel de français de 4ème année moyenne, ONPS, 2013/2014
- Programme de français de 4ème année moyenne, novembre 2012.
- Référentiel général des programmes, janvier 2009.
- Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie, ONPS, 2006.

#### **C- Sitographie**

- ABBES, Z., «Accroître la présence algérienne dans les universités françaises est une nécessité selon des députés français, in [http://www.algerie1.com/actualite/accroitre-la-presence-algerienne-dans-les-universites-francaises-est-une-necessite-selon-des-deputes-francais/consulté le 12 / 08/ 2015](http://www.algerie1.com/actualite/accroitre-la-presence-algerienne-dans-les-universites-francaises-est-une-necessite-selon-des-deputes-francais/).
- «Cours de socialisation: l'éducation», in <http://licence1sociologie-poitiers.over-blog.com/article-s-69156134.html/> consulté le 25/02/2016
- Fr.wikipedia.org/wiki /radio\_algérienne / consulté le 20/09/2014.
- RAFONI, J-C, «Le statut du français: langue seconde, langue étrangère, langue maternelle»,in <http://www.uvp5.univparis5.fr/TFL/Ac/AffFicheT.asp?CleFiche=9500&Org=QUTH> consulté le 14/02/2015.

## **LISTES DES TABLEAUX ET DES FIGURES**

## LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

### Tableaux :

<u>Tableau 1</u> : Grille d'évaluation de la production orale.....	39
<u>Tableau 2</u> : Grille d'évaluation de la production écrite.....	45
<u>Tableau 3</u> : Tableau récapitulatif de la biographie des locuteurs et leurs profils langagiers....	51
<u>Tableau 4</u> : Résultats de l'échantillon.....	85
<u>Tableau 5</u> : le nombre d'unités en arabe dialectal et en français dans les conversations.....	87
<u>Tableau 6</u> : Résultats des tests de Adil.....	95
<u>Tableau 7</u> : Résultats des quatre compétences de tous les élèves.....	116

### Figures :

<u>Figure 1</u> : Le taux de participation des locuteurs dans la conversation.....	84
<u>Figure 2</u> : Taux des tours de paroles en arabe dialectal, en français et mixte pour la mère....	84
<u>Figure 3</u> : Taux des tours de paroles en arabe dialectal, en français et mixte pour Adil.....	84
<u>Figure 4</u> : Taux des tours de paroles en arabe dialectal, en français et mixte pour Walid.....	85
<u>Figure 5</u> : Taux des tours de paroles en arabe dialectal, en français et mixte pour la GM.....	85
<u>Figure 6</u> : Taux des tours de paroles en arabe dialectal, en français et mixte pour la tante.....	85
<u>Figure 7</u> : Taux des tours de paroles en arabe dialectal, en français et mixte pour Razane.....	85
<u>Figure 8</u> : Taux des tours de paroles en arabe dialectal, en français et mixte pour Amina.....	85
<u>Figure 9</u> : Taux des tours de paroles dans chacune des 3 langues pour la famille.....	87

# **ANNEXES**

## TABLE DES ANNEXES

<b>Annexe 1</b> : Exemple du test de vocabulaire.....	137
<b>Annexe 2</b> : Résultats détaillés du test de vocabulaire.....	147
<b>Annexe 3</b> : Conventions de transcription.....	149
<b>Annexe 4</b> : Transcription du corpus oral.....	153
<b>Annexe 5</b> : Copies des tests d'un élève avec questionnaires.....	165

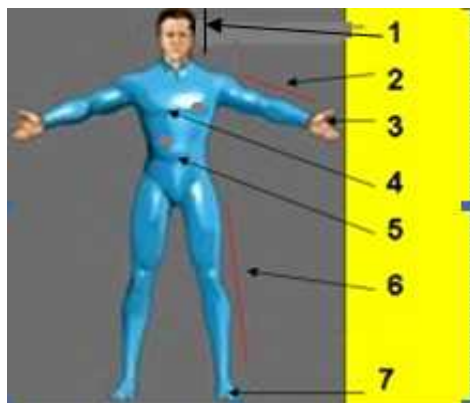
**Annexe 1 : Exemple du test de vocabulaire.**

E :

Classe :

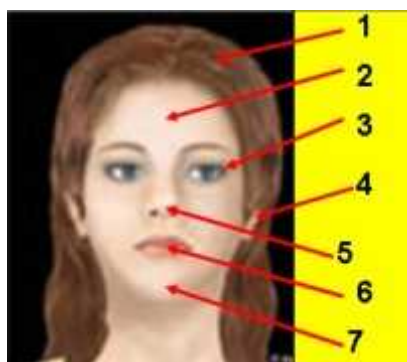
**Observez attentivement les images puis remplissez les tableaux suivants :**

**Notre corps :**



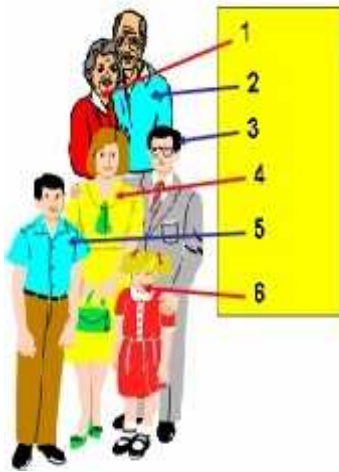
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	

**Notre visage :**



1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	

**La famille :**



1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	

**La maison :**



1	
2	
3	
4	



La chambre :



1



2



3



4



5



6



7



8



9

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	

**Dans la cuisine :**



**1**



**2**



**3**



**4**



**5**



**6**

<b>1</b>	
<b>2</b>	
<b>3</b>	
<b>4</b>	
<b>5</b>	
<b>6</b>	

Sur la table :



1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	

Dans le salon :



1	
2	
3	
4	
5	

**Les habits :**



1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	

**A l'école :**





6



7



8

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	

Dans la rue :



1



2



3

4



5



6

1	
---	--

2	
3	
4	
5	
6	

**Les moyens de transport :**



**1                      2                      3                      4                      5                      6                      7**

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	

**Les saisons :**



**1    2    3    4**

1	
2	
3	
4	

**La météo :**



**1**



**2**



**3**



**4**



**5**



**6**

1	
2	
3	
4	
5	
6	

Quelques animaux :



1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	



## Annexe 2 : Résultats détaillés du test de vocabulaire

Sujets	EX1/7	EX2/7	EX3/8	EX4/4	EX5/9	EX6/6	EX7/7	EX8/5	EX9/9	EX10/8	EX11/6	EX12/7	EX13/4	EX14/6	EX15/10	NG/103	%
E1	5	5	8	2	6	4	6	3	7	8	3	7	4	4	10	82	80
E2	2	2	5	2	4	4	2	3	5	8	2	7	4	1	10	61	60
E3	7	7	8	3	9	6	7	5	9	8	4	7	4	6	10	100	97
E4	6	7	8	4	9	6	7	5	8	8	5	7	4	6	10	100	97
E5	1	3	6	2	2	1	2	4	2	8	3	7	4	1	8	54	52
E6	4	4	8	2	5	3	7	4	3	8	3	6	4	4	10	75	73
E7	4	6	6	2	6	3	6	2	7	7	2	6	1	1	9	68	66
E8	2	4	7	1	5	3	0	1	3	4	0	3	0	0	2	35	34
E9	1	3	4	2	0	0	3	1	1	3	0	3	0	0	6	27	26
E10	1	7	6	2	6	4	5	2	8	8	1	7	1	0	6	64	62
E11	6	6	7	3	9	6	4	2	5	8	2	7	4	1	10	80	78
E12	7	7	5	0	9	6	7	3	0	0	0	0	0	0	0	44	43
E13	4	6	6	3	8	5	5	3	6	7	2	6	0	0	9	70	68
E14	4	6	8	3	8	6	7	5	8	8	4	7	4	5	9	92	90
E15	4	4	2	0	0	2	1	1	2	6	1	3	0	1	6	33	32
E16	4	7	8	2	0	0	4	3	6	8	0	1	0	0	2	45	44
E17	7	6	8	4	9	6	7	5	9	8	6	7	4	6	10	102	99
E18	4	4	8	2	6	2	5	3	7	8	4	7	2	2	10	74	72
E19	2	2	2	0	1	2	1	1	4	5	2	5	0	0	6	33	32
E20	5	7	8	2	3	3	6	3	0	8	6	7	2	5	10	75	73
E21	4	6	6	2	2	0	0	2	5	8	1	7	4	0	5	52	50
E22	2	2	6	2	3	1	4	3	7	8	1	5	0	1	9	54	52
E23	4	6	8	3	5	2	7	3	7	8	1	6	1	1	9	71	69
E24	3	5	6	2	5	5	4	3	8	8	3	7	4	3	9	75	73
E25	5	5	8	3	7	6	4	2	5	8	4	6	4	5	10	82	80

E26	7	6	8	4	8	6	7	4	9	8	5	6	2	5	10	95	92
E27	5	6	8	3	5	4	3	2	8	8	4	6	4	2	10	78	76
E28	4	5	8	2	6	6	5	3	9	8	2	7	4	6	10	85	83
E29	3	6	4	3	4	4	6	3	3	7	1	4	0	2	9	59	57
E30	3	5	8	4	2	4	7	2	9	7	2	6	4	4	10	77	75
E31	7	6	6	4	9	6	7	5	9	8	4	7	4	6	10	98	95
E32	4	3	4	2	1	5	3	3	6	7	3	6	4	3	10	64	62
E33	5	5	6	3	8	4	7	4	8	7	0	7	4	0	9	77	75
E34	4	5	8	4	7	4	6	2	7	8	3	7	2	4	10	81	79
E35	5	5	8	4	8	5	6	3	7	8	3	7	1	4	10	84	82
E36	5	4	8	3	7	6	7	4	8	8	6	7	4	5	10	92	90
E37	4	6	5	3	3	0	1	2	4	7	3	7	3	5	9	62	60
E38	3	6	6	2	3	4	4	3	6	8	2	6	4	3	9	69	67
E39	6	6	6	4	6	6	7	5	9	8	5	7	4	5	8	92	90
E40	6	7	8	2	6	5	4	3	7	8	5	7	4	5	8	85	83
E41	6	5	7	4	8	5	3	4	7	8	3	7	4	4	10	85	83
E42	3	5	8	2	8	4	5	3	8	8	3	6	4	5	10	82	80
E43	5	5	7	3	7	5	7	4	9	7	3	7	3	6	10	88	86
E44	5	5	8	2	8	4	6	3	9	8	3	7	4	5	10	87	85
E45	6	6	8	4	6	6	6	4	8	8	5	7	2	6	10	92	90
E46	3	6	4	2	4	3	6	3	5	8	4	7	4	2	10	71	69
E47	7	7	8	4	9	6	7	5	9	8	5	7	4	6	10	102	99
E48	5	5	8	3	7	5	7	4	8	6	3	7	4	4	10	86	83
E49	3	5	8	2	6	4	3	3	7	8	3	7	4	5	8	76	74
E50	4	6	6	3	5	2	7	3	7	8	0	2	1	1	10	65	63
E51	6	6	6	4	6	6	7	5	8	8	8	5	5	4	8	92	90
E52	7	7	8	4	9	6	7	5	9	8	6	7	4	6	10	103	100
E53	7	7	7	4	9	6	7	5	9	8	6	7	4	6	10	102	99

**Annexe 3 : Conventions de transcription.**

Conventions de transcription

Signe	Signification	Exemple
Soulignements et alignement	Chevauchements	A- c'est normal + ils se <u>connaissaient</u> B- <u>je sais</u> + mais c'est pas une raison
+ ++ +++ (5 sec)	Pauses de diverses durées.  Un + équivaut à 1 seconde. Lorsque la durée de la pause dépasse 3 secondes, elle est indiquée entre parenthèses (x sec.)  <i>Remarque:</i> à la fin d'un tour de parole, la durée de la pause n'est mentionnée que lorsque celle-ci dépasse 3 secondes.	
: :: :::	Allongement du son qui précède.  le nombre de : est proportionnel à l'allongement	
/	intonation montante	
Majuscules	Ton appuyé, accentuation	A- il DOIT être présent
[	Faux départ, rupture de l'énoncé ou mot inachevé.  Interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur.	A- même s'il a [ même s'il n'a pas un niveau d'instruction élevé
(X)	Mot inaudible ou incompréhensible	
(XXXXX)	Passage inaudible ou incompréhensible	
<alors/allons>	Hésitation à transcrire l'une ou l'autre forme	

<d'accord ?>	Séquence dont l'interprétation reste incertaine	
=	Liaison inhabituelle	A- un chant = agréable
#	Absence inhabituelle de liaison	A- les # enfants
(rire) (soupir) (aspiration) (hoche la tête) (se tourne)	Description d'aspects du comportement verbal. Actions et gestes	
h-y-m-n-e Ja-mais	prononciation de lettres isolées (action d'épeler) ou de syllabes isolées.	
Petites majuscules	Noms propres	ALGER
Guillemets	Discours rapporté	« bla bla bla »

## Transcription des phonèmes de l'arabe :

son arabe	Symbole de translittération	
<b>Coup de glotte</b>	‘	Exemple : ‘ahwa (café) (prononciation, spécifique au parler de Tlemcen, qui remplace le q ou le g)
	b	
	t / ts	sourde / sifflante (ts)
	<u>th</u>	On souligne pour ne pas confondre avec le t suivi du h.
	j	
	H	
	kh	
	d	
	<u>dh</u>	
	r <sup>11</sup>	
	z	
	s	

---

<sup>11</sup> Dans les séquences en français, le signe r correspondra au [R] du français standard (dorso-vélaire).

چ	ch	
	S	
	D	
	T	
	<u>DH</u>	
	3	Ex : 3ami (mon oncle) Ex : 3baya (robe) Ex : T3a:m (couscous)
	gh	
	f	
	q	
	k	
	l	
	m	
	n	
هـ	h	
	w	<i>Exemple : wilaya (préfecture)</i>

#### Annexe 4 : Transcription du corpus oral.

##### Transcription de l'enregistrement :

37. La mère **depuis tout à l'heure + tu tu cours** wtalâab **normalement**  
*(depuis tout à l'heure tu tu) et tu joues (normalement)*
38. Adil ana **je cours/**  
*moi (je cours/)*
39. La mère wdarwae **tu fais celui qui a mal**  
*et maintenant (tu fais celui qui a mal)*
40. Razane ma-kouna-ch na ::h **on courait pas** kouna natchabtou  
*on était pas entrain (on courait pas) on grimpait*
41. La mère kountou/  
*vous étiez/*
42. Razane natchabtou  
*on grimpait*
43. La GM **c'est pire** rakoum ki chwada  
*c'est pire) vous êtes comme des singes*
44. La tante chwada **un jour** chwada **toujours**  
*un singe (un jour) un singe (toujours)*
45. La GM yiH **c'est pire** (rire) (p.10s)  
*oui (c'est pire) (p.10s)*
46. La mère atini ha **la petite cuillère** Walid **s'il te plait (XXXXX)**  
*donne-moi (la petite cuillère)Walid (s'il te plait)(XXXXX)*
47. La GM chkoune li yakoul **les fraises** yasmينا/  
*qui veut manger(les fraises) Yasmina/*
48. Walid ana  
*moi*
49. La GM nta **tu manges/**  
*toi (tu manges)/*
50. Walid **non** nzid  
*(non) j'en veux encore*

51. La GM Hadi ntaâ papak + takoulha/ **pour le punir/**  
*ça c'est à ton père +mange les(pour le punir)*
52. La mère **ah oui + il n'est pas là ++et be ::h qui va à la chasse perd sa place**
53. Razane **les absents ont toujours tort**
54. La mère **oui il a deux heures w3awed il ne part pas aujourd'hui non il revient(XXXXXX)**  
*(oui il a deux heures) et après (il ne part pas aujourd'hui non il revient) (XXXXXX)*
19. Walid mamy
20. La GM **ah (rires) saha a3ti lta cousine chwiya**  
*(ah) d'accord donne à (ta cousine ) un peu*
21. Walid wana 3ada maklitch  
*et moi j'ai pas encore mangé*
22. Amina rak fi zawja (XXXXXX)  
*t'en es à ta deuxième*
23. La GM **tu sais c'est un tricot de peau que tu portes/**
24. Amina **oui**
25. La tante **le bas il vient d'où /**
26. La GM **c'est Farida qui l'a ramené de l'Allemagne quand elle est rentrée**
27. La mère **il est increvable (rires)**
28. Adil bahloula  
*imbécile*
29. Razane chkoune/  
*qui /*
30. Adil ntiya  
*toi*
31. Adil **il y a quoi dedans (crêpes)/**
32. Razane kayen Nutella w ::  
*y' en a (Nutella)*
33. Amina whadik fiha lazouj (XXXXXX)  
*et celle là(en parlant de la crêpe) contient les deux*
34. La GM **alors les maliens+ les maliens qui passent leur temps à manger par terre**



- lbarah kounte habta Hbate mane bus HaTni il était 11h haTin thon **et deux barquettes de fraises**  
*hier j'allais descendre, je suis descendue du (bus)il m'a déposé(il était 11h) ils avaient posé par terre du( thon et deux barquettes de fraises)*
35. La mère ghaya  
*c'est bien*
36. La tante ybali **ils mangent mieux que chez eux** (rires)  
*je crois (ils mangent mieux que chez eux)(rires)*
37. La GM **bien sur + chez eux ils ne doivent même pas savoir qu'est ce que c'est les fraises**
38. La mère **et les syriens/**
39. La GM **+++Les syriens il y en a pas par là**
40. La mère **Y en a du côté de (p.7s) eu ::+ Boudghan là où il y a Bekhchi**
41. La GM eh
42. La GM **tu sais parfois je me demande les maliens où ils vont/(XXXXXX)**
43. La mère basah ghir ghir + Tih fi **un feu rouge wala un embouteillage / yjiw kamal**  
*mais juste juste il y a (un feu rouge) ou(un embouteillage) ils viennent tous*
44. La GM **avant** kanou :: fi blace el khadem  
*(avant Ils étaient dans la place khadem*
45. Razane walaw kima fi wahran chou Ha nhar kouna ana w **papa** kouna  
*Ils deviennent comme à Oran un jour j'étais avec (papa )on était*  
 ga3dine hakda aya pan :: hajmou 3lina( XXXXX)  
 dans la voiture alors d'un seul coup ils nous ont encerclé
46. La mère ara nchou +(p.6s) **o ::h que+ c'est +mignon** : (en parlant à la cousine) **c'est pas gênant/**  
*donne le moi +(p.6s)(oh que c'est mignon c'est pas gênant/)*
47. Razane **non**
48. La mère **oh :: que c'est mignon**
49. La mère **t'as du rouge à lèvres**
50. Adil i::w (XXXXXX)
51. Walid mama bai li/

*Il l'en reste encore/*

52. La mère      la+ (parlant avec Razane) **fais voir j'essaie non** atiHoumli (XXXXX)  
*non (fais voir j'essaie non) donne les moi*  
**Ou l merci +mais faut avoir de jolies mains** ana ntaW3i ga3 kHalouli  
*dis ( merci+ mais faut avoir de jolies mains)les miennes elles sont devenues noires*  
**avec bla vaisselle**  
*(avec la) la*
53. Razane      **coca qui veut du coca:/**
54. La mère      **donne moi ton verre**
55. Walid        **coca/**
56. Razane      coca::ʔ( XXXXX)(
57. Adil         **Hada mayadkhoulch Hada mayadkhoulch( XXXXX) j' ai**  
*Celui là ne rentre pas,celui là ne rentre pas*  
demandé de répéter(rires) (XXXXX)
58. Razane      **ah Walid**
59. Adil         **tu es petit tu ne peux pas comprendre**
60. La GM        ana hadak l3agoune hadak laâwaj rabi âawajlou ha+hadak +  
*moi*  
**je le connais depuis qu'il a commencé il était 3ade jeune**  
*(je le connais depuis qu'il a commencé il était) encore (jeune)*
61. Walid        **moi je ne suis pas un petit âagoune**  
*moi je ne suis pas bête*
62. La GM        **ils me connaissent depuis ha 20 ans i : li yji naHder m3aH**  
*(ils me connaissent depuis) environ (20ans) et celui avec qui je parle*  
ygoul khatini madame khatini  
*il me dit c'est pas moi madame c'est pas moi*
63. Razane      yakhi bounyoul yakhi  
*imbécile*
64. Walid        bounyoul  
*imbécile*
65. La mère      man'oulouch bounyoul

- on ne dit pas impécile*
66. Walid            bounyoul  
*imbécile*
67. La mère        man 'oulouch bounyoul  
*on ne dit pasimbécile*
68. La tante        kifach n' oulou/  
*comment on dit ?*
69. La mère        **imbécile** n' oulou  
*on dit imbécile*
70. Razane et Walid    **imbécile bounyoul** (rires)  
*imbécile*
71. Adil            chou chou chou âanedek lma kamel mana chou (p.5s)  
*regarde regarde regarde ,fais attention il y a l'eau de ce côté là*  
khawi yadek  
*vide ta main*
72. Walid            sbakh el khir  
*bonjour*
73. Razane        sbakh el khir sbakh el khir sma3tha/  
*bonjour bonjour tu l'as entendu /*
74. Walid            sbaH el khir ara ara ara ara ara  
*bonjour donne donne donne donne*
75. Razane        **non non non** 3lach ta3TeHouni **toi tu aimes les fraises**  
*(non non non) pourquoi tu me les donnes ?*
76. Walid            Amina aji nala3bou  
*Amina viens jouer*
77. Razane        saha 3lach Ta3tiHouli sama **tu as** (XXXXX)  
*d'accord mais pourquoi tu me les donnes(XXXXX)*
78. Razane        a ::ye aHa  
*attention*
79. Walid            aji nala3bou rik tasmaâ fiya  
*Viens jouer tu m'entends*
80. Adil            aTini ghir le jus

- donne moi juste (le jus)*
81. Razane (XXXXX) manrouHche(en parlant avec Walid) hak wma- t3awadech  
aya(XXXXX)  
*je ne viens pas tiens et ne recommence plus*
82. Walid ntiya a ji nala3bou  
*toi viens qu'on joue*
83. Razane **je t'ai dit que je ne veux pas jouer**
84. Walid **pourquoi/**
85. Razane **j'ai assez l3abte comme ça**  
*(j'ai assez) joué(comme ça)*
86. Adil (X)**comme ça**
87. Razane ta3bir rai3 (rires)  
*un beau style*
88. Walid Razane Razanou Razanou **s'il te plait** (6.s) Razane **s'il te plait s'il te plait**
89. Razane ana marahch fi khatri nala3bou  
*moi j'ai pas envi de jouer*
90. Walid a ji nala3bou **s'il te plait ce que tu veux** (X) (P.7s)  
*viens qu'on joue*
91. La mère Adil qu'il est bête qu'il est bête
92. Walid aji ntina g3od + **je vais te tuer** (rires de la maman) (XXXXX)  
*viens toi et assis toi*
93. Walid nala3bou **glaçon** (mot répété plusieurs fois)  
*on joue au (glaçon)*
94. Razane (X) (1mn)Walid **arrête** X
95. Walid **tu veux que je t'aime aussi +tu ne veux pas que je t'aime/**
96. Razane **je sais tu m'aime déjà je sais que tu m'aimes déjà** aya **ne m'aime pas**  
*(je sais tu m'aime déjà je sais que tu m'aimes déjà) alors(ne m'aime pas)*  
makhassnich nalâb  
*je ne veux pas jouer*
97. Razane Adil Adil + Adil eu :h **tes écouteurs** rahoum fi (p.6s)(XXXXX)  
Adil adil Adil *Ils sont dans*(XXXXX)

98. Adil                   âlach **+pourquoi maintenant/**  
*Pourquoi (pourquoi maintenant/)*
99. Razane               **parce que** douk manbaâd nansahoum( X)(p.30s)  
*Après je vais les oublier*
100. Razane             **Adil s'il te plait Walid arrête ça y est** ::matsamatch matsamatch  
*(Adil s'il te plait Walid arrête ça y est) ne sois plus collant*
101. Adil                   **est ce que tu avais récupéré +le truc+ le casque**
102. Razane               **eu ::h non il est à lui maintenant**
103. Adil                   wa3lach/  
*et pourquoi /*
104. Razane               ba :h makane madakhlek **c'est mon casque**  
*c'est pas tes affaires (c'est mon casque)*
105. Adil                   saha ih saha **c'est ton casque** basah 3lache **il est** ::  
*d'accord oui d'accord (c'est mon casque) pourquoi( il est)*
106. Razane               wach dakhlak ntina+ basah+ walah  
*c'est pas tes affaires toi mais je te jure*
107. Adil                   la bach tsalafhouli naHtajou  
*non juste pour que tu me le prêtés, j'en ai besoin*
108. Razane               kifach hadi nsalafhoulek  
*comment ça je te le prête*
109. Adil                   salafhouli  
*prête le moi*
110. Walid                 Razane sana n' ou lek Haja  
*Razane attends je te dis quelque chose*
111. Razane               Walid/ arrête/ ça y est/
112. Walid                 aji nala3bou  
*Viens on joue*
113. Razane               Walid **ça y est**↗
114. Walid                 aji nalaâbou::  
*viens on joue*
115. Razane               manalâbech↗ makhasnich

- Je ne joue pas ! j'ai pas envi*
116. La mère Walid
117. Walid 3lach/  
pourquoi/
118. Adil moi je le sais (p.10s)
119. Razane atlagni manich gadek (rires) (XXXXX)  
*lâche-moi j'ai pas ton âge*
120. La mère **elle ne veut pas jouer avec toi**
121. Razane **ça y est** l3abna  
(ça y est) *on a joué*
122. Walid **je lui ai demandé**
123. La mère **je lui ai demandé**
124. Razane a ssem ou tli Adil:: a ssem ou tli/  
*qu'est ce que tu m'as dis /*
125. Adil ou tlek +salafli **le casque**  
*je t'ai dit +prête-moi le casque*
126. Razane hadak **le casque++** hadak **le casque il a servi à exorciser une femme**  
*Ce (casque) ++ ce (casque il a servi à exorciser une femme)*
127. Adil ma3lich+ salafhouli  
*c'est pas grave prête le moi*
128. Razane asana nkamalek hadak +(p.14s)**le casque** ja hatou eu :h 3and **une fille**  
*attends je fini ce casque il a posé chez une fille*  
a lou drabha jane **en gros** hate **le casque** a bel +**grâce à ce casque elle a**  
*il lui a dit elle a été envoutée (en gros) pose d'abord le casque*  
**été exorcisée**
129. Adil saha ntouma labass salafhouli  
*d'accord tu vas bien prête le moi*
130. Razane walah marak dayah  
*je te jure que tu ne l'auras pas*
131. Adil âlache/  
*pourquoi/*

132. Razane achri waHad  
*achètes-en un*
133. Adil **parce que** loukane nachri waHad **c'est trois cent vingt mille**  
*(parce que) si j'achète un (c'est trois cent vingt mille)*
134. Razane la 3andak  
*non t'en as*
135. Adil **s'il te plait** Razane
136. Razane la la  
*non non*
137. Adil **allez s'il te plait**
138. Razane **no ::n**
139. Adil **Razane s'il te plait**
140. La mère **Adil va jouer avec lui**
141. Adil **j'ai mal au pied**
142. La GM **je vous donne quelque chose**
143. Razane fa wa e l'anniversaire nta3ak/  
*c'est quand ton anniversaire /*
144. Adil **juillet**
145. Walid **y a 5minutes** kounte tal3ab **t'as mal au pied que maintenant/**  
*(y a 5 minutes) tu étais entrain de jouer (t'as mal au pied que maintenant)/*
146. Razane hakda njibhoulek (rires) (p.7s) layam hadouk adraham li rak daya3 fihoum  
*comme ça je te le ramène (p.7s) économise ton argent que tu gaspilles*  
  
hadouk draham li rak tlayam fihoum / wachri **casque**  
  
*l'argent que tu mets de côté et achète-toi un casque*
147. La mère **pourquoi faire un casque/**
148. Adil **j'en ai+ j'ai l'argent c'est tout j'ai pas envie d'acheter un autre casque**
149. Razane wana marahch 3andi+++ **et j'ai la flème** namchi nrécupériK  
*je l'ai pas +++ (et j'ai la flème) d'aller le récupérer*
150. La mère m :::h miam + miam

151. Adil ha houwada ha houwada  
*il est là il est là*
152. La GM **si vous restez gentil**ⵙ
153. Razane saha ana khasni **HARIBO**  
*d'accord moi je veux*
154. Adil yawadi kifach hadi **HARIBO**  
*comment ça*
155. Razane **je veux HARIBO je ne veux pas les machmalo fini** +(p.12s)
156. La GM **Yasmina j'ai découvert un magasin il fait que du chocolat**
157. Razane fayen fayen fayen fayen fayen fayen fayen fayen fayen fayen/
- Où /(mot répété 6fois)*
158. La mère **du côté de la piscine**
159. Razane **quelle piscine/**
160. La mère **il y en a pas trente six**ⵙ
161. Razane **y en a deux**
162. La mère ou l walah/  
*dis je te jure/*
163. Razane ha walah  
*je te jure*
164. La GM hadik **la vieille piscine** +taHsabha **piscine**  
*celle là (la vieille piscine) on dirait (piscine)*
165. La tante **la piscine** nta3 maglate nta3 Boudghan
166. Razane (rires)nta3 Imama  
*celle d'Imama*
167. La mère **ouais( X) (1mn)(rires)**
168. La GM bou ::h hadi **ma petite fille qui a quinze ans /**
169. La mère **ouais**
170. La GM **tu as quinze ans/**
171. Razane **seize ans** (rires)(p.6s)
172. La mère **n'étouffe surtout pas+ elle est partie vomir**



173. La GM **Yasmina /elle est capable** (rires)
174. La mère **tu parles et tu dis s'il te plait mamy**(en parlant à Adil)
175. Razane ana/  
moi/
176. La mère yih(rires)(p.s10)  
oui
177. Adil **tu m' as compris/**
178. La GM **je crois qu'il ya encore trois autres magasins**
179. La tante dakanhoum brab3a  
*il les a mis les quatre dans sa bouche (en parlant des bonbons)*
180. La mère Walid/+++ **il a vomi /**
181. La tante **il n'a pas vomi mais il me les a posés dans mon assiette**
182. La mère **a ::h +++ Walid sors /de là bas**
183. Walid wassem/  
quoi /
184. La mère eh saha **ça y est** (p.14s) 3lach mchit dakane **les bonbons/** (XXXXX)  
*ah d'accord (ça y est) (p.14s) pourquoi tu as rempli ta bouche /*  
3lach mchite dakanete/  
*pourquoi tu as rempli ta bouche /*
185. La GM hadi ghir b **cinq mille**  
*celle là coûte juste (cinq mille)*
186. La mère **c'est un grossiste alors /**
187. La tante **un grossiste** yih +chou chou **les tablettes de chocolat** hakda fi **les magasins**  
*(un grossiste) oui regarde regarde(les tablettes de chocolat)comme ça dans(les magasins)*  
**b quarante sept** tama b **quarante+** Razane tkalam  
*avec(quarante sept) là bas avec (quarante)+Razane on t'appelle*
188. La mère **à quel niveau/**

189. La GM **c'est au carrefour de la piscine+ pour y +aller y a le boulevard +le grand**  
**qui t'en mène vers( X )pour aller en ville alors c'est pas hadak le**  
**boulevard c'est** hadik la rue qui donne vers Bouabdalah tama  
*cette*
190. la mère **le bus 24 3abak vers là bas /no ::n**  
*(le bus24)il t'a ramené(vers là bas)/*
191. La GM **je suis partie en taxi il m'a déposé au carrefour (XXXXX) mjihte la piscine**  
*(je suis partie en taxi il m'a déposé au carrefour ) (XXXXX) du côté de (la piscine)*  
**m'a déposé +je suis allée au magasin comme c'est plat je suis partie à**  
 **pied jusqu'à :: ce qu'il l'appelle (XXXXX)la rue (XXXXX)**
192. La mère **comment vous l'avez découvert/ c'est ce que je voulais dire**
193. La GM **je l'ai vu quand je suis partie payer les factures de la crèche je l'ai repéré**  
 **donc je suis retournée hier**
194. La mère eh **ça suffit** (en parlant à ses enfants)
195. Walid **non 3mali hakda**  
*(non)il m'a fait comme ça*
196. La mère comment il a fait/
197. Adil **serre le poing** hakda mama  
*(serre le poing) comme ça mama*
198. Walid zayer 3liya mama  
*il a bien serré maman*

**Annexe 5** : Copies des tests d'un élève avec questionnaires.

Questionnaire destiné aux élèves :

Classe : 4 AM1.

E: 31

1) Quelle(s) langue(s) utilises-tu avec tes parents ? ( ما هي اللغة (اللغات) التي تستعملها مع والديك )

- Arabe (dialecte) (العربية (اللهجة) ) 50.0%       français (الفرنسية) 50.0%  
 autre(s) : ( إجابات أخرى ) : ..... 0% .....

2) Tes parents parlent-ils avec toi en français ? ( هل والديك يتكلمون معك باللغة الفرنسية؟ )

- Jamais (أبدا)     rarement (نادرا)     souvent (في كثير من الأحيان)     très souvent (غالباً)

3) Quelle(s) langue(s) utilises-tu avec tes amis ? ( ما هي اللغة (اللغات) التي تستعملها مع أصدقائك؟ )

- Arabe (dialecte) 90.0%       français 10.0%  
 autre(s) : ..... 0% .....

4) Quelle(s) langue(s) utilises-tu avec les autres membres de ta famille ?

ما هي اللغة (اللغات) التي تستعملها مع أفراد العائلة الآخرين؟

- Arabe (dialecte) 60.0%       français 40.0%  
 autre(s) : ..... 0% .....

5) Regardes-tu des émissions télévisées en français ? ( هل تشاهد البرامج التلفزيونية باللغة الفرنسية؟ )

- Jamais (أبدا)     rarement (نادرا)     souvent (في كثير من الأحيان)     très souvent (غالباً)

6) Cite des émissions en français que tu regardes fréquemment :

أذكر بعض البرامج التلفزيونية التي تشاهدها باللغة الفرنسية؟

Le juste prix - envoyé spécial - capital - Bienvenue chez nous -  
Money Diop - Les reines du Shopping - Nouveau look pour une nouvelle vie ....

7) Quelle(s) langue(s) utilises-tu sur Internet ?

ما هي اللغة (اللغات) التي تستعملها في الإنترنت؟

- Arabe 05.0%       français 95.0%  
 autre(s) : ..... 0% .....

8) Quelle(s) langue(s) utilises-tu sur ton téléphone portable (SMS) ?

ما هي اللغة (اللغات) التي تستعملها في هاتفك النقال؟

- Arabe 0%       français 100%     autre(s) : ..... 0% .....
- Je n'ai pas de téléphone portable (لا أملك هاتف نقال)

9) En quelle(s) langue(s) écoutes-tu la radio ? (بأي لغة تستمع إلى الراديو؟)

Arabe .....%       français ..... %       autre(s) : ..... %

Je n'écoute pas la radio (لا أستمع إلى الراديو)

10) En quelle(s) langue(s) écoutes-tu la musique ? (بأي لغة تستمع الموسيقى؟)

Arabe 20...%       français 50.. %

autre(s) : .....30..... %

11) En quelle(s) langue(s) lis-tu le journal ? (بأي لغة تقرأ الجرائد؟)

Arabe 50...%       français 50. %       autre(s) : .....0..... %

Je ne lis pas le journal. لا أقرأ الجريدة

12) Tes parents t'ont-ils déjà acheté des livres en français ?

هل اشترى لك والداك كتباً باللغة الفرنسية؟

Oui       non

Questionnaire destiné aux parents :

31

Classe : 4<sup>1</sup><sub>A</sub>

E: 31

**Parents :** Père  Mère   
**Age :** 46  
**Lieu de résidence :** Imama  
**Niveau d'étude :** Supérieur  
**Profession exercée :** Employé de banque

1) Quelles langues parlez-vous ? (ما هي اللغات التي تتكلمها؟)

Arabe (dialecte) (العربية (اللهجة)  français (الفرنسية)  anglais (الإنجليزية)

Autre(s) : .....

2) Quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec vos enfants ? (donnez une estimation sur le taux d'utilisation). (ما هي اللغة (اللغات) التي تستعملها مع أطفالك ؟ (إعطاء تقدير على نسبة استعمال اللغات).

Arabe dialectal (العربية (اللهجة) 20...%  Français (الفرنسية) 80...%

Anglais (الإنجليزية) .....%  Autre (précisez) : (إجابات أخرى) : .....

3) Vos enfants parlent-ils en français avec vous ? (هل أطفالك يتكلمون معك باللغة الفرنسية؟)

Jamais (أبدا)  rarement (نادرا)  souvent (في كثير من الأحيان)  très souvent (غالبا)

4) Vos enfants parlent-ils en français avec les autres membres de la famille ?

( هل أطفالك يتكلمون باللغة الفرنسية مع أفراد الأسرة الآخرين؟ )

• Frères et sœurs. (الإخوة والأخوات)  OUI  NON

• Grands parents. (الأجداد)  OUI  NON

• Cousins /Cousines. (أبناء العم(العمة) / أبناء الخال(الخالة)،  OUI  NON

(بنات العم (العمة) / بنات الخال(الخالة)

• Oncles/tantes . (الأعمام ، العمات، الخال، الخالات)  OUI  NON

5) En quelle(s) langue(s) regardez-vous la télévision ? (ما هي اللغة (اللغات) التي تشاهد بها التلفاز؟)

Arabe (العربية) 10...%  Français (الفرنسية) 90...%

autre (précisez) : (أخرى (حدد) : .....

6) Quelles chaînes télévisées regardez- vous le plus ? ( ما هي القنوات التلفزيونية التي تشاهدها أكثر؟ )

- Algériennes (جزائرية)     françaises (فرنسية)     du Moyen Orient (الشرق الأوسط)

7) Souhaitez-vous que vos enfants apprennent la langue française ?

(هل تريد أن يتعلم أولادك اللغة الفرنسية؟)

- OUI     NON

8) Pourquoi ? (لماذا؟)

Connaissance d'une langue + apprentissage de nouvelles cultures.

9) Si vous avez répondu « oui » à la question 8, quels moyens utilisez-vous pour favoriser cet apprentissage ?

- Vous communiquez avec eux en français.  
 Vous les inscrivez à des cours de français.  
 Vous leur achetez des supports audio /audio visuels, des livres... en français.  
 Autre(s) : .....

9- إذا كانت الإجابة بنعم على السؤال 8، ما هي الوسائل التي تستعملها لمساعدة أطفالك لتعلم هذه اللغة؟

- التحدث معهم باللغة الفرنسية.  
 تسجيل أطفالك لقيام بدروس خصوصية في اللغة الفرنسية .  
 شراء وسائل الإعلام السمعية البصرية، كتب باللغة الفرنسية... إلخ .  
 إجابات أخرى.....

10) Aidez-vous vos enfants à faire leurs devoirs de français ?

هل تساعد أطفالك في واجباتهم المدرسية للغة الفرنسية؟

- Oui, je le fais régulièrement. ( نعم ، أعمل بشكل منتظم.)  
 Oui, quand ils demandent notre aide. ( نعم عندما يطلبون المساعدة.)  
 Non, ils se débrouillent seuls. ( لا ، يعتمدون على أنفسهم.)

11) Que représente pour vous la langue française ? ( ماذا تمثل لك اللغة الفرنسية؟ )

Moyen à la fois de communication et nécessaire  
à la connaissance d'autres coutume, culture et civilisation

6) Quelles chaînes télévisées regardez- vous le plus ? ( ما هي القنوات التلفزيونية التي تشاهدها أكثر؟ )

- Algériennes (جزائرية)  françaises (فرنسية)  du Moyen Orient (الشرق الأوسط)

7) Souhaitez-vous que vos enfants apprennent la langue française ?

( هل تريد أن يتعلم أولادك اللغة الفرنسية؟ )

- OUI  NON

8) Pourquoi ? ( لماذا؟ )

La langue arabe est la base mais apprendre d'autres langues est toujours un plus pour eux

9) Si vous avez répondu « oui » à la question 8, quels moyens utilisez-vous pour favoriser cet apprentissage ?

- Vous communiquez avec eux en français.  
 Vous les inscrivez à des cours de français.  
 Vous leur achetez des supports audio /audio visuels, des livres... en français.  
 Autre(s) : .....

9. إذا كانت الإجابة بنعم على السؤال 8، ماهي الوسائل التي تستعملها لمساعدة أطفالك لتعلم هذه اللغة؟

- التكم معهم باللغة الفرنسية.  
 تسجيل أطفالك لقيام بدروس خصوصية في اللغة الفرنسية.  
 شراء وسائل الإعلام السمعية البصرية، كتب باللغة الفرنسية... إلخ.  
 إجابات أخرى.....

10) Aidez-vous vos enfants à faire leurs devoirs de français ?

هل تساعد أطفالك في واجباتهم المدرسية للغة الفرنسية؟

- Oui, je le fais régulièrement. ( نعم ، أعمل بشكل منتظم.)  
 Oui, quand ils demandent notre aide. ( نعم عندما يطلبون المساعدة.)  
 Non, ils se débrouillent seuls. ( لا ، يعتمدون على أنفسهم.)

11) Que représente pour vous la langue française ? ( ماذا تمثل لك اللغة الفرنسية؟ )

La langue française est un moyen de communication qui permet de connaître d'autres cultures et c'est fondel pour toutes les autres langues



## Questionnaire destiné aux parents :

Classe : 4<sup>AN</sup>

E : 9

<b>Parents :</b> Père <input type="checkbox"/> Mère <input checked="" type="checkbox"/>
<b>Age :</b> 41 ans
<b>Lieu de résidence :</b> 52 Logts Imamq
<b>Niveau d'étude :</b> 3 année Secondaire
<b>Profession exercée :</b> Sans / j'éleve mes enfants.

1) Quelles langues parlez-vous ? (ما هي اللغات التي تتكلمها؟)

Arabe (dialecte) العربية (اللهجة)  français الفرنسية  anglais الإنجليزية

Autre(s) : .....

2) Quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec vos enfants ? (donnez une estimation sur le taux d'utilisation). (ما هي اللغة (اللغات) التي تستعملها مع أطفالك ؟ (إعطاء تقدير على نسبة استعمال اللغات).

Arabe dialectal العربية (اللهجة) 0.0%  Français (الفرنسية) 8.0%  
 Anglais (الإنجليزية) .....%  Autre (précisez) : (إجابات أخرى) : .....

3) Vos enfants parlent-ils en français avec vous ? (هل أطفالك يتكلمون معك باللغة الفرنسية؟)

Jamais (أبدا)  rarement (نادرا)  souvent (في كثير من الأحيان)  très souvent (غالباً)

4) Vos enfants parlent-ils en français avec les autres membres de la famille ?

( هل أطفالك يتكلمون باللغة الفرنسية مع أفراد الأسرة الآخرين؟ )

- Frères et sœurs. (الإخوة والأخوات)  OUI  NON
- Grands parents. (الأجداد)  OUI  NON
- Cousins /Cousines. (أبناء العم(العمة) / أبناء الخال(الخالة)،  OUI  NON  
(بنات العم (العمة) / بنات الخال(الخالة)
- Oncles/tantes . (الأعمام ، العمات، الخال، الخالات )  OUI  NON

5) En quelle(s) langue(s) regardez-vous la télévision ? (ما هي اللغة (اللغات) التي تشاهد بها التلفاز؟)

Arabe (العربية) 5.0.....%  Français (الفرنسية) 5.0 %

autre (précisez) : (أخرى (حدد): .....%  
/

6) Quelles chaînes télévisées regardez- vous le plus ? (ما هي القنوات التلفزيونية التي تشاهدها أكثر؟)

- Algériennes (جزائرية)  françaises (فرنسية)  du Moyen Orient (الشرق الأوسط)

7) Souhaitez-vous que vos enfants apprennent la langue française ?

(هل تريد أن يتعلم أولادك اللغة الفرنسية؟)

- OUI  NON

8) Pourquoi ? (لماذا؟)

La langue arabe est la base mais apprendre d'autres langues est toujours un plus pour eux.

9) Si vous avez répondu « oui » à la question 8, quels moyens utilisez-vous pour favoriser cet apprentissage ?

- Vous communiquez avec eux en français.  
 Vous les inscrivez à des cours de français.  
 Vous leur achetez des supports audio /audio visuels, des livres... en français.  
 Autre(s) : .....

9- إذا كانت الإجابة بنعم على السؤال 8، ماهي الوسائل التي تستعملها لمساعدة أطفالك لتعلم هذه اللغة؟

- التكلّم معهم باللغة الفرنسية.  
 تسجيل أطفالك لقيام بدروس خصوصية في اللغة الفرنسية .  
 شراء وسائل الإعلام السمعية البصرية، كتب باللغة الفرنسية... إلخ .  
 إجابات أخرى.....

10) Aidez-vous vos enfants à faire leurs devoirs de français ?

هل تساعد أطفالك في واجباتهم المدرسية للغة الفرنسية؟

- Oui, je le fais régulièrement. (نعم ، أعمل بشكل منتظم.)  
 Oui, quand ils demandent notre aide. (نعم عندما يطلبون المساعدة.)  
 Non, ils se débrouillent seuls. (لا ، يعتمدون على أنفسهم.)

11) Que représente pour vous la langue française ? (ماذا تمثل لك اللغة الفرنسية؟)

La langue française est un moyen de communication qui permet de connaître d'autres cultures et c'est possible pour toutes les autres langues.

Compréhension de l'écrit

Lisez le texte puis répondez aux questions en cochant la bonne réponse ou en écrivant l'information demandée :

**La délinquance juvénile\***

La délinquance juvénile s'aggrave de jour en jour. On constate que ce fléau touche essentiellement les jeunes âgés de 16 à 21 ans. Parfois ce ne sont encore que des enfants. Quelles sont donc les causes de ce désordre, de ce trouble que connaît la jeunesse du monde entier ? Qui en est responsable ?

Une des causes principales de ce drame du siècle semble être l'influence des mass médias. D'abord, parce que le cinéma comme la télévision développent le mythe de la violence. Ensuite, parce que le jeune, en quête de sa personnalité, cherche toujours à s'identifier au héros du film.

Une autre raison non moins importante de la délinquance est d'origine purement sociale. Comme l'argent a pris beaucoup d'importance à notre époque, le jeune adolescent est tenté par le gain facile\*. Pour avoir de l'argent, il n'hésitera donc pas à tuer ou à voler.

Ainsi qu'on a pu le constater, les adultes, l'environnement, la société de façon générale sont les premiers responsables de la délinquance des jeunes. Si on veut enrayer le mal, il faudra chercher le remède de chaque cause en accordant au problème l'attention qu'il mérite.

**Le Quotidien d'Oran 16/12/2004**  
**Amine BOUALI**

**La délinquance juvénile :** Tout ce qui concerne les crimes, les délits, les vols, les agressions dans le milieu des jeunes.

**Le gain facile :** Trouver de l'argent facilement, sans travailler, sans le mériter.

1) Relève la situation de communication :

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?
L'auteur (AMINE BOUALI)	Aux Lecteurs (aux jeunes)	De la délinquance juvénile (fléau social)

2) L'auteur parle :

- D'un fléau social.       D'un accident.       D'une histoire insolite.

3) Trouve dans le texte (2) deux mots qui renvoient à l'idée de « fléau ».

~~Viol~~ La délinquance, voler, tuer.

4) L'auteur pose deux questions dans le premier paragraphe :

- Quelles sont donc les causes de ce désordre que connaît la jeunesse du monde entier ?
- Qui en est responsable ?

Relève les réponses à ces questions en les résumant (sans donner d'exemple).

Les causes principales de ce désordre sont : l'influence des mass media aussi le développement de la télévision et la délinquance aussi l'argent a pris beaucoup d'importance alors l'adolescent est tenté par le gain facile  
 Les responsables sont : les adultes - l'environnement - la société de façon générale

5) Trouve dans le texte la phrase qui explique l'idée du « gain facile ».

« Pour avoir de l'argent, il n'hésitera donc pas à tuer ou à voler »

6) Que faut-il faire pour supprimer ce fléau ?

« Il faut chercher le remède de chaque cause en accordant au problème l'attention qu'il mérite »

7) l'auteur dit : « Ensuite, parce que le jeune, en quête de sa personnalité, cherche toujours à s'identifier au héros du film. ». De quel film parle-t-il ?

Il parle des fils du gang : Violant

8) Complète le tableau suivant :

§	Partie	Contenu
1	Introduction	Le thème : La délinquance juvénile Poser le problème : La délinquance juvénile s'aggrave de jour en jour
2	Développement	Causes : 1) <del>l'argent</del> l'influence des mass media l'importance de l'argent chez un adolescent 2) Parce que le jeune en quête de sa personnalité cherche toujours à s'identifier au héros du film
3	Conclusion	Solution : Il faut chercher le remède de chaque cause en accordant au problème l'attention qu'il mérite

E: 9 31

Classe: 4m

### Activité de compréhension de l'oral

**Activité 1 :** Corrigez les informations incorrectes.

Nom : Beckham .....

Prénom : Robert ~~Robert~~ DAVID ✓

Profession : Professeur ~~Professeur~~ Footballeur ✓ ~~Vendeur~~

Âge : 30 ans ~~30 ans~~ 38 ans ✓

Anciens clubs: Liverpool, Madrid, Los Angeles, PSG.

Madrid ✓ Los Angeles ✓ PSG ✓ ~~Manchester~~

Exploits : Il a gagné beaucoup de trophées et participé à une coupe du monde.

3 coupes du monde ✓ 19 trophées ✓

Actualité : Il a pris sa retraite. Oui! ✓

7  
7

E : 9

Classe : 211  
1

**Activité 2 :** Ecoutez le reportage. Cochez la réponse correcte.

1. Beckham a gagné son dernier championnat :	
<input type="checkbox"/> à Manchester. <input checked="" type="checkbox"/> à Paris. <input type="checkbox"/> à Madrid.	
2. Beckham n'est pas seulement un footballeur, il est aussi :	
<input type="checkbox"/> un homme politique. <input type="checkbox"/> un entraîneur pour jeunes. <input checked="" type="checkbox"/> un génie du marketing.	
3. Dans sa carrière, il a participé à trois Coupes du monde et a gagné :	
<input type="checkbox"/> 9 trophées. <input checked="" type="checkbox"/> 19 trophées. <input type="checkbox"/> 29 trophées.	
4. Il a remporté ces trophées, dans :	
<input checked="" type="checkbox"/> 4 pays. <input type="checkbox"/> 5 pays. <input type="checkbox"/> 6 pays.	
5. La fin du reportage dit que Beckham ne jouait plus de manière extraordinaire sur le terrain.	
<input type="checkbox"/> C'est vrai.	<input checked="" type="checkbox"/> C'est faux.

**Activité 3 :** Écoutez le reportage. Dites si les qualités suivantes concernant Beckham y sont mentionnées ou non.

	OUI	NON
1. Beckham est un excellent père de famille.		X
2. Son pied droit est intelligent et précis.	X	
3. Il a aidé plusieurs <b>ONG caritatives*</b> .		X
4. Il a travaillé dur et avec passion.	X	

(2/2)

**ONG**(organisation non gouvernementale )**caritative\*** : c'est une organisation d'intérêts publics qui ne relève ni de l'état ni d'une institution internationale. Son but est de porter secours et assistance aux plus démunis( les pauvres).

**Activité 4 :** Complète le texte suivant avec les mots qui conviennent :

**Championnat/ carrière/ gagne / retraite/ footballeur/ remporte/perd.**

(6/6)

Après une ..... carrière ..... prestigieuse durant laquelle il ..... remporte ..... 19 trophées dans 4 pays, le ..... footballeur ..... David Beckham prend sa ..... retraite ..... C'est avec l'équipe du PSG qu'il ..... gagne ..... son dernier ..... championnat

## Production écrite :

Sujet :

Ton grand frère veut partir clandestinement à l'étranger pour réaliser ses rêves. Rédige une lettre pour le convaincre de rester dans le pays. (Donne trois ou quatre arguments)

27/02/2014  
à T. LEMSEN  
T. MAMA

Cher frère,

Je t'envoie cette lettre pour te convaincre de ne pas quitter le pays.

D'abord, y'a un très grand risque de partir clandestinement parce que c'est hors de la loi donc ainsi tu prend un grand risque.

Ensuite, à l'étranger tu seras toujours étranger et les gens te traitent mal tant dis que ici tu resteras toujours un citoyen qui a ses propres droits.

Enfin, tu resteras seul et tu risques d'être attrapé par la police et rater et de briser ta future vie.

Alors, y'a pas mieux de rester dans ton pays avec ta famille, les amis et garder ta dignité. Donc pense bien avant de prendre la mauvaise décision.

Mama



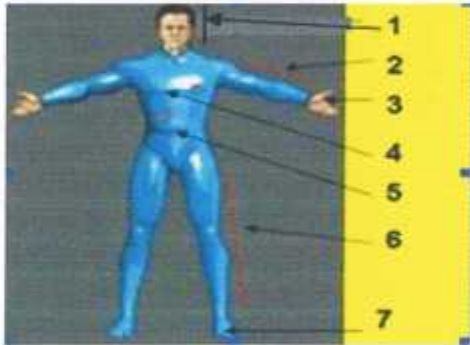
E: 9

Classe: 4<sup>me</sup>

3/1

Observez attentivement les images puis remplissez les tableaux suivants :

**Notre corps :**



1	Tête	✓
2	Bras	✓
3	Mains	✓
4	Poitrine	✓
5	Ventre	✓
6	jambes	✓
7	Pieds	✓

7  
7

**Notre visage :**



1	Cheveux	✓
2	front	✓
3	yeux	✓
4	oreilles	✓
5	Nos	✓
6	Bouche	✓
7		X

6  
7

La famille :



1	grand-mère ✓
2	grand-père ✓
3	père ✓
4	Mère ✓
5	L'oncle (frère) ✓
6	Sœur ✓
7	frère ✓
8	Sœur ✓

La maison :



1	Cheminée ✓
2	Toit ✓
3	Fenêtre ✓
4	porte ✓

La chambre :



1



2



3



4



5



6



7



8



9

1	Lit	✓
2	Armoire	✓
3	Bureau	✓
4	<del>table</del> Placards (Tiroirs).	✓
5	Tapis	✓
6	Chaise	✓
7	Lampe	✓
8	Oreillers	✓
9	couette - couverture	✓

(9/9)

**Dans la cuisine :**



1	Lévier - Lavalvo
2	Refrigerateur
3	Cuisiniere
4	Four electric (micrownd)
5	Nourriture
6	Vaisselle

**Sur la table :**



4

1	Table	✓
2	Nape	✓
3	Assiette	✓
4	Cuillère	✓
5	Fourchette	✓
6	Couteau	✓
7	Vene	✓

7  
7

**Dans le salon :**



1



2



3



4



5

1	Fautel	✓
2	Canapé	✓
3	Cheminée	✓
4	Télévision	✓
5	Radio	✓

5

**Les habits :**



1



2



3



4



5



6



7



8



9

1	chapeau	✓
2	Tricot	✓
3	veste	✓
4	chemisier / chemise	✓
5	Pantalon	✓
6	jupe	✓
7	Robe	✓
8	chaussettes	✓
9	chaussures / souliers	✓

(9)

A l'école :



1



2



3



4



5



6



7



8

1	Professeurs ✓
---	---------------

6

2	Élèves / étudiants ✓
3	Cartable ✓
4	Stylo ✓
5	Cahiers ✓
6	Classe ✓
7	Tableau ✓
8	Livre ✓

8  
7

**Dans la rue :**



- 1                      2                      3                      4                      5                      6

1	Voie - chemin ✓
2	Trottoir ✓
3	
4	
5	Magasin ✓
6	Piétons ✓

4  
6

**Les moyens de transport :**



- 1                      2                      3                      4                      5                      6                      7

7

1	Train	/
2	avion	/
3	voiture	/
4	bicyclette	/
5	Moto.	/
6	bateau	/
7	Bus - car	/

7  
7

Les saisons :



1	Printemps	/
2	été	/
3	Automne	/
4	Hiver.	/

4  
4

La météo :





1	Soleil / ensoleillé	✓
2	Pluie	✓
3	Éclair	✓
4	Neige	✓
5	Mageuse	✓
6	Vent	✓

6  
6

Quelques animaux :



1	Chien	✓
2	Chat	✓
3	Oiseau / pigeon	✓
4	Poisson	✓
5	Lapin	✓
6	Vache	✓
7	Cheval	✓
8	Lion	✓
9	Girafe	✓
10	Éléphant	✓

10  
10

## Résumé :

La présente étude, qui s'inscrit dans le cadre de la sociodidactique, pose la problématique de l'articulation entre l'enseignement/apprentissage scolaire du FLE et le contexte social plus large dans lequel il s'inscrit. Une première enquête est réalisée avec une population d'élèves algériens du cycle moyen. Elle s'appuie sur un questionnaire ainsi que l'enregistrement de conversations familiales afin d'analyser le rapport à la langue française en dehors du cadre scolaire, notamment dans la sphère familiale.

Par ailleurs, les mêmes élèves sont soumis à un ensemble de tests afin d'évaluer leurs différentes compétences langagières. Les résultats sont croisés avec ceux de la première enquête et permettent de mettre en évidence des corrélations entre les pratiques/expériences langagières extrascolaires et le développement des compétences en français. Il ressort également de cette étude que la politique linguistique familiale (Deprez, 1995) joue un rôle non négligeable dans la transmission intergénérationnelle de cette langue.

**Mots clés :** Enseignement/apprentissage du FLE, pratiques langagières extrascolaires, compétences langagières, politique linguistique familiale.

:

ان هذه الدراسة التي تندرج تحت ايطار السوسيويداكتيكية الاجتماعية تعالج اشكالية التفاعل بين التعليم / الفرنسية كلغة اجنبية وبين الوسط الاجتماعي الذي هو اكثر تعقيدا و توسعا تنتمي اليه .

اجرينا تحقيقا اوليا على فئة من التلاميذ الجزائريين بسلك التعليم المتوسط اعتمدنا فيه على تسجيل حوار عائلي بهدف تحليل العلاقة الرابطة باللغة الفرنسية خارج الاطار المدرسي في الجو العائلي مثلا.

ثم ان التلاميذ نفسهم خضعوا الى مجموعة من الامتحانات من اجل تقييم كفاءاتهم اللغوية .

قمنا بعملية تقاطع لنتائج التحقيق إظهار التوقعات بين التجريبية اللغوية خارج الاطار المدرسي و بين تطور الكفاءات في اللغة الفرنسية .

عن هذه الدراسة انه السياسة اللسانية في العائلة ( ديبيريز 1995 ) لاستهان به في تنقل هذه اللغة بين مختلف الاجيال.

- الكلمات المفتاحية : بين التعليم / التعلم المدرسي للغة الفرنسية كلغة أجنبية- الممارسات اللغوية خارج الاطار اللغوية السياسة اللسانية للعائلة.

## Abstract

The present study, which lies within the scope of the sociodidactic one, poses the problems of the articulation between teaching/school apprenticeship of the FFL (French Foreign Language) and the broader social context in which it fits.

A first survey is conducted with a population of Algerian pupils of the middle level. It is based on a questionnaire as well as the recording of family conversation in order to analyze the report with the French language apart from the school framework, in particular in the family sphere. In addition, the same pupils are subjected to a set of tests in crossed with those of the first investigation and make it possible to highlight correlations between the linguistic practices/experiment out-of-school and the development of French competences. It also comes out from this study that the family language policy (Deprez, 1995) plays a considerable role in the intergenerational transmission of this language.

**Keywords:** Teaching/training of the FFL – linguistic practices out of school- linguistic competences- family language policy.

# Synthèse du mémoire

## Intitulé

**Impact des usages extrascolaires du français sur le développement des compétences langagières des apprenants de FLE : enquête avec des élèves de la 4<sup>ème</sup> année moyenne.**

Le français, suite aux circonstances historiques, demeure une composante majeure de la situation linguistique algérienne. En effet, cette langue continue à occuper une place de choix dans de nombreuses sphères sociales. Présente, à des degrés divers, dans la communication quotidienne, elle est parfois dominante dans le paysage linguistique. Elle reste indispensable dans l'enseignement supérieur (notamment les filières scientifiques) et occupe une place importante voire prépondérante dans l'administration et le monde de l'économie. Elle est également très présente dans les médias, notamment la presse écrite et l'édition.

Le statut du français en Algérie demeure ambigu. Alors qu'au lendemain de l'indépendance la politique d'arabisation était censée modifier le visage linguistique de l'Algérie au profit de l'arabe, le français qui est officiellement une « langue étrangère », demeure prépondérant dans des domaines de premier plan. Cette ambiguïté, qui traduit les « paradoxes de la domination linguistique » (Colonna, 2013) est bien exprimée dans les propos suivants de Rabah SEBAA :

Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. (Sebaa, 2002 : 85)

Dans le système éducatif, le français a toujours occupé une place privilégiée. La dernière réforme, lancée en 2000, avait initialement prévu son introduction en 2<sup>ème</sup> année primaire ; mais, rapidement, les contraintes du terrain repoussèrent son enseignement à la 3<sup>ème</sup> année primaire. Ce qui demeure conséquent puisque les élèves totalisent dix années d'apprentissage de français en sortant de la terminale. Toutefois, force est de constater que,

globalement, les résultats ne sont pas à la mesure de l'investissement dans l'enseignement de cette langue...

Cela dit, étant donné la position du français en Algérie, cette langue peut faire l'objet d'une appropriation à la fois en classe et en dehors de celle-ci. En effet, outre l'apprentissage scolaire, formel, l'appropriation du français bénéficie de nombreux canaux de transmission à l'extérieur de l'école. Cette langue peut notamment faire l'objet d'une transmission familiale. Il n'est pas rare, en effet, surtout dans les grands centres urbains, de voir le français utilisé dans la communication familiale. Cet usage peut faire partie de l'« habitus linguistiques » (Bourdieu, 1984), tout comme il peut s'inscrire dans le cadre d'une « politique linguistique familiale » (Deprez, 1996) par laquelle des parents souhaitent faire acquérir à leurs enfants un héritage culturel jugé important.

C'est cette appropriation du français, entre le milieu scolaire et extrascolaire, qui nous intéresse dans la présente recherche. Celle-ci est motivée par les observations faites dans les classes à partir de notre position d'enseignante de français au cycle moyen. Notre contact quotidien avec les élèves nous a permis de constater des différences significatives dans leurs compétences. Certains élèves possèdent un bagage lexical riche et s'expriment facilement en français, tandis que d'autres éprouvent d'énormes difficultés. Certes, cette différence pourrait s'expliquer par des parcours d'apprentissage scolaires différents. Toutefois, nous sommes partie de l'hypothèse qu'elle était liée, au moins en partie, à un rapport au français différent au niveau extrascolaire. Dans ce sens, voici les principales questions qui font l'objet de notre réflexion :

- Quels rapports entretiennent les élèves avec le français en dehors de l'école ? quels sont leurs usages ou contacts avec cette langue dans les différentes sphères sociales ou sphères d'activités ? Quelle est la place du français dans leurs familles respectives ?
- Dans quelle mesure les usages extrascolaires du français – notamment dans la sphère familiale – ont-ils un impact sur le développement des compétences orales et écrites des apprenants.

Par rapport à ces questions, nous avons posé les hypothèses suivantes :

- Les usages extrascolaires du français ont un impact important sur le développement des compétences langagières des élèves.

- Il existe une corrélation entre le niveau socioculturel des parents et 1) l'usage du français dans la sphère familiale, 2) l'instauration d'une politique linguistique familiale en faveur de cette langue, 3) un développement plus avancé des compétences langagières dans cette langue.
- Les usages extrascolaires du français sont de nature à développer davantage les compétences orales que les compétences écrites.

Ainsi, l'objectif global de cette recherche est de voir l'impact des usages extrascolaires du français sur son apprentissage scolaire. De ce point de vue, cette recherche se situe dans une approche sociodidactique (Rispaïl, 2004) en ce sens qu'il est question des continuités/discontinuités entre la transmission/acquisition extrascolaire du français et son enseignement/apprentissage formel. Ce qui pourrait apporter un éclairage sur la manière d'optimiser l'enseignement/apprentissage de cette langue en s'appuyant sur des expériences d'apprentissage extrascolaires (Coste, 2005).

Pour répondre à nos questions de recherche, nous avons eu recours à plusieurs types de données. Tout d'abord, une enquête par questionnaire a été réalisée auprès d'une population d'élèves et de leurs parents afin de voir leurs contacts et usages du français en dehors de l'école, notamment dans la sphère familiale. Cette enquête a été complétée par une étude de cas, puisque nous avons pu enregistrer une communication au sein d'une famille de l'un de ces élèves. Le corpus d'interactions familiales ainsi constitué nous a permis d'apprécier la place qu'y occupe le français. Par ailleurs, nous avons, pour ces même élèves, conçu un ensemble de tests afin d'évaluer leurs différentes compétences en français. Et ce, afin de mettre en regard les résultats avec ceux des questionnaires et rechercher des corrélations pour confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Notre travail sera organisé de la manière suivante :

Un premier chapitre aura comme titre la situation sociolinguistique algérienne et place du français, dans lequel il nous a semblé nécessaire de rappeler et préciser la position de cette langue en Algérie.

Un second chapitre, le cadrage méthodologique, présentera notre terrain d'enquête ainsi que les outils de recherche utilisés. Nous commencerons par présenter les questionnaires

(élèves et parents), puis les tests conçus pour vérifier les compétences orales et écrites et enfin le dispositif d'enregistrement d'une conversation d'une famille.

Enfin, le troisième chapitre sera consacré à l'analyse et interprétation de nos différentes données : réponses aux questionnaires, résultats des tests, corpus d'interactions familiales. Après une présentation systématique des résultats, nous ferons des croisements entre tous les résultats des tests des élèves avec leurs pratiques extrascolaires afin de voir l'impact de ces pratiques sur le développement des compétences langagières au milieu scolaire.

## **Présentation générale des résultats obtenus**

### **1. Questionnaires destiné aux parents**

- Le bi-plurilinguisme domine dans la communication quotidienne des enquêtés.
- L'usage du français en milieu familial amène à une mise en contact et utilisation de cette langue par l'enfant. Ce qui favorise une acquisition incidente. L'enfant exposé n'est pas passif, il interagit avec les parents et les autres membres de la famille, il est constamment en interaction avec son entourage et développe progressivement son capital langagier dans cette langue.
- La transmission intergénérationnelle d'une langue se réalise dans le cadre extrascolaire suivant deux modalités différentes. Dans un cas, les parents mettent en œuvre une politique linguistique familiale en faveur du français et orientent les pratiques linguistiques de leurs enfants ; ils mettent ainsi à leur disposition un ensemble de conditions ou supports propices à l'apprentissage de cette langue (achat de livres, de supports audio/audio-visuels, inscription à des cours de français, etc.). Dans l'autre cas, la transmission du français n'est pas explicitement guidée. Elle se réalise de manière plus inconsciente, lorsque l'enfant est immergé dans une famille qui utilise le français dans la communication. Ces familles utilisent généralement un parler bilingue (arabe dialectal/français) qui se pratique spontanément. Cela n'est pas lié à une stratégie des parents voulant faire acquérir le français aux enfants. Pour eux, cela correspond à ce que P. BOURDIEU avait appelé l'« habitus linguistique »
- La quasi-totalité des enquêtés souhaitent que leurs enfants apprennent la langue française. la majorité des enquêtés ont des représentations positives concernant le français : une langue nécessaire et indispensable, langue de la vie quotidienne, moyen de communication, langue de civilisation et de progrès, de l'art et de la culture...

### **2. Questionnaires destiné aux élèves**

- Le parler des enquêtés est caractérisé par la présence de plusieurs langues mixées : l'arabe dialectal, le berbère, le français et même l'anglais. Pour ce qui est du français,

il se manifeste soit seul comme langue de communication, soit le plus souvent en alternance avec la langue maternelle et enfin par des créations et des expressions ludiques employées par les jeunes algériens.

- Notre population d'enquête est plus attirée par la TV que la radio et le journal.

### 3. Analyse du test lexical

Le tableau ci-dessous résume les résultats obtenus.

%	- 50%	50%	Entre 50% et 80%	Entre 80% et 100%
<b>Nombre d'élèves</b>	06	01	26	20

Globalement, les résultats sont satisfaisants. En effet, le tableau montre que la majorité des élèves soit 47 élèves sur 53 ont obtenu la moyenne. 1 élève a obtenu 50% de bonnes réponses (52 mots sur 103). Une majorité (soit 26 élèves/53) a obtenu de bons résultats (entre 50% et 80% de bonnes réponses). Et 20 élèves sur les 53 ont réalisé une excellente performance (entre 80% et 100% de bonnes réponses). En revanche, seulement 06 élèves/53 n'ont pas obtenu la moyenne pour ce test.

Pour mener à bien notre analyse, nous avons souhaité faire une analyse croisée entre les résultats de ce test et le niveau socioculturel des parents ainsi que leurs pratiques langagières en français. Pour cela, nous avons limité notre travail à un échantillon constitué de 12 élèves.

Les six premiers du classement :

- E52 avec 100% de bonnes réponses.
- E47, E53, E17 avec 99% de bonnes réponses.
- E3 et E4 avec 97% de bonnes réponses.

Les six derniers du classement sont (c'est-à-dire ceux qui ont obtenu en dessous de 50% de bonnes réponses) :

- avec 44% de bonnes réponses.
- E12 avec 43% de bonnes réponses.
- E8 avec 34% de bonnes réponses.
- E15 et E19 avec 32% de bonnes réponses.

- E9 avec 26% de bonnes réponses.

Nous voyons bien que les deux groupes qui ont obtenus des résultats très différents au test de lexique, appartiennent également à des situations extrascolaires très contrastées du point de vue de l'usage du français mais aussi du niveau d'étude et de la situation socio-économique des parents.

Le choix d'un test de lexique se révèle finalement très pertinent. Le lexique étant, comme le souligne J. COURTILLON (1989 : 147) : « [...] le pivot de l'acquisition à partir duquel s'organise la syntaxe et plus tard, la morphosyntaxe. Cela s'explique aisément par le fait que le lexique, haut porteur d'informations, contribue, avec l'intonation, à donner rapidement aux élèves l'accès à la communication. ».

Notons aussi que l'épanouissement psychique, social et culturel de l'être humain passe par la maîtrise de la langue, et que la maîtrise du vocabulaire, en particulier, est essentielle tant au niveau de l'expression de soi que la connaissance du monde ou de la participation à la communauté à laquelle il appartient. Maîtriser le vocabulaire permet à l'être humain de comprendre le monde, pour pouvoir s'informer et réfléchir librement ; maîtriser le sens des mots pour les employer à bon escient, pour éviter d'être mal compris. La richesse d'un être humain et son intégration dans la société sont en partie liées à l'étendu, à la précision et à la finesse de son vocabulaire.

#### **4. Le plurilinguisme et transmission intergénérationnelle du français en milieu familial : Analyse du corpus oral.**

En analysant les questionnaires, nous avons traité de l'impact des usages extrascolaires du français – notamment la sphère familiale – sur le développement des compétences orales et écrites. Il est ressorti des données analysées que ces usages du français ont un impact important sur le développement des compétences langagières des élèves et qu'il y a une corrélation entre le niveau socioculturel des parents et l'usage du français dans la sphère familiale.

A présent, nous allons passer à l'analyse de notre corpus de conversation familiale. L'enregistrement concerne un de nos enquêtés, Adil. Nous avons préféré choisir un de nos enquêtés pour analyser la place de la langue au sein de sa famille ainsi son impact sur son apprentissage et cela grâce aux résultats obtenus dans les tests.



#### 4.1 Etude quantitative de la conversation.

Membre de la famille	Nombre d'unités en français	Nombre d'unités en arabe	Total des unités
La mère	192	42	234
Adil	94	49	143
Walid	55	48	103
La GM	186	55	241
La tante	42	16	58
Razane	121	133	254
Amina	01	06	07
<b>Total</b>	<b>691</b>	<b>349</b>	<b>1040</b>

Cette famille- qui ne peut, rappelons-le, être considérée comme représentative des familles algériennes – la langue française est davantage présente que l'arabe dialectal. Ensuite, le parler bilingue, arabe dialectal-français occupe une place importante dans leur communication. Ce parler, où les locuteurs, à des degrés divers, alternent de façon fluide et spontanée, est une réalité bien attestée dans la société algérienne (A. BOUCHERIT (1987), Y. DERADJJI (1998), A. BENSALAH (1998), K. TALEB-IBRAHIMI (1995, 2004), Y. KARA ATTIKA (2004), A. QUEFFELEC et al. (2002), etc.). Cette présence du français dans la communication familiale est à priori un facteur favorable à son acquisition par les enfants. Celle-ci se réalise incidemment dans et par l'interaction.

#### 4.2 Usage du français par l'enfant et impact sur l'acquisition

Concernant l'impact de la communication familiale sur l'acquisition du français par l'enfant, A. MAHIEDDINE (2013) propose une hypothèse qu'il présente à partir du continuum suivant :

**AC unitaire  
(arabe > français)**

**AC interphrastique**

**Discours monolingue  
(français)**

Moins favorable à  
l'acquisition

Plus favorable à l'acquisition

Ce continuum fait apparaître l'importance quantitative du français dans la communication familiale à laquelle l'enfant est exposé et participe. Nous passons d'un

discours où domine la langue arabe (AC unitaire : le français n'apparaît que sous forme d'unités lexicales isolées) à un discours totalement en français (évolution vers un français parlé normé).

Nous pouvons supposer que l'exposition à un discours où le français apparaît uniquement sous forme d'AC unitaires est la situation la moins favorable à l'acquisition. En effet, dans ce cas de figure, l'exposition au français est minimale et la grammaire de cette langue est absente puisque c'est l'arabe dialectal qui sert de langue matrice.

En revanche, plus on se dirige vers un usage exclusif du français, plus les données auxquelles est soumis l'enfant deviennent favorables à l'acquisition de cette langue. L'AC interphrastique où les deux grammaires se côtoient ce qui constitue la situation intermédiaire.

#### 4.3 Mise en regard des données concernant Adil

Le tableau ci-dessous résume les résultats obtenus par Adil aux différents tests (il fait partie des enquêtés qui ont été soumis à nos tests).

Test lexical	Compréh. de l'écrit	Product. écrite	Compréh. orale	Product. orale	<b>Total / taux</b>
103/103	19/20	17/20	19/20	18/20	<b>176/183 96.17%</b>

La première constatation que nous pouvons faire de ce tableau est le fait que Adil a obtenu un excellent résultat (96.17% de bonnes réponses). Nous remarquons aussi qu'il est excellent que ce soit à l'oral ou à l'écrit et surtout qu'il possède un répertoire lexical riche puisqu'il a obtenu 100 % de bonnes réponses. Rappelons que nous cherchons à démontrer dans notre recherche que lorsque l'enfant utilise la langue étrangère dans son milieu extrascolaire, il sera mieux préparé à l'aborder en classe ; autrement dit, voir si les pratiques ou contacts extrascolaires avec le français ont un impact sur son apprentissage du français.

Les résultats obtenus par Adil confirment notre hypothèse. Comme Adil évolue dans une famille où le français est utilisé généralement comme une langue seconde ;

que ce soit en mode monolingue ou en alternance avec l'arabe dialectal. Contrairement à beaucoup de ses camarades (nous verrons les résultats plus loin) cette présence familiale du français a eu un impact positif sur ses performances scolaires.

Les résultats obtenus dans l'analyse de la conversation de la famille de Adil confirment les données du questionnaire. Rappelons que ce que nous avons constaté que cette famille est plurilingue puisqu'elle utilise trois langues : l'arabe dialectal, français et anglais et cela a des degrés divers. Les deux parents avaient répondu qu'ils utilisent le français avec leurs enfants à 70%. Le même taux d'utilisation de cette langue apparaît dans le questionnaire de l'enfant. Les parents ont déclaré également que leurs enfants parlent en français avec les autres membres de la famille : frères et sœur/ grands parents/ cousins, cousines/ oncles, tantes.

Cela se confirme non seulement dans le questionnaire de Adil lorsqu'il déclare qu'il utilise le français avec les autres membres de la famille avec un pourcentage de 80% mais aussi dans le corpus oral que nous avons analysé plus haut. Nous avons constaté une prédominance de l'utilisation de la langue pour la famille, nous avons relevé un taux de 38,34% pour les tours de parole en français, puis un taux de 33,16% en arabe et enfin 29,53% en langue mixte.

Nous avons constaté que pour cette famille, le français occupait une place importante dans la conversation.

## **5. Corrélations entre des paramètres de la situation extrascolaire des élèves et leur niveau linguistique**

L'un de nos objectifs, rappelons-le, était de voir s'il existe une corrélation entre la situation extrascolaire des élèves (notamment dans leur rapport au français) et le développement de leurs compétences langagières. Pour ce faire, notre analyse s'est basée sur trois paramètres extrascolaires qui nous paraissent comme des indicateurs pertinents :

- le niveau d'études des parents ;
- la part du français dans la communication familiale ;
- l'usage du français par l'élève dans les médias (TV, internet, radio et journaux).

En première analyse, il apparaît bien que le niveau d'études des parents est étroitement lié au deuxième indicateur qui est l'utilisation du français dans la communication familiale. En effet, nous remarquons que les élèves qui utilisent le français dans la communication familiale, ont généralement des parents dont le niveau d'études dépasse ou est égal à 2. Notons que la transmission du français varie selon la situation professionnelle du parent. Les parents exerçant des professions dites « supérieurs » ou « intermédiaires » (A. FILHON 2009) sont ceux qui déclarent le plus transmettre le français. C'est surtout à la maison et à travers la famille que se conservent et se transmettent les langues surtout celles étrangères.

Nous pouvons pousser plus loin notre analyse pour pouvoir confirmer notre hypothèse qui consiste à dire qu'il existe une corrélation entre le niveau socioculturel des parents et le développement des compétences langagières dans cette langue. Nous remarquons que les élèves développent plus les compétences orales que les compétences écrites. En effet, le fait que l'oral est développé en milieu extrascolaire favorise son apprentissage et son développement en milieu scolaire. Nous pouvons constater que le milieu familial ou le français est pratiqué rarement semble être un milieu qui n'est pas réellement propice à un apprentissage de la langue française, encore moins de la compétence orale.

En guise de conclusion pour cette analyse, nous pouvons affirmer qu'il y a une corrélation entre les trois indicateurs que nous avons retenus et les résultats obtenus aux différents tests des compétences langagières.

## Conclusion générale

L'objectif global de cette recherche, rappelons-le, consistait à vérifier l'impact des usages extrascolaires du français sur le développement des compétences langagières dans cette langue ; et à mettre en évidence les continuités ou l'étayage possible entre l'apprentissage scolaire et l'acquisition informelle de cette langue notamment par transmission familiale. Nous étions partie du constat, en tant qu'enseignante de FLE, de la forte disparité de niveau entre les élèves et nous nous étions interrogée sur les facteurs extérieurs qui influençaient l'acquisition/développement des compétences langagières de certains élèves qui avaient une certaine maîtrise contrairement à d'autres qui éprouvaient d'énormes difficultés à s'exprimer en français.

La première étape de notre investigation consistait à révéler les facteurs extrascolaires qui pouvaient influencer le développement des compétences langagières des élèves. Pour ce faire, nous nous sommes appuyée sur l'analyse des deux questionnaires distribués à une population d'élèves et à leurs parents. Cette première enquête a mis en évidence l'impact des facteurs suivants : le niveau d'études des parents, la profession, l'usage fréquent du français dans le foyer familial, le rôle des mères ainsi que le rôle des médias (TV, internet, radio et journaux). Cependant nous avons constaté que le milieu familial constitue le facteur le plus important.

En second lieu, nous avons analysé les résultats obtenus au test de vocabulaire puis nous avons fait une analyse croisée entre ces résultats et les questionnaires des parents. Les analyses ont permis de vérifier l'hypothèse selon laquelle il existe une corrélation entre le niveau socioculturel des parents et l'usage fréquent du français dans la sphère familiale. Nous avons mis également en évidence que le contact permanent et dès le jeune âge avec la langue française favorise la maîtrise de cette langue et l'enrichissement du répertoire lexical.

Par ailleurs, nous avons analysé la place qu'occupe le français dans la communication familiale en prenant comme cas une famille tlemcenienne. Il est ressorti de l'analyse du corpus d'interactions orales que le français occupe une place très importante au sein de cette famille. Cette présence familiale du français a eu un impact positif sur les performances de l'enfant scolarisé puisque notre enquêté a obtenu d'excellents résultats aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Ce qui a confirmé notre hypothèse. En revanche, l'analyse des questionnaires des parents et du corpus ont contredit notre hypothèse selon laquelle il y a une corrélation entre le niveau socioculturel des parents et l'instauration d'une politique linguistique en faveur du

français. En effet, le parler bilingue (arabe dialectal/ français) se pratique spontanément au sein de la famille et il n'est pas lié à une stratégie des parents visant à faire acquérir le français aux enfants. Leurs pratiques langagières relèvent plutôt de ce que Bourdieu (1984) appelle l'« habitus linguistique ».

L'analyse croisée des tests avec les questionnaires a révélé que les facteurs extrascolaires cités plus haut favorisent l'acquisition et le développement des compétences langagières en français. Ceci confirme l'hypothèse d'une corrélation entre les compétences en français des élèves et les usages extrascolaires de cette langue. En effet, l'enquête a permis de montrer que les enfants qui maîtrisaient la langue française et qui avaient un répertoire lexical plus riche étaient ceux qui bénéficiaient d'un environnement linguistique plus favorable : bain linguistique familial avec des parents généralement plus instruits, interaction avec des supports médiatiques en langue française, etc.

Par ailleurs, l'analyse de l'influence des usages extrascolaires sur le développement des compétences orales et écrites en français a révélé un impact plus important sur les compétences orales.

Au terme de notre recherche à caractère exploratoire, nous pouvons nous demander si nous avons atteint notre but. En réalité, une enquête exigeante n'atteint jamais son but ; souvent elle le déplace. Disons, pour finir, qu'il serait intéressant de poursuivre la présente recherche, notamment dans les deux directions suivantes. D'une part, en approfondissant l'analyse de la place du français dans la communication familiale à partir de plusieurs familles. D'autre part, en analysant la variété de français utilisée en dehors de l'école, notamment dans son articulation avec l'arabe dialectal ; ce qui permettrait de voir dans quelle mesure elle s'éloigne ou se rapproche de la forme normée apprise à l'école, et de mieux comprendre ce qui est susceptible d'être transmis en dehors de celle-ci.